

QUESTIONS/ RÉPONSES

**LA GRÂCE EST-ELLE
UN PERMIS DE PÉCHER?**

Shora Kuetu

© 2022 Édition : ANJC PRODUCTIONS
24 rue Charles Fourier, 91000 Évry
Tél : 06 12 13 21 49
www.tv2vie.org

STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE

Œuvre protégée dans la catégorie droits moraux - Lois du 11 mars 1957, du 03 juillet 1985, du 1er août 2006, du 12 juin 2009 et du 28 octobre 2009 - Cette œuvre pourra être utilisée à des fins autres que commerciales dans tous les pays (la diffusion, l'impression et la distribution en totalité ou en partie de l'œuvre doivent uniquement se faire gratuitement) sans en dénaturer la pensée de l'auteur.

*Les citations des versets bibliques sont extraites de la
BIBLE DE YÉHOSHOUA HA MASHIAH (BYM) version
2022.*

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	9
PREMIÈRE PARTIE :	
QU'EST-CE QUE LA GRÂCE ?.....	13
CHAPITRE 1 : LE PÉCHÉ	15
I. QU'EST-CE QUE LE PÉCHÉ ?	17
II. POURQUOI L'ÊTRE HUMAIN PÈCHE-T-IL ? 20	
1. <i>À cause de la chair</i>	<i>20</i>
2. <i>Parce que la pensée et le but de la chair sont contraires à ceux de l'Esprit</i>	<i>23</i>
3. <i>Deux excuses que les chrétiens utilisent pour justifier leur péché</i>	<i>33</i>
4. <i>La crucifixion de la chair</i>	<i>44</i>
III. QUI EST CONCERNÉ PAR LE PÉCHÉ ?.....	45
1. <i>Tous les êtres humains</i>	<i>45</i>
2. <i>Les terrestres et les célestes.....</i>	<i>48</i>
IV. QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DU PÉCHÉ ?.....	50
1. <i>La mort spirituelle.....</i>	<i>50</i>
2. <i>La mort physique</i>	<i>51</i>
3. <i>La seconde mort ou le lac de feu</i>	<i>52</i>
CHAPITRE 2 : LA TORAH	61
I. QU'EST-CE QUE LA TORAH ?.....	61
1. <i>La loi morale</i>	<i>62</i>
2. <i>La loi cérémonielle.....</i>	<i>63</i>
3. <i>La loi sociale</i>	<i>64</i>

II. LA TORAH PEUT-ELLE SAUVER L'ÊTRE HUMAIN ?	65
1. <i>Le but de la loi morale : transmettre la connaissance précise et correcte du péché...</i>	65
2. <i>Le but de la loi cérémonielle : servir de pédagogue</i>	69
3. <i>La torah n'a pas pour but de sauver l'être humain</i>	71
III. QU'ARRIVE-T-IL À CEUX QUI CHERCHENT À ÊTRE SAUVÉS À TRAVERS LA PRATIQUE DES ŒUVRES DE LA TORAH ?	74
1. <i>Ils sont séparés du Mashiah</i>	74
2. <i>L'exemple du pharisien et du publicain dans la parabole de Loukas chapitre 18</i>	77
CHAPITRE 3 : LA GRÂCE ET LE SALUT.....	89
I. COMMENT PEUT-ON DÉFINIR LE SALUT ?	93
1. <i>Qui est le salut ?</i>	94
2. <i>Qu'est-ce que le Salut ?</i>	97
II. QUE FAUT-IL FAIRE POUR ÊTRE SAUVÉ ?	103
1. <i>Avoir foi en Yéhoshoua seul</i>	104
2. <i>Obéir à Yéhoshoua</i>	107
3. <i>Porter le casque du Salut.....</i>	109
CHAPITRE 4 : QUELLE VIE APRÈS LE SALUT ?	115
I. QUELLE VIE LE CHRÉTIEN EST-IL CENSÉ MENER UNE FOIS QU'IL A ÉTÉ SAUVÉ ? ...	120

1.	<i>Une nouvelle vie grâce à un changement d'identité et de position</i>	121
2.	<i>Une nouvelle vie grâce à une participation active à l'œuvre de la croix</i>	125
II.	QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DE LA NÉGLIGENCE DANS LA VIE D'UN CHRÉTIEN ?	129
III.	QUELLE EST L'ÉTENDUE DE LA TRANSFORMATION QUE LE SEIGNEUR OPÈRE DANS LA VIE D'UN CHRÉTIEN ?	131
1.	<i>Justifié et sanctifié</i>	132
2.	<i>La rédemption du corps</i>	135
IV.	COMMENT LE SEIGNEUR PROCÈDE-T-IL POUR NOUS TRANSFORMER ?	140
1.	<i>Par la mort</i>	142
2.	<i>Et la résurrection</i>	150
 DEUXIÈME PARTIE :		
	UN CHRÉTIEN PEUT-IL PÉCHER ?	175
I.	QUELLES DOCTRINES ENCOURAGENT LE CHRÉTIEN À PÉCHER ?	176
1.	<i>La théorie de la double prédestination</i>	176
2.	<i>Les versets sur lesquels la théorie de la double prédestination a été fondée</i>	177
II.	LE CHRÉTIEN PEUT-IL PÉCHER, ET SI OUI QUELS TYPES DE PÉCHÉS PEUT-IL COMMETTRE ?	193
1.	<i>Le péché involontaire</i>	195
2.	<i>Le péché volontaire</i>	196

III. QUE RISQUE UN CHRÉTIEN QUI PRATIQUE LE PÉCHÉ VOLONTAIREMENT ?.....	199
1. <i>L'apostasie</i>	201
2. <i>Le blasphème contre le Saint-Esprit</i>	206
IV. QUELLES SONT LES RAISONS POUR LESQUELLES UN CHRÉTIEN PEUT TOMBER DANS L'APOSTASIE ?	214
1. <i>À cause de l'amertume</i>	214
2. <i>À cause des faux frères</i>	215
3. <i>À cause de l'amour de l'argent</i>	218
V. PEUT-ON GARDER LE SALUT SI L'ON EST SÉPARÉ DU MASHIAH ? UNE PERSONNE QUI EST DÉCHUE DE LA GRACE A-T-ELLE TOUJOURS LE SALUT ?	219
VI. UN CHRÉTIEN QUI S'EST ÉGARÉ PEUT-IL REVENIR AU SEIGNEUR ?.....	221
VII. EST-IL POSSIBLE DE NE JAMAIS PÉCHER APRES LA CONVERSION ?	223
CONCLUSION	229
AIDE.....	239

INTRODUCTION

Il y a quelques années, je me suis rendu à Cotonou, au Bénin, pour une mission de quelques jours. L'homme qui m'avait invité et hébergé m'avait fait croire qu'il aimait la Parole de vérité. Mais, une fois sur place, je me suis vite aperçu qu'il n'en était rien. Il faisait souffrir son épouse et priait avec des personnes qui enseignaient que les chrétiens qui pratiquent le péché et qui meurent dans cet état seraient quand même sauvés. J'ai eu un vif débat avec eux, mais ils ne voulaient rien entendre. Mon hôte m'avait tendu un piège. En m'invitant chez lui, il espérait me convaincre d'accepter cette doctrine démoniaque. Je me rappelle avoir demandé à l'un d'entre eux où irait-il s'il mourait pendant qu'il trompait sa femme ? À mon grand étonnement, il m'a répondu qu'il irait au ciel.

Des années après cette malencontreuse rencontre, en janvier 2022, je me suis rendu en Guadeloupe pour une série d'enseignements bibliques. Un soir, pendant la prédication, un homme, très en colère, me prit à partie,

proclamant qu'il était sauvé quand bien même il pratiquait le péché. Au cours de notre échange, il invoqua le passage de Yaacov chapitre 3 verset 2 pour se justifier, où il est dit : « *Car tous, nous trébuchons beaucoup. (...)* ». Malheureusement pour lui, il avait oublié la deuxième partie de ce passage qui déclare que : « *Si quelqu'un ne trébuche pas en parole, c'est un homme parfait, et il peut même tenir en bride tout son corps.* » D'ailleurs, il suffit de lire tout le chapitre 3 de l'épître de Yaacov pour comprendre que l'apôtre parlait de broncher ou trébucher par rapport à la langue. Yaacov n'enseignait absolument pas qu'une personne sauvée pouvait continuer à vivre dans le péché et jouir en même temps de la grâce du Seigneur. Malheureusement un grand nombre de « chrétiens » partagent cette opinion. En effet, plus tard, je me suis rendu compte que beaucoup de ceux qui étaient présents à cette réunion en Guadeloupe étaient d'accord avec cette doctrine. C'est pourquoi la nuit même, Elohîm m'a réveillé et m'a demandé d'écrire un livre sur le Salut. Cet ouvrage est donc la résultante de certaines rencontres et discussions que j'ai pu avoir avec des personnes qui se réclament du

Seigneur. J'espère qu'il encouragera ceux qui le liront.

Malgré tout, je tiens à préciser que le livre par excellence est la Bible ou les Lettres sacrées. Lisez plus la Bible que tout autre livre.

PREMIÈRE PARTIE QU'EST-CE QUE LA GRÂCE ?

« Prenez garde, frères, qu'il n'y ait peut-être en quelqu'un de vous un mauvais cœur d'incrédulité qui s'éloigne de l'Elohîm vivant, mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'il est dit : « Aujourd'hui » de peur que quelqu'un d'entre vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. Car nous sommes devenus participants du Mashiah, pourvu que nous retenions ferme jusqu'à la fin notre première assurance, en ce qui a été dit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la provocation ».

Hébreux 3:12-15

CHAPITRE 1

LE PÉCHÉ

Beaucoup de chrétiens enseignent que la grâce est un laissez-passer pour pécher. Selon le dictionnaire français, un laissez-passer est un document administratif autorisant le transport et la circulation de certaines marchandises ou habilitant une personne à entrer, à sortir, à circuler librement dans une enceinte ou sur un territoire soumis à une réglementation. D'après cette définition, ce laissez-passer donnerait donc le droit aux chrétiens de pécher volontairement : de divorcer et de se remarier, de voler l'argent du Seigneur, d'avoir une vie sexuelle débridée, etc. Les chrétiens authentiques n'auront aucun problème pour comprendre à quel point ces enseignements sont hérétiques et blasphématoires. Mais ceux qui adhèrent à ces doctrines veulent, pour la plupart, continuer à vivre comme les non-croyants sans subir la colère du Seigneur et le châtement adéquat. Ils ne comprennent pas que Yéhoua est mort pour nous délivrer de la puissance de la

loi du péché et de la mort, et que grâce à cela nous pouvons dorénavant marcher en nouveauté de vie. Il me semble donc très important de commencer ce livre par parler du péché. Car il est clair que les partisans de la grâce comme étant un permis de pécher aiment et minimisent les transgressions qu'ils commettent. Ils ignorent délibérément que ce sont nos iniquités qui mettent une séparation entre nous et Elohîm (Yesha'yah 59:2), qui nous rendent esclaves des démons et qui nous vouent à une mort éternelle en cas de refus de se repentir. En somme, ils ignorent toutes les Écritures, ils veulent seulement entendre des choses agréables, des choses qui les rassurent : *« Car il y aura un temps où ils ne supporteront pas la saine doctrine, mais aimant qu'on leur chatouille les oreilles, ils accumuleront en piles des docteurs selon leurs propres désirs. Et ils détourneront vraiment l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables »*. (2 Timotheos 4: 3-4).

Malheureusement pour eux, détourner ses oreilles de la vérité à des conséquences dramatiques aussi bien durant cette vie que durant celle qui est à venir. Car il est écrit que la

Parole de vérité est la source de la foi. Ceux dont la foi ne repose pas sur les Écritures mais sur les enseignements des Hommes ne peuvent donc pas être sauvés à moins qu'ils ne se repentent et acceptent la doctrine biblique sans aucune altération. Pour l'heure, la grâce authentique leur est inconnue.

I. QU'EST-CE QUE LE PÉCHÉ ?

La violation de la volonté d'Elohîm

Il existe plusieurs mots hébreux et grecs qui sont traduits en français par le terme péché :

Chata'ah

« *Abiymélek appela Abraham et lui dit : Que nous as-tu fait ? En quoi ai-je péché contre toi, pour que tu fasses venir sur moi et sur mon royaume un si grand péché ? Tu as fait à mon égard une action qui ne se fait pas !* » Bereshit 20:9.

« Péché », « victime expiatoire ».

(Voir aussi Bereshit 39:9 ; Shemot 9:27 ; Vayiqra 4:2 ; Bamidbar 15:28).

Ma'al

« *Quand une personne aura commis un délit, une transgression et péchera involontairement à l'égard des choses consacrées à YHWH, elle amènera un sacrifice de culpabilité à YHWH : un bélier sans défaut, pris dans le troupeau avec l'estimation que tu feras de la chose sainte, la faisant en sicles d'argent, selon le sicle du lieu saint, à cause de sa culpabilité* ». Vayiqra 5:15.

« Action infidèle », « transgression ».

(Voir aussi Vayiqra 6:2 ; Bamidbar 5:12 ; 2 Hayyamim dibre 28:19).

Agnoema

« *Mais seul le grand-prêtre entre dans le second une fois par an, non sans du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple commis dans l'ignorance.* » Hébreux 9:7.

« Péché commis dans l'ignorance ou l'insouciance ».

La racine *d'agnoema* est *agnoeo* qui signifie « être ignorant », « ne pas connaître », « ne pas comprendre », « inconnu ».

(Voir aussi Markos 9:32 ; Actes 13:27, 17:23; 2 Corinthiens 6:9 ; 1 Timotheos 1:13 ; Hébreux 5:2).

Hamartano

« (...) car tous ont péché et n'atteignent pas la gloire d'Elohîm » Romains 3:23.

Péché dans le sens « d'erreur, faux état d'esprit, manquer la marque, manquer le chemin de la droiture et de l'honneur, faire le mal, s'éloigner d'Elohîm, ne pas participer ».

(Voir aussi Matthaïos 18:15 ; Yohanan 5:14 ; 1 Corinthiens 8:12).

Hamartema

« Amen, je vous dis que tous les péchés seront remis aux fils des humains, ainsi que les blasphèmes par lesquels ils auront blasphémé ». Markos 3:28.

« Péché », « mauvaise action ».

(Voir aussi Romains 3:25 ; 1 Corinthiens 6:18).

Hamartia

« *Et elle enfantera un fils et tu l'appelleras du Nom de Yéhoshoua, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés* ». Matthaïos 1:21.

« Ce qui est mal », « péché », « offense », « violation de la loi divine en pensée ou en actes ».

(Voir aussi Matthaïos 26:28 ; Loukas 1:77).

Au vu de ces définitions, on se demande comment il est possible d'enseigner qu'une personne qui pèche sera quand même sauvée alors qu'elle sort du chemin de la vie. En effet, la désobéissance à la volonté d'Elohîm revient à s'éloigner de lui.

II. POURQUOI L'ÊTRE HUMAIN PÈCHE-T-IL ?

1. À cause de la chair

« (...) *moi, je suis charnel, vendu sous le péché.* » Romains 7:14.

L'être humain pèche parce qu'il est charnel. Ce terme, *sarkikos* en grec, s'applique à une

personne qui est « sous l'autorité de l'appétit animal » et qui est « gouverné par la simple nature humaine, non par l'esprit d'Elohîm ».

La chair est aussi désignée par les expressions « vieil être humain » ou « être humain animal » ; elle correspond à la nature adamique corrompue avec sa disposition innée à faire le mal, prédisposition latente en chaque individu.

« Mais l'être humain animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit d'Elohîm, car elles sont une folie pour lui, il ne peut les connaître non plus, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. »
1 Corinthiens 2:14.

Le vieil être humain est aussi l'image de notre volonté : « *Je fais ce que je veux, c'est ma vie après tout* », ainsi parlent les gens de ce monde. Savez-vous que notre volonté est un instrument très puissant que Satan aime utiliser pour nous détruire ? Elle peut devenir une arme extrêmement dangereuse pour nous-mêmes et notre entourage. En effet, à chaque fois que l'on choisit de faire le mal, on nuit aux autres et à soi-même.

C'est également tout ce dont l'être humain peut se glorifier : « *Bien que j'aie aussi confiance dans la chair. Si quelqu'un d'autre pense se confier dans la chair, à plus forte raison moi : circoncis dès le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benyamin, Hébreu né d'Hébreux, pharisien en ce qui concerne la torah. Quant au zèle, persécutant l'Assemblée. Quant à la justice à l'égard de la torah, devenu sans reproche* ». Philippiens 3:4-6.

Malheureusement, l'être humain est esclave de cette animalité qui le pousse à faire sa propre volonté, à se tourner vers le mal, et à se glorifier malgré sa nature misérable. Cette situation a débuté lorsque Adam et Chavvah désobéirent à Elohîm en mangeant de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. En faisant ce que le Seigneur leur avait interdit, ils vendirent toute leur descendance à l'esclavage du péché. Par conséquent, l'humanité dans son ensemble passa de la soumission au Seigneur à celle de la chair. D'une certaine manière, la désobéissance originelle s'est matérialisée dans la chair, dans la nature humaine, c'est pourquoi l'être humain est totalement incapable de faire la volonté d'Elohîm, quand bien même il le voudrait. Il est

prisonnier de la loi du péché et de la mort (Romains 8:2). On peut donc en conclure que l'être humain pèche parce qu'il n'a pas le choix. C'est sa nature !

2. Parce que la pensée et le but de la chair sont contraires à ceux de l'Esprit

*« Car, ceux qui sont selon la chair **pensent** aux choses de la chair, mais ceux qui sont selon l'Esprit aux choses de l'Esprit. Car la **pensée et le but de la chair**, c'est la mort, mais la pensée et le but de l'Esprit, c'est la vie et la paix. Parce que la pensée de la chair est **inimitié** contre Elohîm, car elle ne se **soumet** pas à la torah d'Elohîm et qu'elle n'en est même pas **capable**. Or ceux qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Elohîm. » Romains 8:5-8.*

Le verbe penser, *phroneo* en grec, peut aussi être traduit par « affection » et désigne le fait « d'être du même avis, en harmonie, avoir les mêmes vues », mais aussi le fait de « diriger son esprit vers une chose, chercher, lutter pour », « rechercher son propre intérêt ou avantage », « d'être d'un même parti, aux côtés de (dans des affaires publiques) ». Grâce à ces définitions, nous comprenons que ceux qui sont charnels

affectionnent les choses de la chair, partagent le même avis que la chair et sont en harmonie avec elle. Ils vont même jusqu'à livrer des batailles pour défendre les choses qui la concernent. D'ailleurs, qu'est-ce qui passionne le vieil être humain ? *« Mais les œuvres de la chair sont évidentes : ce sont l'adultère, la relation sexuelle illicite, l'impureté, la luxure sans bride, l'idolâtrie, la sorcellerie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les esprits de parti, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les orgies, et les choses semblables à celles-là, au sujet desquelles je vous prédis, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront pas le Royaume d'Elohîm. »* (Galates 5:19-21).

2.1 L'adultère

Cette œuvre de la chair correspond au fait d'avoir des rapports sexuels avec une personne autre que son mari ou sa femme. Ce terme, en grec *moichos*, désigne également l'infidélité envers Elohîm, le fait de se livrer à l'idolâtrie et d'adorer un autre être que lui, voire un objet.

2.2 La relation sexuelle illicite

C'est une expression qui vient du grec *porneia*. Il s'agit donc du comportement d'une personne qui transgresse les lois morales instituées par le Seigneur en matière de rapports intimes. Cela concerne toutes les dépravations (la fornication, c'est-à-dire toutes les relations sexuelles avant le mariage, l'homosexualité, la zoophilie, la pédophilie, la prostitution, l'adultère, l'inceste...), mais également l'idolâtrie qui est considérée comme de la prostitution par Elohîm.

2.3 L'impureté

C'est le caractère de ce qui est pollué, souillé, altéré ou encore corrompu par des éléments étrangers. Ainsi, les pensées impures salissent celui ou celle qui ne les rejette pas lorsqu'elles se présentent dans son esprit. Ce sont aussi des actes contraires à la Parole d'Elohîm, telle que la masturbation, etc.

2.4 La luxure sans bride

Du grec, *aselgeia*, ce mot se traduit en français par « luxure sans bride », « excès », « lasciveté », « libertinage », « impudence » ou encore « insolence ». Elle désigne la dépravation des mœurs, la débauche et le manque de moralité.

2.5 L'idolâtrie

Elle correspond à l'impossibilité de se passer de quelqu'un ou de quelque chose. Toute chose ou toute personne dont on a du mal à se séparer est une idole.

L'idolâtrie englobe également la pratique de la fausse religion et de l'occultisme (le Yoga, la méditation transcendante, l'astrologie, l'invocation des morts, etc. (Yesha'yah 8:19)).

2.6 La sorcellerie

La sorcellerie est une pratique magique ou mystique dont le but est d'exercer une action généralement néfaste sur autrui (sorts, envoutements, possessions, etc.) sur des animaux ou sur des plantes (maladies du bétail, mauvaises récoltes...) (Larousse). Ce terme a pour synonyme le sortilège, l'enchantement, les incantations, la magie (noire, blanche, etc.), les sacrifices humains, l'augure, l'invocation des morts, l'astrologie, la divination, l'occultisme... Dans les Écritures, toutes ces choses constituent des abominations (Devarim 18:9 à 10).

La sorcellerie fait aussi référence à quelque chose de caché, de secret.

Le mot « magie » quant à lui, vient de *pharmakeia* de la racine *pharmakeus* en grec et

se traduit en français par « enchanteurs », « sorciers » ou « magiciens ».

« Mais pour les timides, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les sorciers, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans le lac brûlant de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. »
Apokalupsis 21:8.

2.7 Les inimitiés

Elles sont définies comme l'antipathie naturelle, l'aversion instinctive qu'éprouvent les animaux entre eux (CNRTL). En grec, le terme *echthros* veut dire « haïr », « ennemi », « hostile », « opposition à Elohîm par l'esprit ». C'est donc la haine qu'une personne ressent envers une autre, mais aussi envers son Créateur (1 Yohanan 4:20).

2.8 Les querelles

Ce sont des « disputes », des « luttes », des « combats », des « guerres » de mots. Ces termes proviennent de *mardown*, *maststwa* en hébreu et *machomai* en grec, qui veulent sensiblement dire la même chose. Les querelles peuvent avoir pour causes et/ou pour

conséquences la médisance, la colère, les débats, etc.

2.9 Les jalousies

La jalousie c'est le fait de vouloir posséder ce qui appartient à autrui ou de désirer être à la place des autres, les critiquer à cause de leurs grâces, leurs biens, leurs réussites, etc. Elle correspond également à de l'envie. En effet, en grec, le terme jalousie qu'on retrouve dans Galates, *phthonos*, se traduit par « porter envie ».

2.10 Les animosités

Ressemblant aux inimitiés et aux querelles, les animosités se caractérisent par un degré d'intensité supérieure. Elles sont des manifestations d'une disposition de cœur malveillante et persistante. Elles se traduisent systématiquement par de la violence, de l'agressivité, des guerres, des conflits et le désir de nuire.

2.11 Les esprits de parti

Ce sont de vives discussions, des querelles, des heurts provoqués par le manque de maîtrise de sa langue et qui peuvent engendrer de grandes souffrances : « *Celui qui garde sa*

bouche et sa langue garde son âme de la détresse. » (Mishlei 21:23).

2.12 Les divisions

Les divisions sont synonymes de divorce, d'opposition ou encore de zizanie. L'esprit de rébellion est une source de division, car il peut entraîner un grand nombre de personnes dans une révolte contre l'autorité établie par le Seigneur et ainsi provoquer des discordes au sein des assemblées.

2.13 Les sectes

Du grec *haireisis*, le mot secte désigne un « ensemble d'hommes suivant leurs propres principes ». Il est aussi question de l'esprit sectaire, du racisme, du tribalisme, du communautarisme, etc.

2.14 Les envies

C'est le fait de vouloir posséder les mêmes choses que les autres ou bien l'impossibilité de se passer d'une chose. Par exemple, désirer les dons, les ministères, les femmes ou les maris d'autrui.

2.15 Les meurtres

C'est le fait d'ôter volontairement la vie d'un être humain avec ou sans préméditation. Le terme meurtre vient du grec *phonos* qui signifie « massacre », « assassiner ». Selon les Écritures, c'est d'abord une mauvaise pensée, avant de devenir un acte (Markos 7:21).

2.16 L'ivrognerie

Elle correspond à de la débauche (Loukas 21:34). Elle consiste à boire de l'alcool de manière habituelle et sans modération, au point de perdre le contrôle de ses actes.

2.17 Les orgies

À l'origine, les orgies se définissent comme étant des Fêtes solennelles en l'honneur de Dionysos, de Bacchus (Le Robert), une divinité qui est au cœur de la religion grecque. Lors de ces cultes, tous les excès étaient permis et notamment ceux relatifs à la table (au manger et au boire) et au plaisir sexuel. Certaines drogues y circulaient même pour agréments le tout. À cette occasion, un énorme phallus en bois était transporté par le cortège. Aujourd'hui, on parle d'orgies en référence à tous les excès de la chair.

C'est aussi le fait de manger ou de boire dans une mesure qui dépasse la satiété d'une personne, c'est-à-dire la satisfaction de sa propre faim. Par exemple, la crise de boulimie qui se caractérise par une irréprouvable envie de manger sans nécessairement ressentir la sensation de faim. Certaines personnes ne peuvent s'empêcher de se nourrir alors qu'elles n'ont pas faim. D'autres rompent automatiquement leur jeûne à la simple vue de la nourriture.

Nous comprenons donc que les partisans de la grâce comme étant un permis de pécher sont tout simplement charnels. Car l'être humain animal est capable de livrer une lutte féroce pour défendre ce que sa chair affectionne. D'où les vifs échanges que j'ai pu avoir avec les partisans de la chair au Bénin ou en Guadeloupe. Je dis bien partisans, puisque le chemin qui nous est offert consiste à prendre parti soit pour les choses de la chair soit pour les choses de l'Esprit.

« Entrez par la porte étroite, parce que large est la porte, et spacieux est le chemin qui mène à la perte, et il y en a beaucoup qui entrent par elle. Car étroite est la porte, et rétréci le

chemin qui mène à la vie, et il y en a peu qui le trouvent. » Matthaios 7:13-14.

En effet, comme Paulos le dit, la pensée de la chair est inimitié ou haine contre Elohîm. Les désirs du Seigneur sont contraires, opposés à ceux de la chair (Galates 5:17). Par conséquent, soit nous sommes partisans des choses de l'Esprit et dans ce cas nous affectionnons, désirons, pensons aux choses de l'Esprit, et luttons pour elles. Soit nous sommes partisans des choses de la chair et dans ce cas nous affectionnons, désirons, pensons aux choses de la chair, et luttons pour ses intérêts. Mais nous ne pouvons être partisans de la chair et de l'Esprit en même temps. En effet, le vieil être humain n'a pas en lui-même la capacité de servir et se soumettre à Elohîm. Car ce désir originel de désobéir au Créateur, qui s'est matérialisé dans la chair, est tellement puissant que lorsque la torah révèle le péché, la chair, de par sa nature, a automatiquement envie de le pratiquer : *« Car, lorsque nous étions dans la chair, les passions des péchés, à cause de la torah, agissaient dans nos membres de manière à produire des fruits pour la mort (...) Que dirons-nous donc ? La torah est-elle péché ?*

Que cela n'arrive jamais ! Mais je n'ai connu le péché que par le moyen de la torah. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la torah n'avait pas dit : Tu ne convoiteras pas. Mais, saisissant l'occasion, le péché produisit en moi, par le moyen du commandement, toutes sortes de convoitises, parce que sans la torah, le péché est mort. Mais, autrefois sans torah, je vivais. Mais le commandement étant venu, le péché a pris vie, mais moi je mourus. Et le commandement qui était pour la vie, j'ai trouvé qu'il était pour la mort. Car le péché saisissant l'occasion, m'a trompé par le moyen du commandement, et m'a tué par son moyen ».
(Romains 7:5-11).

Comprenons que la chair est passionnée par tout ce que le Seigneur hait. Donc lorsqu'elle prend connaissance de ces choses, elle a une irrémédiable envie de faire ce que le Créateur condamne.

3. Deux excuses que les chrétiens utilisent pour justifier leur péché

3.1 L'envoûtement

Beaucoup de chrétiens ignorent ou font semblant d'ignorer que la chair est la principale

cause des problèmes des êtres humains avec l'iniquité. En effet, lorsqu'un homme ou une femme tombe dans le péché, il n'est pas rare qu'ils invoquent l'envoûtement comme cause de leur chute. Pourtant, brandir l'envoûtement comme excuse est tout sauf une bonne idée. Premièrement, parce que nous avons été libérés du péché, donc nous ne pouvons nous en prendre qu'à nous-mêmes si nous cédon à la tentation. Yaacov ne déclare-t-il pas que le péché a pour origine notre propre convoitise ? « *Mais chacun est tenté quand il est attiré et attrapé avec un appât par sa propre convoitise. Après que la convoitise a conçu, elle enfante le péché, et le péché étant accompli, engendre la mort.* » (Yaacov 1:14-15). Ainsi lorsqu'un individu tombe dans le péché, c'est suite à la convoitise. Deuxièmement, parce qu'il est évident que lorsqu'un enfant d'Elohîm est envouté, c'est parce qu'il a ouvert une porte à l'ennemi. Et pour ouvrir une porte, il faut préalablement désobéir au Seigneur. Donc au lieu de se repentir sincèrement, ces chrétiens préfèrent rejeter leur faute sur les sorciers et les démons prétextant avoir été ensorcelés. D'ailleurs, j'ai souvent eu à faire à des prédicateurs qui, lorsqu'ils tombent dans le péché sexuel, vont accuser les femmes

avec qui ils entretiennent des relations d'être des Jézabel, des sorcières, des séductrices. Cette habitude d'incriminer les autres est aussi une œuvre de la chair. Elle nous a été transmise par Adam et Chavvah. En effet, pour justifier sa désobéissance, Adam a reproché au Seigneur de lui avoir donné une femme, quant à Chavvah, elle a accusé le serpent. Par conséquent, se déresponsabiliser, se justifier, se trouver des excuses est une œuvre de la chair, car le Salut implique que nous reconnaissons les péchés, les fautes, les erreurs que nous commettons et que nous supportons la pleine responsabilité de notre comportement. Il ne sert à rien de rejeter la faute sur quelqu'un d'autre, car nous devons tous répondre de nos actes devant le Seigneur. Il est d'autant plus pathétique, vu le temps dans lequel nous sommes, de voir des hommes rejeter leur responsabilité sur le dos de leurs femmes ou de leurs maîtresses. Chers messieurs, sachez que ce n'est pas le diable qui vient baisser votre pantalon, c'est bien vos propres mains ! Il est temps que les hommes prennent leurs responsabilités et obéissent au Seigneur, au lieu d'utiliser les femmes pour satisfaire leur chair, et ensuite les laisser subir seules les conséquences de leurs péchés communs. Ils se

comportent comme les pharisiens du temps de Yéhoshoua qui avaient proposé d'appliquer la loi de Moshé en lapidant une femme adultère et qui avaient laissé échapper l'homme. Ils avaient pourtant été surpris en flagrant délit d'adultère ! Ainsi ceux qui se comportent de cette manière deviennent aussi hypocrites que les pharisiens. Ils vont jusqu'à modifier les commandements du Seigneur pour satisfaire leur misogynie, alors que notre Elohîm ne regarde pas à l'apparence des personnes, que ce soient leur couleur, leur sexe, leur rang dans la société... les mêmes règles s'appliquent à tous lorsqu'il s'agit du péché.

Comme nous le verrons par la suite, une fois sauvé, le chrétien a la responsabilité de veiller sur lui-même et la doctrine selon 1 Timotheos chapitre 4 verset 16 pour demeurer dans la foi. Elohîm ne nous a pas seulement délivrés de la loi du péché et de la mort, il nous a donné tous les moyens spirituels pour résister à la chair, aux démons, et à toutes les tentations du monde.

« Voici, je vous donne l'autorité de fouler aux pieds serpents et scorpions, et toute la force de

l'ennemi et rien ne vous fera du mal en aucune façon. » Loukas 10:19.

« Soumettez-vous donc à Elohîm, résistez au diable et il fuira loin de vous. » Yaacov 4:7.

Le Seigneur nous a sauvés parfaitement. Et nous ne tomberons jamais dans les pièges de l'ennemi si nous nous sanctifions. Il est donc très clair que personne ne peut envoûter des hommes et des femmes qui sont soumis à la volonté d'Elohîm. A ce sujet, l'histoire de Balak et de Balaam est riche en enseignements. En effet, Balak, roi de Moab *« envoya des messagers auprès de Balaam, fils de Beor, à Pethor, sur le fleuve, en terre des fils de son peuple, pour l'appeler, en disant : Voici ! Un peuple est sorti d'Égypte. Voici, il couvre les sources de la terre et il habite en face de moi. **Viens maintenant, s'il te plaît, maudis ce peuple pour moi, car il est plus puissant que moi. Peut-être ainsi pourrai-je le battre et le chasser de la terre, car, je le sais, celui que tu bénis est béni et celui que tu maudis est maudit.** Les anciens de Moab s'en allèrent avec les anciens de Madian, ayant dans leurs mains la divination. Ils arrivèrent auprès de Balaam, et lui dirent les paroles de Balak. Il*

*leur dit : Restez ici cette nuit, et je vous rapporterai la parole selon que YHWH m'aura parlé. Et les chefs des Moabites restèrent chez Balaam. Elohîm vint à Balaam et dit : Qui sont ces hommes chez toi ? Balaam répondit à Elohîm : Balak, fils de Tsippor, roi de Moab, a envoyé vers moi : Voici que le peuple sorti d'Égypte couvre les faces de la terre. Viens et maudis-le pour moi. Peut-être ainsi pourrai-je le combattre et le chasser. Elohîm dit à Balaam: **Tu n'iras pas avec eux et tu ne maudiras pas ce peuple, car il est béni.** » Bamidbar 22:5-12.*

Ainsi personne ne peut maudire celui qui est béni par le Seigneur. Encore moins celui qui est béni de toutes les bénédictions spirituelles selon Éphésiens chapitre 1 verset 3.

« Comment maudirai-je celui que El n'a pas maudit ? Comment détesterai-je celui que YHWH n'a pas détesté ? » Bamidbar 23:8.

« Il prononça sa parabole et dit : Lève-toi, Balak, écoute ! Fils de Tsippor, prête-moi l'oreille ! El n'est pas un homme pour mentir, ni fils d'un être humain pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas ? Voici, j'ai été pris pour

bénir : Il a béni, je ne le révoquerai pas. Il n'aperçoit pas de méchanceté en Yaacov, il ne voit pas de mal en Israël. YHWH, son Elohîm, est avec lui, et le cri de joie d'un roi est au milieu de lui. Et les a fait sortir d'Égypte, il est pour eux comme la vigueur du taureau sauvage. Car il n'y a pas d'enchantement contre Yaacov, ni la divination contre Israël. Au temps marqué, il sera dit à Yaacov et à Israël : Qu'est-ce que El a fait ? » Bamidbar 23:18 à 23.

Voilà quelqu'un qui a été payé pour maudire et cette malédiction s'est transformée en bénédiction !

Les chrétiens ne peuvent donc invoquer l'envoûtement comme excuse à leurs péchés. La vérité c'est que beaucoup mènent une vie qui déshonore le Seigneur parce qu'ils sont charnels. Il y a de l'adultère, de la pédophilie, des pratiques sexuelles dépravantes, des vols, des escroqueries, etc. dans le milieu chrétien, tout simplement parce que toutes ces personnes sont retournées à leur vomit, et leur situation est devenue plus défavorable que celle dans laquelle ils étaient dans le monde. (Voir 2 Petros 2). Malheureusement, ceux qui

pèchent de cette manière ne sont pas aidés par leur entourage. Combien de femmes trompées ne soutiennent-elles pas les délires de leurs maris en prétendant qu'ils ont été envoutés par leurs maîtresses ? Au lieu d'être des aides spirituelles en poussant leurs époux à une véritable repentance, elles les soutiennent dans leur justification et blâment leur maîtresse. Pourtant dans les Écritures, à chaque fois qu'un homme est tombé dans le péché sexuel, c'est lui qui était pointé du doigt. Consultez l'histoire du roi David avec Bath-Shéba dans 2 Shemouél chapitre 11 ou celle du corinthien qui couchait avec la femme de son père dans 1 Corinthiens chapitre 5, à aucun moment il est question d'envoûtement, à aucun moment il est question de trouver des excuses à l'homme en accablant la femme. Tous deux ont été appelés à la repentance par le Seigneur.

« Comme l'oiseau qui va çà et là, comme l'hirondelle qui s'envole, ainsi la malédiction sans cause n'atteint pas. » Mishlei 26:2.

Les Écritures déclarent clairement que la malédiction sans cause n'atteint pas son but. Cela signifie donc que pour qu'un chrétien soit

envouté, il faut qu'il y ait une cause, la cause étant le péché.

(Méditer Tehilim 91).

3.2 L'ignorance

Une autre excuse que les chrétiens invoquent pour justifier la pratique du péché est l'ignorance des Écritures. Pourtant, la Parole nous révèle que lorsqu'une personne se convertit, elle reçoit le Saint-Esprit qui l'enseigne : « *Personne ne peut venir à moi, à moins que le Père qui m'a envoyé ne le tire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Et ils seront tous enseignés d'Elohîm. C'est pourquoi quiconque a entendu le Père et a été enseigné par lui, vient à moi.* » (Yohanane 6:44-45). Il est donc clair que ceux qui naissent de nouveau sont directement instruits par Elohîm. En effet, le Saint-Esprit enseigne les bases comme l'amour, ou la sanctification. C'est d'ailleurs précisément pour cela que l'Esprit du Seigneur nous a été envoyé. En effet, sa mission est de convaincre le monde de péché, de justice et de jugement : « *Mais moi je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille. Car si je ne m'en vais pas, le parakletos ne viendra pas à vous. Mais si je m'en*

vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement : au sujet du péché en effet, parce qu'ils ne croient pas en moi ; et au sujet de la justice, parce que je m'en vais à mon Père et que vous ne me verrez plus ; et au sujet du jugement, parce que le chef de ce monde est jugé. » (Yohanan 16:7-11). Le mot convaincre, *elegcho* en grec, peut être traduit par « reprendre », « dévoiler », « accuser », « condamner », « réfuter » et implique la réprimande, un blâme sévère, le châtement, la correction, la punition, le fait « d'amener avec conviction à la lumière », « exposer », « montrer à quelqu'un sa faute, exiger une explication ». Ainsi celui qui est né d'en haut est constamment enseigné et averti par le Seigneur concernant le péché. Mais si on s'en réfère à la théorie des partisans de la grâce comme étant un permis de pécher, le Saint-Esprit convaincrait le monde entier de péché, sauf les chrétiens, qui auraient donc le droit de le pratiquer librement. N'oublions pas que la mission de l'Esprit a débuté après la croix, c'est-à-dire une fois le salut (la délivrance du péché) obtenu. Sa mission auprès des chrétiens consiste donc à leur permettre de marcher en nouveauté de vie, comme des êtres

spirituels, en les avertissant et en leur rappelant sans cesse ce qu'est le péché, la justice et le jugement. Ainsi grâce à l'Esprit de Yéhoshoua, le chrétien acquiert la crainte d'Elohîm, c'est-à-dire la haine du mal.

« Mais concernant l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin que je vous en écrive, car vous êtes vous-mêmes enseignés par Elohîm à vous aimer les uns les autres, car c'est aussi ce que vous faites à l'égard de tous les frères qui sont dans toute la Macédoine. » 1 Thessaloniens 4:9-10.

« Car la grâce d'Elohîm qui apporte le salut à tous les humains est apparue. Elle nous enseigne, pour qu'en renonçant à l'impiété et aux convoitises mondaines, nous vivions dans l'âge présent discrètement, justement et pieusement, en attendant l'espérance bénie et l'apparition de la gloire de notre grand Elohîm et Sauveur Yéhoshoua Mashiah, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute violation de la torah et de nous purifier, et de se purifier un peuple qui soit son bien propre, zéléateur des bonnes œuvres. » Titos 2:11-14.

Ainsi quand la grâce du Seigneur touche une personne, elle lui enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines. On ne peut donc pas prendre pour excuse la méconnaissance pour justifier le péché d'un enfant d'Elohîm.

4. La crucifixion de la chair

La chair et le péché sont liés : la chair aime le péché et le péché tente la chair, car le péché habite dans la chair (Romains 7:20). C'est pourquoi, la chair, ne pouvant être sauvée, a été crucifiée par le Seigneur à la croix : *« Car ce qui était impossible à la torah parce qu'elle était faible à cause de la chair, Elohîm, en envoyant son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché et au sujet du péché, a condamné le péché dans la chair, afin que l'ordonnance de la torah soit accomplie en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'Esprit. »* Romains 8:3-4.

« Mais ceux qui sont au Mashiah ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. » Galates 5:24.

Grâce au Seigneur, le chrétien n'affectionne plus les choses de la chair et n'est donc plus attiré par le péché. Mais il doit rester sur ses gardes, car les désirs de la chair peuvent être réactivés.

« Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade, courent tous, mais qu'un seul reçoit le prix ? Courez en effet de manière à le saisir. Or quiconque lutte dans les jeux sportifs se maîtrise en toutes choses. Ceux-là donc afin de recevoir en effet une couronne corruptible, mais nous, une incorruptible. C'est ainsi que je cours, non pas d'une façon incertaine ; c'est ainsi que je combats, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le réduis en esclavage, de peur d'être moi-même réprouvé après avoir prêché aux autres. »
1 Corinthiens 9:24-27.

III. QUI EST CONCERNÉ PAR LE PÉCHÉ ?

1. Tous les êtres humains

« Tous ont péché et n'atteignent pas la gloire d'Elohîm. » Romains 3:23.

Bien que certains peuples se croient plus purs que d'autres, tous les êtres humains ont été affectés par le péché d'Adam et Chavvah : « *Il existe une génération qui se croit pure et qui toutefois n'est pas lavée de son excrément.* » Mishlei 30:12.

« *Les méchants se sont aliénés dès le sein maternel, ils se sont égarés dès le ventre, en parlant faussement.* » Tehilim 58:4.

La chute d'Adam a eu un impact très nocif sur tous les êtres humains. Aucune nation, aucun peuple n'ont été épargnés. Nous sommes tous affectés par les conséquences du péché du premier homme. En effet, d'après les Écritures, le péché est universel et héréditaire. Même ceux qui avaient été appelés par Elohîm à respecter ses commandements n'échappent pas à la règle : « *Quoi donc ! Avons-nous la prééminence sur les autres ? Nullement ! Car nous avons déjà prouvé que tous, tant Juifs que Grecs, sont assujettis au péché, selon qu'il est écrit : Il n'y a pas de juste, pas même un seul. Il n'y a personne qui comprenne, il n'y a personne qui recherche Elohîm. Tous ont dévié, ils se sont tous ensemble rendus inutiles. Il n'y en a pas un qui pratique la*

bénignité, non il n'y en a pas un seul. Leur gosier est une tombe ouverte, ils se sont servis de leurs langues pour tromper, un venin d'aspic est sous leurs lèvres, leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume, leurs pieds sont rapides pour verser le sang, destruction et malheur sont sur leurs voies, et ils n'ont pas connu la voie de la paix, la crainte d'Elohîm n'est pas devant leurs yeux ». Romains 3:9-18.

Cette nature pécheresse habite dans la chair de tous les descendants d'Adam : *« Mais maintenant ce n'est plus moi qui accomplis cela, mais le péché qui habite en moi. »* (Romains 7:17).

« Et il a fait habiter, sur toute la face de la Terre, toute nation d'humains sortis d'un seul sang, ayant déterminé les temps définis d'avance et les bornes de leur habitation » Actes 17:26.

« Car de même que par le moyen de la désobéissance d'un seul être humain, beaucoup ont été rendus pécheurs, de même aussi par le moyen de l'obéissance d'un seul, beaucoup seront rendus justes. » Romains 5:19.

Pour preuve, tous les êtres humains meurent et s'ils meurent c'est à cause du péché : *« C'est pourquoi, comme par le moyen d'un seul être humain le péché est entré dans le monde, et par le moyen du péché la mort, de même aussi la mort s'est étendue sur tous les humains, par lequel tous péchèrent. »* (Romains 5:12).

« Mais l'Écriture a enfermé ensemble toutes choses sous le péché, afin que la promesse soit donnée par la foi en Yéhoshoua Mashiah à ceux qui croient. » Galates 3:22.

2. Les terrestres et les célestes

*« Comme aussi il est écrit : Le premier être humain, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam, en Esprit, donne la vie. Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, mais ce qui est animal ; ensuite ce qui est spirituel. Le premier être humain, venu de la terre, est terrestre, le second être humain, le Seigneur, vient du ciel. **Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres, et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et comme nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. Or je dis***

cela, frères, parce que la chair et le sang ne peuvent hériter du Royaume d'Elohîm, et que la corruption n'hérite pas de l'incorruptibilité. »
1 Corinthiens 15:45-50.

D'après ce passage, deux types d'individus cohabitent sur la terre : les terrestres et les célestes. Tous descendent du premier Adam, tous portent l'image du terrestre, tous sont pécheurs. Mais ceux qui acceptent de recevoir le Salut obtiennent le privilège de devenir à l'image du deuxième Adam et bénéficiaire de sa nature incorruptible. Donc nous pouvons en conclure qu'à cause de la chute d'Adam et Chavvah, nous sommes tous concernés par le péché. Mais grâce au Seigneur Yéhouah, ceux qui choisissent le chemin du Salut se métamorphosent, afin de revêtir l'image du Fils. Les êtres humains pécheurs et mortels sont donc à l'image du premier Adam. Et les êtres humains saints et bénéficiaires de la vie éternelle sont à l'image du deuxième Adam.

Un chrétien qui pratique le péché peut-il être à l'image du deuxième Adam ? Ou est-il plutôt à l'image du premier Adam, pécheur et mortel ? Je pense que vous avez la réponse.

IV. QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DU PÉCHÉ ?

Pour répondre à cette question, nous pouvons nous référer à la conclusion de Paulos dans Romains chapitre 6 verset 23 concernant la pratique du péché : « *Car le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit d'Elohîm, c'est la vie éternelle par Yéhoshoua Mashiah notre Seigneur.* »

La principale conséquence de la désobéissance à la volonté du Seigneur, c'est la mort. Or selon les Écritures, il y a trois types de mort.

1. La mort spirituelle

C'est-à-dire la séparation avec le Seigneur.

« *Voici ce que dit celui qui a les sept Esprits d'Elohîm et les sept étoiles : Je connais tes œuvres, parce que tu as le nom de vivre, mais tu es mort.* » Apokalupsis 3:1.

L'assemblée de Sardes est la représentation des églises dont les membres n'ont de « chrétien » que le nom : elles passent pour vivantes, mais sont complètement mortes d'un point de vue spirituel. Les programmes figés par les Hommes

empêchent que le culte soit conduit par le Saint-Esprit. Ces chrétiens n'ont pas de vie spirituelle réelle, par conséquent, ils peuvent être aisément contaminés par un feu étranger. Ils n'ont pas de communion réelle avec Yéhoshoua et sont donc démunis pour s'opposer aux fausses doctrines. De même, l'assemblée de Sardes paraissait vivante, mais en réalité ses œuvres étaient mortes. Elle avait pourtant reçu la Parole d'Elohîm, mais, malheureusement cette Parole n'a pas pu produire les fruits escomptés à cause de la pratique du péché.

2. La mort physique

C'est la séparation entre l'esprit et le corps.

« Car, comme le corps sans esprit est mort, de même la foi sans les œuvres est morte. » Yaacov 2:26.

Beaucoup trop de chrétiens ont oublié que nous sommes étrangers et voyageurs sur Terre (1 Petros 2:11). Un étranger est une personne qui n'a pas la nationalité du pays dans lequel il réside. Il se distingue également de par son mode de vie différent des autochtones. De même, les vrais chrétiens ne sont pas du

monde, car ils sont citoyens des cieux (Philippiens 3:20).

Un voyageur c'est un individu qui est de passage et qui de ce fait, n'a pas l'intention de s'installer à l'endroit qu'il traverse. C'est un pèlerin qui ne s'accorde pas de repos tant qu'il n'a pas atteint son objectif final, à savoir la Yeroushalaim céleste.

3. La seconde mort ou le lac de feu

« Et la mort et l'Hadès furent jetés dans le lac de feu. C'est la seconde mort. Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans le lac de feu. » Apokalupsis 20:14-15.

Après le jugement dernier, le séjour des morts (le démon Hadès ou l'enfer) sera jeté dans le lac de feu.

« La seconde mort » et « l'étang de feu », mentionnés dans ce verset, sont deux expressions identiques qui désignent la destination finale des méchants. On l'appelle la seconde mort parce qu'elle a été précédée par la mort physique. Cette mort n'est pas un anéantissement comme certains l'enseignent,

mais une condition de souffrance éternelle. C'est la séparation éternelle d'avec Elohîm.

Un autre terme est utilisé dans la Bible pour décrire l'endroit où se retrouveront les païens : c'est la « géhenne ». La géhenne tire son nom de l'expression hébraïque « gehinnom », autrement dit vallée de Hinnom qui se trouve en Israël (Matthaios 5:22, 29, 30 ; 10:28 ; 18:9 ; 23:15, 33; Markos 9:47 ; Loukas 12:5 ; Yaacov 3:6). J'ai eu l'opportunité de visiter ce lieu situé à proximité de Yeroushalaim en janvier 2011. Yeroushalaim est construite sur la montagne de Sion. La vallée de Ben Hinnom, littéralement « le lieu du feu » se trouve dans un précipice en contrebas de la montagne. Le contraste est vraiment saisissant : Yeroushalaim est placée au ciel, dans les hauteurs, et le lac de feu dans les profondeurs ténébreuses. Par le passé, on brûlait des enfants en l'honneur de Moloc (divinité des Ammonites) en cet endroit. En raison des crimes qui s'y commirent (Yirmeyah 32:35), de sa profanation par le roi Yoshiyah (2 Melakhim 23:10), peut-être aussi à cause des immondices qu'on y incinérât, la vallée d'Hinnom devint un symbole de péché et d'affliction. Son nom finit par désigner un

lieu de châtement éternel (Matthaios 18:8-9 ; Markos 9:43). Ainsi, la destination de toutes les personnes qui refuseront toute leur vie l'Évangile et qui constituent la postérité du Serpent, est dans un premier temps l'enfer et ensuite le lac de feu. Elles y subiront une ruine éternelle loin de la face du Seigneur (2 Thessaloniens 1:5-10).

« Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : Maudits, retirez-vous de moi et allez dans le feu éternel, qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. » Matthaios 25:41.

Le lac de feu est aussi décrit comme un lieu de l'aversion éternelle (Daniye'1 12:2), de la honte éternelle (Daniye'1 12:2), de la destruction éternelle (2 Thessaloniens 1:9), du feu éternel (Matthaios 25:41) et correspond à la Seconde mort (Apokalupsis 20:6).

Grâce au Seigneur Yéhoshoua, le disciple est délivré de la loi du péché et de la mort. Il bénéficie de la vie éternelle. Ainsi, lors de la conversion, son esprit est réveillé par Elohîm. Tant qu'il marche dans Sa volonté, la mort n'a pas d'emprise sur lui, il ne craint donc pas la

seconde mort. Quant à la mort physique, c'est une grâce pour le chrétien, car elle représente la fin de la lutte incessante entre son esprit et sa chair.

« Car nous savons que si notre maison terrestre, une tente, est détruite, nous avons dans les cieux une construction qui vient d'Elohîm, une maison éternelle qui n'est pas faite par la main de l'homme. Car nous gémissons aussi dans cette tente, désirant avec ardeur revêtir notre demeure qui vient du ciel, puisque ayant été ainsi vêtus, nous ne serons pas trouvés nus. Car aussi nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons, étant accablés, parce que nous désirons, non pas enlever notre vêtement, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie. » 2 Corinthiens 5:1-4.

TÉMOIGNAGE

J'ai eu l'occasion d'être ravi à plusieurs reprises en esprit par le Seigneur pour visiter l'enfer et le lac de feu. Dans une vision, j'ai pu voir des compartiments souterrains semblables à des conteneurs dans lesquels des âmes étaient confinées. La promiscuité était telle qu'elles avaient du mal à respirer. Elles me regardaient avec un désespoir indescriptible. Plus je descendais dans les profondeurs de l'enfer, plus le niveau de souffrance augmentait. Arrivé au fond, une très belle femme est venue vers moi pour me supplier de la sortir de cet endroit. Elle me disait qu'elle avait été prêtresse sataniste sur Terre et qu'elle avait refusé l'Évangile durant sa vie. Je n'ai rien pu lui répondre, car quelque chose m'en empêchait. Selon Hébreux 9:27, il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement. Cette femme était déjà condamnée, personne ne pouvait plus rien faire pour elle.

Dans une autre vision, je me suis retrouvé dans un endroit où il y avait énormément de souffrance. Je voyais des gens au sol qui avaient la langue desséchée par la soif. Dans

une autre zone, j'ai vu de gros vers de terre rampants et qui à ma grande surprise avaient des têtes d'humains. L'air de ce lieu semblait être fait de souffre, l'atmosphère y était irrespirable. Et ces vers de terre n'avaient d'autre choix que de respirer cet air et de subir la brûlure de leurs poumons. Un verset m'est alors venu à l'esprit : « ...leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point. Car tout homme sera salé de feu. » (Markos 9:48-49).

CONCLUSION

Les partisans de la théorie selon laquelle la grâce est un permis de pécher sont charnels et pensent donc aux choses de la chair. Ils sont séduits par le péché et luttent pour avoir le droit de le pratiquer librement. De ce fait, ils introduisent dans les assemblées des enseignements qui poussent les chrétiens à satisfaire leur chair. Malheureusement pour eux, ils n'ont pas la crainte du Seigneur. Ou bien l'ont-ils perdue ? Quoi qu'il en soit, ils sont ignorants et meurent de leur ignorance (Hoshea 4:6), ou pire encore, ils sont mal intentionnés et ont pour objectif d'égarer les saints.

S'ils savaient ce qu'est le péché, se repentiraient-ils ?

Ignorent-ils que le péché sépare d'Elohîm ?
« Voici, la main de YHWH n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop pesante pour entendre. Mais ce sont vos iniquités qui mettent une séparation entre vous et votre Elohîm. Vos péchés lui ont caché la face pour ne plus vous entendre » Yesha'yah 59:1-2.

Ignorent-ils que le péché tue ?

« Car le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit d'Elohîm, c'est la vie éternelle par Yéhoshoua Mashiah notre Seigneur. »

Romains 6:23.

Ignorent-ils que le péché rend esclave ?

« Car lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. »

Romains 6:20.

Ignorent-ils que le péché corrompt et prive de tous les projets de paix que le Seigneur a pour nous ? Et d'une corruption telle qu'elle a fait passer l'humanité de la perfection à l'imperfection, de la vie à la mort, de la sainteté à l'animalité, de l'image d'Elohîm à l'image du péché. Quand on comprend l'étendue de la corruption du péché, on ne peut accepter une seule seconde de retourner sous sa puissance.

Ce désir originel de faire sa volonté au lieu de celle du Seigneur n'est pas sans conséquence. Car il ne s'agit pas de désobéir à un être imparfait, qui peut se tromper, mais à un être parfait, profondément bon et saint, dont la volonté ne peut être que parfaite, bonne et

sainte. Si le péché est capable de corrompre des êtres qui ont été créés dans la perfection tels que Lucifer, les anges, Adam et Chavvah... qu'est-il capable de faire à des êtres aussi imparfaits que nous ?

Le sacrifice de Yéhoshoua a restauré la volonté d'Elohîm pour l'Homme : l'image d'Elohîm en nous, la vie éternelle, la sainteté. Mais le péché n'a pas perdu sa capacité de corrompre. Il a simplement perdu sa capacité de corrompre ceux qui ont foi en Yéhoshoua, qui lui obéissent et qui maintiennent leur chair sur la croix. De ce fait, tous les chrétiens qui choisissent de pécher alors qu'ils ont reçu la capacité de dominer sur la chair, le péché, les démons et le monde, empruntent le chemin d'une corruption qui peut être définitive.

CHAPITRE 2

LA TORAH

Dans le chapitre précédent, nous avons vu que tous les êtres humains sont esclaves de la loi du péché et de la mort. De ce fait, l'être humain a besoin d'être sauvé de cette loi. Maintenant une question se pose : comment peut-on parvenir au salut ? Beaucoup disent que pratiquer de bonnes œuvres est suffisant pour être sauvé. Elohîm lui-même n'a-t-il pas donné une loi dont la pratique pourrait conduire l'être humain au salut ? Dans le cas contraire, quelle était la pensée d'Elohîm lorsqu'il a donné la Torah au moyen de Moshé ?

I. QU'EST-CE QUE LA TORAH ?

La Torah désigne traditionnellement les cinq premiers livres de la Bible dont l'écriture est attribuée à Moshé. Elle constitue une charte politique, religieuse et sociale pour Israël. En effet, la Torah est composée de 613 commandements repartis sur trois types de lois : la loi morale, loi cérémonielle et la loi sociale.

1. La loi morale

Ce type de loi concerne la nature d'Elohîm, car elle révèle ce que le Seigneur hait : l'idolâtrie, le mensonge, le meurtre, l'adultère, les relations sexuelles illicites, le vol, etc. Ce qui signifie, qu'avant de promulguer les autres lois, le Seigneur a voulu révéler à l'humanité sa propre nature. Car toutes ces choses ne sont pas en lui, et il n'est d'ailleurs jamais tenté par le mal : *« Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : Je suis tenté par Elohîm. Car Elohîm ne peut être tenté par le mal, et aussi ne tente-t-il personne. »* (Yaacov 1:13).

« Car je suis YHWH, votre Elohîm. Vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis saint! (...) Vayiqra 11:44.

À travers ces lois, Elohîm manifeste aux Hommes sa sainteté. De ce fait, on comprend que son désir est que nous soyons semblables à lui, que nous haïssions le mal et que nous pratiquions la justice. Alors comment est-il possible d'enseigner qu'un être qui est totalement lumière et en qui il n'y a pas de ténèbres selon 1 Yohanan chapitre 1 verset 5 autorise ses enfants à pécher ?

D'ailleurs, la loi morale a toujours été présente sur terre, mais c'est par le moyen de Moshé qu'elle a été officiellement promulguée. Par exemple, le Seigneur avait révélé l'interdiction du meurtre à Qaiyn et Noah. Donc la loi du talion existait déjà avant Moshé.

Ces lois sont toujours valables aujourd'hui. Elles ont été résumées par le Seigneur dans Matthaios chapitre 22 versets 34 à 40 : *« Mais quand les pharisiens apprirent qu'il avait muselé la bouche aux sadducéens, ils se rassemblèrent dans un même lieu, et l'un d'eux, qui était docteur de la torah, l'interrogea pour l'éprouver, en disant : Docteur, quel est le grand commandement dans la torah ? Mais Yéhoshoua lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Elohîm, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le grand commandement. Et voici le deuxième qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. À ces deux commandements sont suspendus toute la torah et les prophètes ».*

2. La loi cérémonielle

Ce type de loi est relative au culte, aux fêtes et concerne le Tabernacle : les sacrifices, les

ablutions, le Temple (Vayiqra 16 ; Hébreux 9:1-10). La torah cérémonielle était l'ombre du Mashiah, mais le corps c'est Yéhoshoua. Elles n'ont pas été établies par le Seigneur pour ôter le péché, mais pour le couvrir.

« Que personne donc ne vous juge sur un aliment ou sur une boisson, ou en matière de fêtes, de nouvelles lunes ou de shabbats, qui sont une ombre des choses à venir, mais le corps, c'est le Mashiah. » Colossiens 2:16-17.

« Car la torah qui possède l'ombre des bonnes choses à venir et non l'image exacte des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices que l'on offre continuellement chaque année, rendre parfaits ceux qui s'en approchent ». Hébreux 10:1.

3. La loi sociale

Ce type de lois régit les domaines économiques et sociaux d'Israël. Par exemple, elles concernent les prêts, la location, les ventes, les dettes et les remboursements. Elles imposent une limitation de l'esclavage, interdisent les prêts à intérêt, la spéculation, etc. Elles concernent aussi les pauvres, les étrangers, les

veuves et les orphelins, et la manière dont Elohîm souhaite que le peuple d'Israël les prenne en charge.

II. LA TORAH PEUT-ELLE SAUVER L'ÊTRE HUMAIN ?

Pour répondre à cette question, il faut comprendre quel est le but de la Torah.

1. Le but de la loi morale : transmettre la connaissance précise et correcte du péché

« À cause de ceci, aucune chair ne sera justifiée devant lui sur la base des œuvres de la torah, car c'est par le moyen de la torah que vient la connaissance précise et correcte du péché. »
Romains 3:20.

Selon ce verset, l'objectif de la Torah est de révéler le péché. La loi morale est comme une lumière qui s'allume dans les ténèbres, afin que les humains prennent conscience de leur état, de leur nature pécheresse. Elle est comparable à un diagnostic qui révèle la maladie dont souffre un patient. Elle n'a donc pas pour but de soigner ou

de guérir, mais de faire connaître la maladie dont sont atteints les êtres humains.

« Que dirons-nous donc ? La torah est-elle péché ? Que cela n'arrive jamais ! Mais je n'ai connu le péché que par le moyen de la torah. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la torah n'avait pas dit : Tu ne convoiteras pas »
Romains 7:7.

Respecter cette loi, c'est donc se sanctifier, afin d'être saint comme Elohîm lui-même est saint. Malheureusement, comme nous l'avons vu dans le chapitre précédant, la chair aime tellement ce que le Seigneur hait, et hait tellement ce que le Seigneur aime que lorsqu'elle prend connaissance de cette loi, une irrésistible envie de la transgresser la saisit. De ce fait, la loi morale révèle une lutte interne à l'être humain entre l'être intérieur qui prend plaisir à la loi d'Elohîm et la chair qui combat cette loi. Et malheureusement, c'est la loi du péché et de la mort qui est dans l'être humain qui l'emporte le plus souvent. En effet, bien que l'Homme soit esclave de sa nature pécheresse, tous les individus n'ont pas les mêmes faiblesses. Ainsi tous ne sont pas adultères ou meurtriers. Donc

l'être humain est capable de résister à certaines tentations. Sa nature pécheresse ne dépend donc pas du fait qu'il commette tous les péchés, mais du fait qu'il commette ne serait-ce qu'un seul péché : *« Car quiconque gardera toute la torah et trébuchera sur un seul point devient coupable de tout. Car celui qui a dit : Tu ne commettras pas d'adultère, a dit aussi : Tu n'assassineras pas. Or si donc tu ne commets pas d'adultère, mais que tu assassines, tu deviens transgresseur de la torah. »* (Yaacov 2:10-11). En effet, le péché c'est la transgression de la loi, donc de la volonté du Seigneur. Ainsi ceux qui pèchent, pèchent contre Elohîm. Se garder de commettre certains péchés ne nous excuse pas des autres, car le Seigneur veut que nous soyons sans péchés, c'est-à-dire que nous soyons totalement saints. Un seul péché rend transgresseur de toute la Torah, donc de la volonté d'Elohîm dans sa totalité. Car sa volonté c'est que nous soyons saints, or la sainteté exclue la pratique du péché, ne serait-ce qu'un seul ! On ne peut donc être saint et pratiquer le péché. On ne peut donc pratiquer le péché et être sauvé.

« Car nous savons que la torah est spirituelle, mais moi, je suis charnel, vendu sous le péché.

Car ce que j'accomplis, je ne le comprends pas, car ce que je veux, je ne le pratique pas, mais ce que je hais, je le fais. Or si ce que je ne veux pas, je le fais, j'avoue que la torah est bonne. Mais maintenant ce n'est plus moi qui accomplis cela, mais le péché qui habite en moi. Car je sais qu'il n'y a rien de bon en moi, c'est-à-dire, dans ma chair, parce que le vouloir est à ma portée, mais je ne trouve pas le moyen d'accomplir ce qui est bon. Car le bien que je veux, je ne le fais pas, mais le mal que je ne veux pas, je le pratique. Or si ce que je ne veux pas, je le fais, ce n'est plus moi qui accomplis cela, mais le péché habitant en moi. Je trouve donc cette torah au-dedans de moi : quand je veux faire ce qui est bon, c'est le mal qui est à ma portée. Car je prends plaisir à la torah d'Elohîm selon l'homme intérieur, mais je vois dans mes membres une autre torah qui lutte contre la torah de ma pensée et qui me rend captif de la torah du péché qui est dans mes membres. Misérable être humain que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ? Je rends grâce à Elohîm au moyen de Yéhoshoua Mashiah notre Seigneur ! Ainsi donc moi-même, par la pensée, je suis en effet l'esclave de la

torah d'Elohîm, mais par la chair, de la torah du péché. » Romains 7:14-25.

2. Le but de la loi cérémonielle : servir de pédagogue

« Mais l'Écriture a enfermé ensemble toutes choses sous le péché, afin que la promesse soit donnée par la foi en Yéhoshoua Mashiah à ceux qui croient. Or avant que la foi vienne, nous étions gardés sous la torah, enfermés ensemble, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi la torah a donc été notre pédagogue jusqu'au Mashiah, afin que nous soyons justifiés par la foi. Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue ». Galates 3:22-25.

Le mot « pédagogue » est traduit aussi par « tuteur », « gardien », ou « guide de garçons ». Parmi les Grecs et les Romains, ce terme était appliqué aux esclaves dignes de confiance qui étaient chargés de veiller à la vie et à la moralité des garçons appartenant aux classes supérieures. Ils ne pouvaient pas faire le moindre pas hors de la maison sans ces tuteurs tant qu'ils n'avaient pas atteint leur majorité. Selon Paulos, la Torah cérémonielle remplissait cette fonction afin de conduire au Mashiah. Ce qui signifie qu'avant la

promulgation de la grâce salvatrice nous étions gardés sous la Torah cérémonielle : *« Mais je dis: Aussi longtemps que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le seigneur de tout. Mais il est sous des tuteurs et des gestionnaires jusqu'au temps déterminé par le Père. Nous aussi, de la même manière, quand nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde. Mais lorsque l'accomplissement du temps est venu, Elohîm a envoyé son Fils, venu d'une femme, venu sous la torah, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la torah, afin que nous recevions l'adoption. Mais parce que vous êtes fils, Elohîm a envoyé l'Esprit de son Fils dans vos cœurs, criant: Abba ! Père ! Maintenant donc tu n'es plus esclave, mais fils. Or si tu es fils, tu es aussi héritier d'Elohîm par le moyen du Mashiah. »* Galates 4:1-7.

Ainsi, Yéhoshoua est venu pour accomplir la Torah cérémonielle qui parle de lui. Yéhoshoua, l'Agneau pascal est mort pour ôter le péché définitivement. Les lois cérémonielles ont donc été accomplies : *« Car Mashiah est la fin de la torah pour la justice de tout croyant. »* (Romains 10:4).

3. La torah n'a pas pour but de sauver l'être humain

Selon l'apôtre Paulos, Elohîm a utilisé la torah pour révéler les exigences de sa justice, démontrer la culpabilité des humains, et révéler la finalité ou la fin de la torah, c'est-à-dire le Mashiah (Romains 10:4), car lui seul est capable de sauver (Méditer Galates 3:1-14). En effet, la loi morale, en tant que révélateur de l'iniquité, ne peut sauver l'être humain de la loi du péché et de la mort à cause de la chair. Car plus le vieil être humain prend connaissance de la loi morale, plus elle cherche à la transgresser. L'être humain ne peut donc mettre en pratique la loi morale entièrement (Romains 8:3-4).

Quant à la loi cérémonielle, elle maintient les individus dans l'esclavage. Car, en tant que pédagogue, elle rend esclave, produit la colère et condamne. Selon les Écritures, la Torah c'est Agar, la femme esclave, et elle correspond à la Yeroushalaim d'en-bas. Mais la grâce, la promesse, c'est Sarah, la femme libre qui correspond à la Yeroushalaim d'en-haut. La Torah condamne et la grâce libère. La Torah c'est l'esclavage et la grâce c'est la liberté.

« Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de l'esclave, et un de la femme libre. Mais celui de l'esclave fut engendré en effet selon la chair, et celui de la femme libre en vertu de la promesse. Ces choses sont allégoriques, car ce sont les deux alliances. En effet, l'une du Mont Sinai, qui engendre pour l'esclavage, c'est Agar. Car Agar est la montagne de Sinai en Arabie, et correspondant à la Yeroushalaim d'à présent. Or elle est esclave avec ses enfants. Mais la Yeroushalaim d'en haut est la femme libre, et c'est notre mère à nous tous. Car il est écrit : Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantes pas ! Éclate et pousse des cris, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'enfantement ! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui était mariée. Or pour nous, frères, nous sommes enfants de la promesse comme Yitzhak. Mais de même qu'alors celui qui avait été engendré selon la chair persécutait celui qui était selon l'Esprit, il en est de même maintenant. Mais que dit l'Écriture ? Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'héritera jamais avec le fils de la femme libre. C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre » Galates 4:22-31.

« Car la torah produit la colère, et là où il n'y a pas de torah, il n'y a pas non plus de transgression. » Romains 4:15.

En effet, la loi cérémonielle condamnait les juifs à offrir sans cesse les mêmes sacrifices, alors que ceux-ci ne pouvaient les délivrer de leurs péchés. Au contraire, ces sacrifices perpétuels rappelaient les iniquités passées : « Car la torah qui possède l'ombre des bonnes choses à venir et non l'image exacte des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices que l'on offre continuellement chaque année, rendre parfaits ceux qui s'en approchent. Autrement, n'auraient-ils pas cessé d'être offerts ? Car ceux qui font ce service, une fois purifiés, n'auraient plus eu conscience des péchés. Mais il y a chaque année dans ces sacrifices le souvenir des péchés. Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. » Hébreux 10:1-4.

Alors que le véritable pardon, obtenu par le sacrifice de Yéhoshoua, implique la fin des offrandes pour le péché : « Or, là où il y a eu pardon, il n'y a plus d'offrande au sujet du péché. » Hébreux 10:18.

« Car la torah n'a rien amené à la perfection, mais, à la place, est introduite une espérance plus excellente par le moyen de laquelle nous nous approchons d'Elohîm. » Hébreux 7:19.

III. QU'ARRIVE-T-IL À CEUX QUI CHERCHENT À ÊTRE SAUVÉS À TRAVERS LA PRATIQUE DES ŒUVRES DE LA TORAH ?

1. Ils sont séparés du Mashiah

« Vous êtes *séparés* du Mashiah, vous tous qui vous justifiez par la torah, vous êtes *déçus* de la grâce. » Galates 5:4.

Ici le verbe « séparer » vient du grec *aphorizo* qui peut être traduit par « rendre vain », « inemployé », « inactif », « inopérant », « faire qu'une personne ou une chose n'ait plus de compétence ou de rendement », « priver de force, d'influence, de pouvoir », « faire cesser », « amener à une fin », « annuler », « abolir », « cesser », « être séparé de », « déchargé de », « délié de n'importe qui », « rompre toute relation avec quelqu'un. » Le verbe « déchoir »

est la traduction du grec *ekpipto* qui signifie « tomber », « chuter », « échouer. »

Ainsi ceux qui recherchent la justification (c'est-à-dire l'œuvre par laquelle Elohîm déclare juste un pécheur (Romains. 4:3, 5:1-9; Galates 2:16, 3:11)), à travers les œuvres de la loi, sont déçus de la grâce.

D'ailleurs, rechercher la justification dans les œuvres de la loi, révèle un manque de connaissance des Écritures et plus largement d'Elohîm lui-même. En effet, Paulos déclare dans Galates chapitre 3 verset 11 que c'est une évidence (*delos* en grec, c'est-à-dire clair, manifeste, reconnu, visible) que « *personne ne soit justifié devant Elohîm par la torah, (...) puisqu'il est dit : le juste vivra par la foi* ». Par de nombreux enseignements, Paulos essaya inlassablement de démontrer qu'il a toujours été prévu dans les Écritures que l'être humain serait justifié par la foi et non par la loi. Pour étayer son propos, il prit l'exemple d'Abraham : « *Que dirons-nous donc qu'Abraham, notre père, a obtenu selon la chair ? Car si Abraham a été justifié sur la base des œuvres, il a de quoi se glorifier, mais non pas envers Elohîm. Car*

que dit l'Écriture ? Abraham a cru en Elohîm et cela lui a été compté comme justice. Or à celui qui fait un travail, le salaire ne lui est pas compté comme une grâce, mais comme une chose due. Mais à celui qui ne fait pas un travail, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est comptée comme justice. De même aussi, David parle de la déclaration de bénédiction de l'être humain à qui Elohîm compte la justice sans les œuvres: bénis sont ceux à qui les violations de la torah sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! béni est l'homme à qui le Seigneur ne tient aucun compte de son péché » Romains 4:1-8.

« Comme Abraham crut à Elohîm, et cela lui fut compté comme justice, sachez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. Mais l'Écriture, prévoyant qu'Elohîm justifierait les nations par la foi, a prêché d'avance l'Évangile à Abraham en lui disant : Toutes les nations seront bénies en toi. C'est pourquoi ceux qui sont de la foi sont bénis avec Abraham le croyant. » Galates 3:6-9.

Ainsi, il est clair que dans la pensée d'Elohîm, la justification ne s'obtient ni par les œuvres ni par les efforts qu'une personne peut faire. Elle n'est donc pas un dû ou une récompense, mais une grâce (Éphésiens 2:5-9) qui repose uniquement sur le sacrifice de Yéhoshoua ha Mashiah (1 Petros 2:24).

« Or si c'est par la grâce, ce n'est plus sur la base des œuvres, autrement la grâce n'est plus la grâce. Mais si c'est sur la base des œuvres, ce n'est plus par la grâce, autrement l'œuvre n'est plus une œuvre ». Romains 11:6.

Cela signifie donc que rechercher la justification par les œuvres revient à rechercher sa propre gloire comme nous le révèle la parabole du pharisien et du publicain.

2. L'exemple du pharisien et du publicain dans la parabole de Loukas chapitre 18

« Mais il dit aussi cette parabole à quelques-uns qui se persuadaient en eux-mêmes d'être justes et qui méprisaient totalement les autres : Deux hommes montèrent au temple pour prier, l'un pharisien, et l'autre publicain. Le

pharisien, se tenant debout, priait ainsi en lui-même : Elohîm, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des humains : ravisseurs, injustes, adultères, ni même comme ce publicain. Je jeûne deux fois le shabbat, et je donne la dîme de tout ce que je possède. Mais le publicain, se tenant debout, éloigné, n'osait même pas lever les yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine, en disant : Elohîm, sois apaisé envers moi qui suis pécheur ! Je vous dis que celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. »
Loukas 18:9-14.

2.1 Le Pharisien

Le pharisaïsme est une secte qui apparut, semble-t-il, en réaction à l'adhésion de certains Juifs aux coutumes des hellénistes. D'ailleurs, le mot « pharisien » signifie « séparé ». Les Pharisiens défendaient la doctrine de la prédestination, croyaient à l'immortalité de l'âme, aux récompenses et sanctions dans l'au-delà. Ils réussirent à dominer la vie spirituelle des Juifs en ramenant le judaïsme à l'observation de la loi et à la conformation aux ordonnances. À leurs débuts, les Pharisiens se

distinguaient donc par leur droiture et leur courage. Mais progressivement, leur piété devint formaliste, l'acte extérieur étant devenu au fur et à mesure plus important que la disposition de cœur.

« Ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là. » 2 Timotheos 3:5.

Le niveau moral et intellectuel de leurs successeurs baissa au point que Yohanan le Baptiste les traita de « progénitures de vipères » et que Yéhoshoua les qualifia d'enfants du diable et d'hypocrites (Yohanan 8:44). En grec, le mot « hypocrite » signifie « quelqu'un qui répond, qui réplique, un interprète, un acteur, un joueur de théâtre, celui qui dissimule, un prétendant. »

De même que les pharisiens en leur temps, de nos jours des milliers de dirigeants chrétiens affectés par l'esprit pharisaïque jouent des rôles, ils ont l'apparence de la piété devant leurs fidèles, mais chez eux, ils sont complètement différents. Cette hypocrisie ne concerne pas seulement les dirigeants, beaucoup de chrétiens paraissent justes et saints dans leurs bâtiments

d'église, mais dans la vie de tous les jours, ils ne sont pas distincts des païens. Satan a malheureusement réussi à introduire le pharisaïsme dans beaucoup d'assemblées.

*« Et les pharisiens et quelques scribes qui étaient venus de Yeroushalaim, se rassemblent auprès de lui. Et ayant vu que certains de ses disciples prennent leurs repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées, et ils les blâmèrent. Car les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas s'ils ne se sont pas lavés jusqu'au coude, retenant la tradition des anciens. Et au retour de la place du marché, s'ils ne se sont pas baptisés, ils ne mangent pas. Il y a aussi beaucoup d'autres choses qu'ils ont reçues pour les retenir : les lavages des coupes, et des cruches, et des vases en bronze et des lits. Alors les pharisiens et les scribes lui demandèrent : Pourquoi tes disciples ne marchent-ils pas selon la tradition des anciens, mais prennent-ils leur pain avec des mains non lavées ? Mais lui, répondant, leur dit : **Yesha`yah a bien prophétisé sur vous, hypocrites, comme il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est éloigné de moi. Mais c'est en vain qu'ils m'adorent, en enseignant des doctrines qui sont des commandements humains. Car,***

laissant de côté le commandement d'Elohîm, vous retenez la tradition des humains : le lavage des cruches et des coupes, et vous faites beaucoup d'autres choses semblables. Il leur disait aussi : Vous rejetez bien le commandement d'Elohîm, afin de garder votre tradition. Car Moshé a dit : Honore ton père et ta mère et : Celui qui maudit son père ou sa mère finit à la mort. Mais vous, vous dites : À moins qu'un homme n'ait dit à son père ou à sa mère : Tout ce dont tu pourrais être assisté par moi est corban, c'est-à-dire offrande. Et vous ne lui permettez plus de rien faire pour son père ou pour sa mère, annulant la parole d'Elohîm par votre tradition que vous avez établie. Et vous faites encore beaucoup d'autres choses semblables. » Markos 7:1-13.

Ainsi, rechercher la justification par les œuvres alors que le Seigneur nous a sauvés par la grâce revient à abandonner le commandement, à annuler la parole d'Elohîm concernant la foi en Yéhoshoua seul pour être sauvé, dans l'objectif d'appliquer une tradition humaine. Car, comme il a été dit, croire en la justification par les œuvres résulte d'une mauvaise compréhension des Écritures, puisqu'il est « évident », selon

Paulos, que le Seigneur avait prévu de justifier l'être humain par la foi. Rechercher la justification par les œuvres revient donc à mettre sa foi dans une pratique qui résulte d'une erreur de compréhension, qui s'est donc transformée en tradition humaine. De la même manière, que la doctrine de la grâce comme étant un permis de pécher résulte d'une méconnaissance complète et profonde de la Parole du Seigneur dans son entièreté.

Voici ce que Paulos disait au sujet des pharisiens qui cherchaient la justification par la Torah de Moshé : *« Frères, le désir de mon cœur et ma supplication à Elohîm pour Israël est vraiment en vue du salut. Car je leur rends témoignage qu'ils ont du zèle pour Elohîm, mais non pas selon la connaissance précise et correcte. Car, ne connaissant pas la justice d'Elohîm et cherchant à établir leur propre, ils ne se sont pas soumis à la justice d'Elohîm. Car Mashiah est la fin de la torah pour la justice de tout croyant. Car Moshé écrit à propos de la justice qui vient de la torah : L'être humain qui aura pratiqué ces choses vivra par elles. Mais ainsi parle la justice qui vient de la foi : Ne dis pas en ton cœur : Qui montera au ciel ?*

C'est-à-dire, amener vers le bas Mashiah. Ou : Qui descendra dans l'abîme ? C'est-à-dire, emmener ailleurs Mashiah, hors des morts. Mais que dit-elle ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or voilà la parole de foi que nous prêchons. Parce que si tu confesses de ta bouche le Seigneur Yéhoshoua, et si tu crois dans ton cœur qu'Elohîm l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est du cœur que l'on croit à la justice, et c'est de la bouche que l'on fait profession pour le salut, car l'Écriture dit : Quiconque croit en lui ne rougira pas de honte. Car il n'y a pas de différence entre le Juif et le Grec, car le même Seigneur de tous est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé. Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, sans quelqu'un qui prêche ? Mais comment prêchera-t-on, si l'on n'est pas envoyé ? Selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent l'Évangile de la paix, de ceux qui annoncent l'Évangile des bonnes choses ! Mais tous n'ont pas obéi à l'Évangile. Car Yesha`yah dit : Seigneur, qui est-ce qui a cru à ce qu'il a

entendu de nous ? Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et l'on entend au moyen de la parole d'Elohîm. » Romains 10:1-17.

Ainsi ceux qui recherchent leur justification à travers les œuvres sont comparables aux pharisiens. Ils observent beaucoup de préceptes, ils ont l'apparence de la piété, ils paraissent saints, mais ne sont pas pour autant délivrés de leurs péchés, étant déçus de la grâce. Et au lieu de se repentir sincèrement auprès d'Elohîm, ils se présentent devant lui avec leurs soi-disant bonnes œuvres, qui sont pourtant incapables de les sauver. Tout simplement parce que ces gens ne connaissent pas la justice du Seigneur : « *Or c'est par lui que vous êtes en Mashiah Yéhoshoua, qui a été fait pour vous de la part d'Elohîm, sagesse, justice, sanctification et rédemption.* » Cette justice étant Yéhoshoua lui-même. C'est l'une des raisons pour lesquelles Paulos déclare que celui qui renonce à la justification qui provient de la foi est séparé du Mashiah, car cela revient à renoncer au Seigneur.

2.2 Le publicain

Les publicains étaient des collecteurs de taxes et d'impôts. Ils étaient employés par un fermier général comme péagers. Ces péagers étaient d'une classe détestée par les Juifs, à cause de leur manière de faire leur travail et de leur rudesse. Les publicains fréquentaient souvent des gens de mauvaise vie comme les prostituées ou les voleurs.

Dans la parabole de Loukas 18, le publicain a été justifié par la foi. Il ne jeûnait pas, n'observait pas le shabbat, et ne payait pas sa dîme. Pourtant, c'est lui qui a été justifié, car il a reconnu ses péchés en implorant la grâce du Seigneur. Le pharisien cherchait sa justification par les œuvres. Mais le publicain de son côté a imploré la miséricorde du Seigneur pour obtenir son pardon. Il fut justifié non à cause de ses œuvres, mais à cause de sa foi. Cette parabole nous enseigne clairement que la justification s'obtient par la foi. La foi étant la conséquence de l'écoute de la Parole d'Elohîm.

CONCLUSION

Tous ceux qui, comme le pharisien, recherchent leur justification à travers les œuvres de la loi sont déchus de la grâce. Ils ne sont pas sauvés. Et tous les chrétiens qui se sont véritablement convertis et qui finissent par « œuvrer » commencent par l'Esprit et finissent par la chair : *« Ô Galates dénués d'intelligence ! Qui vous a ensorcelés pour que vous n'obéissiez plus à la vérité, vous, aux yeux de qui Yéhoshoua Mashiah a été ouvertement dépeint crucifié au milieu de vous ? Je voudrais seulement apprendre ceci de vous : Avez-vous reçu l'Esprit par les œuvres de la torah ou par la prédication de la foi ? Êtes-vous ainsi dénués d'intelligence ? Ayant commencé par l'Esprit, finiriez-vous maintenant par la chair ? »* (Galates 3:1-3).

Nous devons comprendre que le seul Nom qui sauve est le Nom de Yéhoshoua ha Mashiah.

« ...sachant que l'être humain n'est pas justifié en vertu des œuvres de la torah, mais par le moyen de la foi en Yéhoshoua Mashiah, nous aussi nous avons cru en Yéhoshoua Mashiah, afin que nous soyons justifiés par la foi en

Mashiah et non pas par les œuvres de la torah, parce qu'aucune chair ne sera justifiée par les œuvres de la torah. » Galates 2:16.

*« Mais, quand la bénignité d'Elohîm notre Sauveur et son amour pour les humains sont apparus, **il nous a sauvés, non sur la base des œuvres de justice que nous aurions faites**, mais selon la miséricorde, à travers le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu abondamment sur nous par le moyen de Yéhoshoua ha Mashiah notre Sauveur, afin qu'ayant été justifiés par sa grâce, nous devenions, selon l'espérance, héritiers de la vie éternelle. » Titos 3:4-7.*

Ces versets déclarent clairement que les chrétiens ne sont pas sauvés par les œuvres, mais par la gr ce au moyen de la foi.   la lumière de ces passages, nous comprenons que le Salut est un don d'Elohîm immérité, totalement indépendant des œuvres ( ph siens 2:4-9 ; Titos 3:4-7).

CHAPITRE 3

LA GRÂCE

ET LE SALUT

Quelle relation y a-t-il entre la grâce et le salut ?

Pour répondre à cette question, nous devons définir rapidement la grâce et le salut.

La grâce

Premièrement, la grâce est définie comme « ce qui fournit la joie, le plaisir, les délices, la douceur, le charme, la tendresse ». En effet, la racine de mot grec traduit en français par « grâce » est *chairo* qui signifie « se réjouir », « être heureux », « être extrêmement réjoui », « être bien », « prospère ».

Deuxièmement, la grâce est définie comme « la bonne volonté », « la bonté », « la faveur » ou « la bonté miséricordieuse » avec laquelle Elohîm exerçant sa sainte influence sur les âmes, les tourne vers Yéhoshoua le Sauveur. Il les garde, les fortifie, et amplifie leur foi, dans la

connaissance, l'affection et allume dans les âmes de ses enfants les vertus chrétiennes.

Troisièmement, la grâce est définie comme un « bienfait », « une faveur ».

Le salut

Plusieurs mots grecs ont été traduits par « salut » : *soteria*, traduit en français par « délivrance », « conservation », « sûreté », « sécurité », « salut ».

Ce terme a au moins deux racines :

- Soter : sauveur, libérateur. Ce nom était donné par les anciens aux déités, spécialement les déités de tutelle, aux princes, aux rois et en général aux hommes qui avaient apporté de grands bienfaits à leurs pays ; ce mot fut ensuite employé, en des occasions moins nobles, pour la flatterie de personnages influents.

- Sozo : « sauver », « garder sain et sauf », « délivrer du danger ou de la destruction », « sauver quelqu'un d'un préjudice ou d'un péril, du périssement ; quelqu'un qui souffre, qui souffre de maladie, le guérir, lui redonner la santé », « préserver de la destruction », « sauver

dans le sens technique biblique », « délivrer des peines du jugement messianique », « sauver des maux qui font obstacle à la délivrance par le Mashiah. »

Les Écritures sont catégoriques concernant le Salut. Il n'y a pas de Salut en dehors de la grâce de Yéhoshoua : « *Mais c'est par le moyen de la grâce du Seigneur Yéhoshoua Mashiah que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux aussi.* » Actes 15:11.

« Car la grâce d'Elohîm qui apporte le salut à tous les humains est apparue. Elle nous enseigne, pour qu'en renonçant à l'impiété et aux convoitises mondaines, nous vivions dans l'âge présent discrètement, justement et pieusement, en attendant l'espérance bénie et l'apparition de la gloire de notre grand Elohîm et Sauveur Yéhoshoua Mashiah, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute violation de la torah et de nous purifier, et de se purifier un peuple qui soit son bien propre, zéléateur des bonnes œuvres. » Titos 2:11-14.

« Et vous, étant morts par les fautes et les péchés dans lesquels vous marchiez autrefois, selon l'âge de ce monde, selon le chef de l'autorité de

*l'air, de l'esprit qui opère maintenant dans les fils de l'obstination, parmi lesquels nous vivions tous autrefois, selon les désirs de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées. Et nous étions par nature des enfants de colère comme les autres. Mais Elohîm, qui est riche en miséricorde, à cause de son grand amour dont il nous a aimés, nous aussi, étant morts par les fautes, il nous a vivifiés ensemble avec le Mashiah. **C'est par grâce que vous êtes sauvés.** Et il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Mashiah Yéhoshoua, afin qu'il montre dans les âges qui viennent l'immense richesse de sa grâce par sa bénignité envers nous, en Mashiah Yéhoshoua. **Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don d'Elohîm. Cela ne vient pas des œuvres, afin que personne ne se glorifie.** » Éphésiens 2:1-9.*

Les Lettres sacrées nous apprennent que nous sommes sauvés par le moyen de la grâce. Cela signifie que le Salut est un don du Père et non pas un mérite. En effet, aucun humain ne peut racheter les âmes des pécheurs à cause du péché d'Adam qui a affecté toute l'humanité : «

Un homme ne peut racheter, racheter son frère ni donner à Elohîm sa rançon. Le rachat de leur âme est trop coûteux, et il cessera d'être pour toujours. » Tehilim 49:8-9.

Seule la grâce, le don gratuit du Seigneur, nous sauve. C'est pourquoi personne ne peut dire qu'il a amené une âme au Seigneur : « *Personne ne peut venir à moi, à moins que le Père qui m'a envoyé ne le tire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour.* » Yohanan 6:44.

I. COMMENT PEUT-ON DÉFINIR LE SALUT ?

Le Salut est un des thèmes centraux des Écritures Sacrées. Le plan parfait du Seigneur est le Salut des humains. Toutes les choses que le Seigneur fait, il les fait dans le but de nous amener au Salut. Ce Salut concerne l'esprit, l'âme et le corps physique (1 Thessaloniens 5:23). Oui, le Seigneur veut que nous soyons en bonne santé tant spirituellement que physiquement. Il est impératif que les saints en Mashiah soient bien informés sur le plan du Salut que le Père a pour eux. Le Seigneur n'a

jamais désiré la mort même du plus grand pécheur (Yehezkel 18:23).

Il y a au moins deux questions que nous devons nous poser concernant le Salut : premièrement qui est le Salut, et deuxièmement qu'est-ce que le Salut.

1. Qui est le salut ?

Dans Titos chapitre 2 verset 11, Paulos utilise le grec *soterion* qui se définit comme : « qui sauve », « qui apporte le Salut », « celui qui incarne ce salut, ou à travers qui Elohîm veut l'accomplir ». Le terme *soterion* personnalise le Salut. Cela signifie que le Salut est un être qui est venu pour être vu et écouté, afin de sauver ses auditeurs : *« Et il vint dans le temple, poussé par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient dans le temple l'enfant Yéhoshoua, pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la torah, il le prit dans ses bras, et bénit Elohîm et dit : Maître, tu laisses maintenant ton esclave s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé face à tous les peuples, la lumière pour la révélation des nations et la gloire de ton peuple d'Israël. »* Loukas 2:27-32.

« *Et toute chair verra le salut d'Elohîm.* »
Loukas 3:6.

Le Salut est d'abord l'Être qui a créé toutes choses et son nom est YHWH ou Yéhoshoua. En effet, un des mots hébreux traduits en français par « salut » est Yeshuwah : « délivrance », « salut », « bien-être », « prospérité » que l'on retrouve dans Bereshit 49:18 ; Shemot 14:13 ; 15:2 ; Tehilim 42:5 ; 42:12 ; Yesha'yah 12:2. Dans Yohanan chapitre 12 verset 47, Yéhoshoua se présente comme le Sauveur du monde. Et Yéhoshoua le Sauveur n'est autre qu'Elohîm lui-même, car les Lettres sacrées nous parlent d'un Seul Sauveur et il est appelé tantôt Elohîm, (Loukas 1:47 ; 1 Timotheos 1:1 ; 2:3 ; 4:10 ; Titos 1:3 ; 2:10 ; 3:3 ; Yehouda 1:25) tantôt Yéhoshoua (Loukas 2:11 ; Yohanan 4:42 ; Actes 5:31 ; 13:23 ; Éphésiens 5:23 ; Philippiens 3:20 ; 2 Timothéos 1:10 ; Titos 1:4 ; 2:13 ; 3:6 ; 2 Petros 1:1 ; 2:20 ; 3:2 ; 3:18 ; 1 Yohanan 4:14).

« *Yah est ma force et ma musique, il est devenu mon salut. C'est mon El : je le magnifierai, c'est l'Elohîm de mon père, je l'exalterai.* » Shemot 15:2.

« Elohîm est mon Rocher où je me réfugie, mon bouclier et la corne de mon salut, ma haute retraite et mon refuge. Mon Sauveur ! Tu me délivres de la violence. » 2 Shemouél 22:3.

*« Voici, **El est mon salut**, j'aurai confiance et je ne tremblerai plus, car Yah, YHWH est ma force et ma musique, il est devenu mon salut. Et vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut, et vous direz en ce jour-là : Louez YHWH, invoquez son Nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez que son Nom est une haute retraite ! » Yeshayah 12:2-4.*

Étant donné que le Salut est avant tout un être vivant, toute personne qui ne l'a pas reçu dans son coeur ne peut être sauvée : *« Et il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre Nom, donné aux humains, par lequel il nous faille être sauvés ».* (Actes 4:12).

Le Sauveur dont le monde a besoin est celui qui n'est pas esclave du péché et qui est capable de vaincre tous les ennemis des êtres humains : la mort, le diable, la chair. Un seul a parfaitement rempli les conditions pour prétendre à cette fonction : Yéhoshoua. Il n'a

jamais péché (Yohanane 8:46), il a vaincu la mort (1 Corinthiens 15:26 ; Apokalupsis 1:18), le diable et les démons (Colossiens 2:14-15). Ne cherchez pas un autre sauveur ! Celui qui a écrit ce livre ne peut absolument pas vous sauver. Seul Yéhosoua est capable de nous sauver tous, à la fois du péché, des démons et de la mort.

2. Qu'est-ce que le Salut ?

Selon les Écritures, le mot Salut comporte une idée de victoire, de délivrance, de conservation, de sûreté et de sécurité. Le Salut c'est donc la délivrance. Sauver une personne, c'est la délivrer du danger et lui assurer une protection. Le Salut comprend deux notions importantes que sont la propitiation et la rédemption.

2.1 La propitiation

Dans Romains chapitre 3 verset 25, le terme propitiation vient du grec *hilasterion* qui signifie « ce qui est expié », « ce qui rend propice » ou « le don qui assure la propitiation ». C'est aussi le lieu où s'accomplit la propitiation, le propitiatoire (Hébreux 9:5), c'est-à-dire, le couvercle de l'arche. Lors du grand jour des

expiations (Yom Kippour en hébreu), le grand-prêtre en exercice aspergeait le propitiatoire de sang expiatoire pour la purification des péchés (Vayiqra 16:14).

« Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un a péché, nous avons un parakletos auprès du Père, Yéhoshoua Mashiah le Juste. Car il est lui-même la propitiation pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour le monde entier. » 1 Yohanan 2:1-2.

Ici le terme « propitiation » vient du grec *hilasmos* qui veut dire aussi « un apaisement », « le moyen d'apaiser ».

2.2 La rédemption

La rédemption est la délivrance par le paiement d'un prix. Cette rédemption s'est opérée par le moyen du sang de Yéhoshoua notre Sauveur : *« ...rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part au lot des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de l'autorité de la ténèbre, et nous a transportés dans le Royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption par le moyen de son sang, le pardon des péchés. »* (Colossiens 1:12-14).

Le sang de toutes les créatures (humains et animaux), est contaminé. Pour sauver les humains de leur péché, il fallait un autre humain dont le sang était pur, sans tache et n'ayant pas été affecté par le péché d'Adam. Elohîm est devenu humain (1 Timothéos 3:16 ; Philippiens 2:5-8) pour pouvoir sauver les humains, car sous la loi, seul un proche parent avait le droit de racheter un esclave : *« Si ton frère est devenu pauvre et vend quelque chose de ce qu'il possède, celui qui a le droit de rachat, son plus proche parent, viendra et rachètera la chose vendue par son frère. »* (Vayiqra 25:5).

« Et Naomi dit à sa belle-fille : Qu'il soit béni de YHWH, qui n'abandonne pas sa bonté envers les vivants et les morts ! Et Naomi lui dit : Cet homme est un proche parent, et il est un de ceux qui ont sur nous le droit de rachat. »
Routh 2:20.

En hébreu, le verbe « racheter » se dit *ga'al*, ce qui signifie, « être racheté », « venger », « se venger », « vengeur de sang ». Ce terme est employé pour désigner le fait d'épouser la veuve d'un frère, afin de lui susciter une descendance (Devarim. 25:5-6), racheter une terre, un bien, un esclave (Vayiqra 25:24-55),

ou encore, venger une personne assassinée (Bamidbar 35:21). Sous l'Ancienne Alliance, la loi prévoyait qu'un proche parent puisse exercer le droit de rachat dans l'un des cas évoqués, afin que justice soit rendue et pour éviter que les biens acquis par une famille ne soient dispersés en dehors du clan familial. Le rédempteur était donc celui qui exerçait le droit de rachat par le paiement d'une rançon. Sous la Nouvelle Alliance, le Seigneur Yéhoshoua est le rédempteur suprême qui nous a rachetés de l'esclavage imposé par le diable en donnant sa propre vie en rançon (Galates 3:13 ; Romains 3:23-24).

« C'est pourquoi il a fallu qu'il soit semblable en toutes choses aux frères, afin de devenir le Grand-Prêtre miséricordieux et fidèle près d'Elohîm, pour faire la propitiation pour les péchés du peuple. Car du fait qu'il a souffert lui-même lorsqu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés. » Hébreux 2:17-18.

Trois termes grecs sont utilisés pour parler de la rédemption : agoràzo, exagoràzo et lutróō.

Agorázo

Ce mot grec signifie acheter un objet au marché (agora signifiant marché). En effet, les pécheurs sont considérés comme des esclaves vendus au marché (Romains 7:14). C'est pourquoi, le Seigneur a acheté les chrétiens selon les Écritures : « ***Car vous avez été achetés à un prix. Glorifiez donc Elohîm dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Elohîm.*** » (1 Corinthiens 6:20).

« ***Vous avez été achetés à un prix, ne devenez pas esclaves des humains.*** » 1 Corinthiens 7:23. Étant donné que le Seigneur nous a achetés, nous ne devrions plus être esclaves ni des Hommes, ni du péché, ni des démons. Nous sommes la propriété du Seigneur, le peuple acquis, une possession, une réserve du Seigneur (Actes 2:28 ; 1 Petros 2:9).

Exagorázo

Ce terme désigne le fait d'acheter et emmener un objet hors du marché (Galates 3:13, 4:5). L'esclave acheté et emmené hors du marché est définitivement délivré.

Lutróō

Ce mot signifie détacher, rendre libre (Loukas. 24:21 ; Titos 2:14 ; 1 Petros 1:18). Yéhoshoua ha Mashiah nous a délivrés du péché, de la puissance de Satan et de la loi mosaïque (Colossiens 1:12-14, 2:14-17 ; 1 Yohanan. 3:5) en étant notre propitiation.

Dès la naissance, le cordon ombilical de l'enfant est coupé. Ainsi, ce dernier ne dépend plus du cordon ombilical pour respirer et s'alimenter. Il est désormais capable de se nourrir par la bouche et respire de lui-même. La naissance physique est comparable à la naissance nouvelle. Les liens ancestraux ou familiaux qui nous tenaient dans l'esclavage de la malédiction sont totalement brisés à la nouvelle naissance. Nous ne dépendons plus des alliances que nos ancêtres ont conclues avec le monde spirituel démoniaque. Nous devons être conscients de cette libération, car l'ennemi nous fait croire que nous sommes encore liés à lui malgré notre conversion.

Nous n'avons pas à chercher un pasteur pour nous libérer de ces liens, le Seigneur l'a parfaitement accompli pour nous (Colossiens 1:12-14). Si vous demeurez dans le péché, ces

liens seront restaurés par le diable. Mais si vous êtes dans l'obéissance, vous n'avez rien à craindre, car les chrétiens qui marchent dans la sanctification ne sont plus prisonniers des liens familiaux. Ils ont été délivrés de toutes les malédictions familiales à la conversion.

II. QUE FAUT-IL FAIRE POUR ÊTRE SAUVÉ ?

Beaucoup de personnes se posent cette question, et grâces soient rendues au Seigneur grâce à qui la réponse est inscrite dans les Écritures. En effet, le geôlier qui s'occupait de Paulos et Silas a eu la même interrogation : *« Mais le geôlier, étant sorti du sommeil et voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée et allait se tuer, pensant que les prisonniers s'étaient enfuis. Mais Paulos cria d'une grande voix, disant : Ne te fais pas de mal, nous sommes tous ici. Ayant alors demandé de la lumière, il entra précipitamment et tomba tout tremblant aux pieds de Paulos et de Silas. Il les fit sortir et dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? Et ils dirent : Crois au Seigneur Yéhoshoua Mashiah et tu seras sauvé, toi et ta maison. Et ils lui annoncèrent la parole du*

Seigneur, et à tous ceux qui étaient dans sa maison. Et les ayant pris avec lui à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies. Immédiatement après, il fut baptisé avec tous ceux de sa maison. Et les ayant amenés dans sa maison, il dressa une table et il se réjouit fortement avec toute sa famille d'avoir cru en Elohîm. » Actes 16:27-34.

1. Avoir foi en Yéhoshoua seul

Paulos et Silas n'ont pas dit à cet homme d'adhérer à une organisation religieuse, de chercher un pasteur ou d'être membre d'une quelconque fédération d'église. Ils ne lui ont pas parlé d'un apôtre ni d'une assemblée, mais du Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah.

« Car quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé ». Romains 10:13.

De nos jours, cette réalité n'est plus exposée par un grand nombre de prédicateurs, alors qu'en son temps Petros déclarait avec force : *« ... qu'il soit connu de vous tous et de tout le peuple d'Israël, que c'est par le Nom de Yéhoshoua Mashiah le Nazaréen, que vous avez crucifié et qu'Elohîm a ressuscité des morts, c'est par lui*

*que celui-ci se présente en bonne santé devant vous. C'est lui, la pierre méprisée par vous qui bâtissez, qui est devenue la tête de l'angle. Et **il n'y a de salut en aucun autre**, car il n'y a sous le ciel aucun autre Nom, donné aux humains, par lequel il nous faille être sauvés. » (Actes 4:10-12). D'ailleurs dans sa première épître, Petros fait une belle déclaration sur la foi par laquelle les chrétiens sont gardés pour le Salut : « *Béni soit l'Elohîm et Père de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, qui par sa grande miséricorde, nous a fait naître de nouveau pour une espérance vivante, par le moyen de la résurrection de Yéhoshoua Mashiah d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans souillure, qui ne peut se faner, et qui est réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance d'Elohîm, sommes **gardés par le moyen de la foi, pour le salut qui est prêt à être révélé dans le dernier temps** ! En cela vous exultez, même si maintenant, puisqu'il le faut, vous êtes pour un peu de temps affligés par diverses épreuves, **afin que la preuve de votre foi**, beaucoup plus précieuse que l'or qui périt, mais qu'on éprouve au moyen du feu, soit trouvée un sujet de louange, d'honneur et de gloire, lors de la révélation de Yéhoshoua**

*Mashiah. Lequel vous aimez sans l'avoir vu ; en qui, sans le voir maintenant, mais croyant, vous exultez d'une joie inexprimable et glorieuse, **obtenant le salut de vos âmes qui est le but de votre foi.** C'est au sujet de ce salut que les prophètes, qui ont prophétisé concernant la grâce qui est en vous, ont investigué et recherché. Cherchant pour quel temps et quelle circonstance indiquait l'Esprit du Mashiah qui était en eux, et qui affirmait d'avance les souffrances du Mashiah et les gloires dont elles seraient suivies. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour nous, qu'ils administreraient ces choses qui maintenant vous ont été annoncées par le moyen de ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent regarder avec la tête penchée en avant. »*
1 Petros 1:3-12.

Les Écritures déclarent sans ambiguïté que Yéhoshoua est le seul à avoir payé le prix pour notre Salut : « *C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent d'Elohîm par son moyen, étant toujours vivant pour intercéder pour eux.* » (Hébreux 7:25).

2. Obéir à Yéhoshoua

« Israël a été sauvé par YHWH, d'un salut éternel. Vous ne serez ni honteux ni confus pour l'éternité et à jamais. » Yeshayah 45:17.

« Et ayant été rendu parfait, il est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent. » Hébreux 5:9.

Dans ce passage, le mot grec traduit par « obéissent » vient du grec *humakouo* et signifie « écouter », « prêter l'oreille à ». Ce terme fait référence à quelqu'un qui vient à la porte pour savoir qui a frappé (c'est la fonction d'un portier). Il signifie aussi « être attentif à un ordre », « obéir à », « être obéissant », « se soumettre à ». Ce mot est utilisé dans plusieurs versets, notamment dans 2 Thessaloniens chapitre 1 versets 6 à 10 où Paulos dit : *« Car il est juste devant Elohîm qu'il rende la tribulation à ceux qui vous oppriment, et à vous, qui êtes opprimés, le repos avec nous, lors de la révélation du Seigneur Yéhoshoua du ciel avec les anges de sa puissance, dans une flamme de feu, exerçant la vengeance sur ceux qui ne connaissent pas Elohîm et sur ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah. Ils auront pour juste*

châtiment une destruction éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, quand il viendra pour être glorifié en ce jour-là dans ses saints, et pour être admiré dans tous ceux qui croient, parce que le témoignage que nous avons rendu auprès de vous a été cru.»

Ceux qui n'obéissent pas (*humakouo*) au Seigneur Yéhoshoua auront pour juste châtement une destruction éternelle, loin de la face du Seigneur. Le Salut éternel est accordé seulement aux personnes qui se soumettent au Seigneur. Cette obéissance ne vient pas d'eux, elle est le fruit de la grâce, de l'amour du Père. Un Salut éternel produit une obéissance éternelle.

Pourtant, bien que les Écritures soient claires à ce sujet, les partisans de la doctrine qui considèrent que la grâce est un permis de pécher se servent souvent de ces deux passages pour justifier leur vie dissolue. Ils prétendent que le Salut étant éternel, ils peuvent pécher comme ils le souhaitent, car ils seront quand même sauvés. Ils ignorent la suite de ces deux versets. Dans Yesha'yah chapitre 45 verset 19 par exemple, YHWH déclare : « *Je n'ai pas parlé en secret ni*

dans un lieu ténébreux de la Terre, je n'ai pas dit à la postérité de Yaacov : Cherchez-moi dans le tohu ! Je suis YHWH, qui prononce ce qui est juste, qui déclare ce qui est droit. ». Le Seigneur dit qu'il n'a pas demandé à la postérité de Yaacov de le chercher dans le tohu, c'est-à-dire dans ce qui est vide ou irréel (des idoles). Le Salut est la délivrance du péché, avec pour conséquence, la sanctification. Comme le Salut est éternel, sa conséquence, c'est-à-dire, la sanctification est aussi éternelle. Il en ressort que le Salut a un caractère précieux, de grande valeur et l'ennemi de nos âmes, le sachant, fait tout son possible pour que nous n'y parvenions pas. Alors qu'il s'agit d'une arme nous permettant de tenir ferme jusqu'à la fin.

3. Porter le casque du Salut

Le casque du Salut est une des armes dont il est question dans Éphésiens chapitre 6 verset 17 : « ***Prenez aussi le casque du salut...*** ». On le porte à la tête parce qu'une grande partie de la lutte spirituelle se passe à ce niveau. YHWH lui-même porte le casque du Salut : « *Car il se revêt de la justice comme d'une cuirasse, et le casque du salut est sur sa tête. Il se revêt de la vengeance comme d'un vêtement, et se*

couvre de la jalousie comme d'une robe. »
(Yeshayah 59:17).

« Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de l'amour, et pour casque, l'espérance du salut. »
1 Thessaloniens 5:8.

Dans la lutte que nous menons contre les puissances spirituelles démoniaques, la tête est une des parties les plus visées. Le casque du Salut protège les yeux (la vision céleste), la bouche (avec la bouche nous proclamons la Parole, nous louons aussi le Seigneur), les oreilles (car la foi vient de ce que l'on entend), l'odorat, le cerveau (nos pensées doivent être pures), etc... sur les cinq sens que possède l'être humain, quatre se situent au niveau de la tête. D'ailleurs, même le toucher est commandé par le cerveau. Avec le casque du Salut sur la tête, nous marchons dans l'assurance et la confiance d'être des personnes sauvées du péché, des Hommes et des démons. Nous nous opposons à toutes sortes de pensées de découragement, de condamnation que l'ennemi nous envoie en permanence pour nous faire douter de l'amour du Père.

CONCLUSION

Le Salut : le but ou la finalité de la foi

Le but, la fin ou la finalité de la foi c'est le Salut de nos âmes selon les Saintes Lettres : « *Lequel vous aimez sans l'avoir vu ; en qui, sans le voir maintenant, mais croyant, vous exultez d'une joie inexprimable et glorieuse, **obtenant le salut de vos âmes qui est le but de votre foi.*** » (1 Petros 1:8-9).

Il est important de se rappeler que le but de la foi ne réside ni dans les richesses de ce monde, ni dans la reconnaissance des Hommes, mais uniquement dans le Salut de nos âmes. Nous ne suivons pas Elohîm pour les richesses incertaines. Car si vous suivez le Seigneur pour les choses de ce monde, dès que vous les obtiendrez, vous abandonnerez la foi. Malheureusement, des milliers de gens suivent Yéhoshoua pour leur confort personnel et pour satisfaire leurs besoins primaires : « *Yéhoshoua répondit et leur dit : Amen, amen, je vous le dis : Vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé des pains et avez été rassasiés. Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour la nourriture qui demeure pour la vie éternelle et que le Fils*

d'humain vous donnera. Car le Père, Elohîm, l'a marqué de son sceau. » (Yohanan 6:26-27). Dans ce passage, ces personnes cherchaient le Seigneur pour avoir du pain et non pour leur salut. Beaucoup de personnes abandonnent la foi, car elles estiment que le Créateur doit être à leur service. Pour elles, la prière est un ordre donné au Père qui doit se plier à leurs exigences. Si une guérison, un mariage, ou une quelconque demande faite au Père tarde, elles retournent aussitôt à leur vie d'avant. Si votre motivation ou votre but n'est pas le salut de votre âme, vous vous détournerez facilement de la vérité.

« Car Elohîm a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Elohîm n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par son moyen. Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique d'Elohîm. Et voici le jugement : C'est que la lumière est venue dans le monde et que les humains ont aimé la ténèbre plus que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque pratique le mal, hait la lumière,

et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient exposées. Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Elohîm. » Yohanan 3:16-21.

Comme son nom l'indique, nous ne méritons pas la grâce du Seigneur. Mais lorsque nous acceptons d'être sauvés, nous devons agir selon la vérité et accomplir nos œuvres en Elohîm. Alors que ceux qui refusent le Salut fuient la lumière, aujourd'hui nous assistons à une infiltration massive dans les assemblées de personnes qui se maintiennent dans la ténèbre et dont les œuvres sont mauvaises. Cette situation est d'autant plus encouragée par ceux qui enseignent que la grâce est un permis de pécher, alors que selon Paulos, elle nous enseigne à renoncer à l'impiété. Beaucoup de ceux qui se disent chrétiens sont attirés par de faux prédicateurs qui leur promettent que s'ils adhèrent à leur faux évangile, ils obtiendront tout ce qu'ils désirent. Pour cela, ils assurent à ces âmes mal afferemies que le Seigneur exaucera tous leurs souhaits et leur garantira une vie pleine de succès dans le monde. Ignorant par là que les enfants d'Elohîm ne sont pas du

monde et que leur espérance est céleste et non pas terrestre. Que notre objectif soit le ciel et non pas la terre !

« Le disciple n'est pas au-dessus de son docteur, mais entièrement équipé, il sera comme son docteur. »

Loukas 6:40

CHAPITRE 4

QUELLE VIE APRÈS LE SALUT ?

Cette question est primordiale, car elle détermine notre futur sur cette terre, mais aussi après la mort physique. Que devons-nous faire après notre conversion ? Le chrétien peut-il pécher sans que cela change quelque chose à son salut ? Tout fidèle soucieux de son éternité doit connaître la réponse à cette question. En effet, il ne peut demeurer dans l'ignorance, car celle-ci mène à la destruction.

Pour répondre à ces interrogations, il faut d'abord prendre en considération trois points essentiels.

Le salut : au passé, au présent et au futur

En effet, il est important de comprendre que le mot Salut ne fait pas allusion à une réalité statique, mais à une transformation perpétuelle du croyant, depuis sa conversion, c'est-à-dire de

la mort spirituelle à la vie éternelle, de l'esclavage du péché à la liberté en Mashiah. Car le Salut recouvre le passé, le présent et le futur comme nous pouvons le constater dans 2 Corinthiens chapitre 1 versets 9 à 10, où Paulos conjugue le verbe « délivrer » au passé, au présent et au futur : *« Mais nous avons en nous-mêmes la sentence de mort, afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais en Elohîm qui ressuscite les morts. C'est lui qui nous a **délivrés** d'une telle mort et qui nous en **délivre**. Et nous avons en lui cette espérance qu'il nous en **délivrera** encore. »*

Selon les Écritures, le salut que Yéhoshoua nous a acquis par le moyen de sa mort à la croix nous est communiqué par étapes.

Premièrement, le Seigneur nous a sauvés dans le passé : *« Mais, quand la bénignité d'Elohîm notre Sauveur et son amour pour les humains sont apparus, **il nous a sauvés**, non sur la base des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon la miséricorde, à travers le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu abondamment sur nous par le moyen de Yéhoshoua ha Mashiah notre Sauveur, afin qu'ayant été justifiés par sa*

grâce, nous devenions, selon l'espérance, héritiers de la vie éternelle. » (Titos 3:4-7).

L'œuvre concernant notre salut est accomplie une fois pour toutes (Hébreux 10:14). Elle comprend la régénération, la justification et l'adoption.

Deuxièmement, nous sommes en train d'être sauvés dans le présent.

« Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Assemblée ceux qui sont sauvés. » (Actes 2:47). Le verbe « sauver » dans ce passage est au présent et signifie « ceux qui sont en train d'être sauvés ». Chaque jour, le Seigneur nous protège de toutes sortes de dangers qui nous menacent.

Troisièmement, nous serons sauvés un jour : *« À bien plus forte raison donc, étant maintenant justifiés par son sang, serons-nous sauvés de la colère par son moyen. » (Romains 5:9).*

« Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance, car ce que l'on voit, pourquoi

l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons assidûment et patiemment, avec persévérance. » Romains 8:24-25.

Nous attendons encore l'adoption, la rédemption de notre corps (Romains 8:23). Dans 1 Petros chapitre 1 verset 5, il est dit que le salut sera révélé dans le dernier temps. Or, ce salut n'est autre que Yehoshoua, notre Sauveur « ...*qui, dans la puissance d'Elohîm, sommes gardés par le moyen de la foi, pour le salut qui est prêt à être révélé dans le dernier temps ! »*

Le salut de nos âmes doit être notre espérance, le but de notre foi. Tant que ce salut n'est pas révélé, nous devons combattre le bon combat et tenir ferme jusqu'au bout : « *Mais nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour l'acquisition de leur âme. »* (Hébreux 10:39).

(Voir 1 Corinthiens 15:51-58 et Philippiens 3:20-21).

Ainsi nous pouvons en conclure que nous sommes déjà sauvés, « assis dans les lieux célestes » (Éphésiens 2:6), nous sommes en

train d'être sauvés, car tous les jours le Seigneur nous sauve de toutes sortes de dangers (2 Corinthiens 1:10) et nous serons sauvés (1 Yohanan 3:2).

La sanctification

Ensuite, tout au long de la Bible, nous retrouvons la mention d'une notion capitale, la sanctification. Il est primordial que les chrétiens comprennent ce que cette sanctification implique, afin de ne pas être séduits par des enseignements erronés tels que la doctrine de la double prédestination.

L'exigence d'une participation

Enfin, le Salut est une œuvre entièrement divine, mais cela implique-t-il que le croyant est irresponsable quant à la pérennité de ce Salut ou est-ce une œuvre à laquelle l'être humain est appelé à participer ?

Nous pouvons d'ores et déjà affirmer que le chrétien a sa part de responsabilité dans la préservation de son Salut. En effet, le Seigneur nous a donné les moyens nécessaires pour le garder, mais encore faut-il que nous usions de ces moyens. Car le Salut est bien évidemment

conditionné à une marche conforme aux exigences du Seigneur.

I. QUELLE VIE LE CHRÉTIEN EST-IL CENSÉ MENER UNE FOIS QU'IL A ÉTÉ SAUVÉ ?

Il existe trois possibilités : reprendre sa vie d'avant la conversion, ce qui inclue aussi la pratique du péché. Reprendre sa vie d'avant la conversion, tout en intégrant à son mode de vie quelques pratiques religieuses telles qu'aller à l'assemblée le dimanche. Ou changer complètement de vie. La parole du Seigneur est claire, celui qui bénéficie de la grâce ne peut plus vivre comme avant. En effet, sa vie change complètement et radicalement. Premièrement, parce que Elohîm lui-même change l'identité et la position du chrétien. Deuxièmement, parce que le Père veut que ses enfants participent activement aux changements qu'il a initiés.

« Vous serez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait. » Matthaios 5:48.

« Mais nous tous qui, à face découverte, contempons comme dans un miroir la gloire du

Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. » 2 Corinthiens 3:18.

« Mais, comme celui qui vous a appelés est saint, vous aussi de même soyez saints dans toute conduite, car il est écrit : Soyez saints, parce que moi je suis saint. » 1 Petros 1:15-16.

1. Une nouvelle vie grâce à un changement d'identité et de position

À partir de la conversion, l'être humain subit une transformation si profonde et étendue qu'il devient une nouvelle créature : *« Si donc quelqu'un est en Mashiah, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. »* (2 Corinthiens 5:17). De ce fait, qu'il le veuille ou non, sa vie ne peut demeurer telle qu'elle était avant la naissance d'en haut. Il ne pourra pas non plus se contenter d'intégrer dans son mode de vie quelques pratiques religieuses, car, indépendamment de sa volonté, tout son être a été métamorphosé. En effet, le Salut fait naître de nouveau, délivre de la puissance des ténèbres, transporte le chrétien dans le Royaume d'Elohîm, transforme la nature ténébreuse de

l'être humain en lumière, etc. *« rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part au lot des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de l'autorité de la ténèbre, et nous a transportés dans le Royaume du Fils de son amour »* (Colossiens 1:12-13).

« Mais lève-toi et tiens-toi sur tes pieds, car je te suis apparu pour te désigner pour serviteur et témoin des choses que tu as vues et de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai, en t'arrachant du milieu de ce peuple et des nations, vers qui je t'envoie maintenant, pour ouvrir leurs yeux, afin qu'ils se tournent de la ténèbre vers la lumière et de l'autorité de Satan vers Elohîm, afin qu'ils reçoivent le pardon des péchés et un lot parmi ceux qui ont été sanctifiés par la foi en moi ». Actes 26:16-18.

« Car vous étiez autrefois ténèbre, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Conduisez-vous donc comme des enfants de la lumière ! » Éphésiens 5:8.

(Voir aussi Yohanan 18:32 ; 1 Yohanan 5:19 ; Yohanan 15:19 ; 1 Thessaloniens 5:4-5 ; Yohanan 12:35-36.)

Nous comprenons que le Seigneur opère toutes ces transformations, car l'accès à ce Royaume est réservé à ceux qui portent la nature incorruptible du dernier Adam, et aucunement à ceux qui demeurent semblables au premier Adam. Aucun pécheur ne peut donc entrer dans le Royaume d'Elohîm : *« Ou bien ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le Royaume d'Elohîm ? Ne vous égarez pas : ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les avarés, ni les ivrognes, ni les railleurs, ni les ravisseurs, n'hériteront le Royaume d'Elohîm. Et c'est là ce que vous étiez. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés par le Nom du Seigneur Yéhoshoua, et par l'Esprit de notre Elohîm. »* (1 Corinthiens 6:9-11).

Pour bien comprendre l'étendue de cette transformation, nous pouvons prendre l'exemple des chenilles qui, lorsqu'elles arrivent à maturité, deviennent des papillons. Or, une si grande transformation nécessite une phase particulière pendant laquelle la chenille ne bouge pas : c'est la nymphose. À ce stade, l'insecte doit s'enfermer pour sa transformation finale. Elle produit alors un gros cocon de soie

où elle séjournera tout au long de sa métamorphose. Mais cette période de repos n'est qu'apparente. En effet, tout l'organisme de l'animal se transforme. Certains organes disparaissent, d'autres apparaissent (les ailes ou les pattes par exemple) grâce à des amas cellulaires restés jusque-là en attente. La mue qui précède la courte vie adulte est relativement longue.

Le Père a pris trente ans pour former son Fils Yéhoshoua, soit dix ans de formation dans l'ombre pour un an de ministère public.

Ainsi, même si le salut est une œuvre divine, le chrétien qui veut atteindre la maturité dans la marche chrétienne, doit y participer activement. En effet, le cocon est l'image de l'intimité avec le Seigneur qu'il ne faut jamais négliger. C'est donc une participation active à l'œuvre d'Elohîm qui est exigée de la part des chrétiens. Cela ne signifie évidemment pas que l'enfant du Seigneur acquiert ce salut par sa participation, cela signifie simplement qu'il utilise les moyens qu'Elohîm lui offre afin de ne pas tomber dans les pièges et les tentations qu'il rencontrera sur son chemin.

2. Une nouvelle vie grâce à une participation active à l'œuvre de la croix

Le disciple du Seigneur est appelé à grandir dans sa marche vers le ciel. En accomplissant son Salut avec crainte et tremblement, il sera comme son Maître. Accomplir son salut consiste à affermir sa vocation, fournir à sa foi les vertus divines, persévérer dans la foi. En effet, le Seigneur nous a équipés pour tenir jusqu'à la fin.

2.1 Accomplir son salut avec crainte et tremblement

*« C'est pourquoi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, **accomplissez** votre propre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma parousie, mais beaucoup plus maintenant que je suis absent. »*
Colossiens 2:12.

Dans ce passage le verbe « accomplir » vient du grec *maternazomai* qui se traduit aussi par « achever », « travailler, ou faire ce dont quelque chose résulte », « façonner : rendre quelqu'un capable pour une chose. »

Paulos n'est pas en train de dire que nous devons travailler afin d'acquérir notre Salut, car nous sommes sauvés par grâce. Le Salut nous a été offert gratuitement par le Seigneur, mais chaque disciple du Maître est appelé à accomplir son salut avec crainte et tremblement. Or la crainte du Seigneur, c'est la haine du mal (Mishlei 8:13).

Voici comment le disciple doit travailler à son Salut avec crainte et tremblement :

- Cultiver sa relation avec le Seigneur dans la prière (1 Corinthiens 1:9 ; 1 Yohanan 1:3).
- Méditer quotidiennement la Parole d'Elohîm (Yéhoshoua 1:8 ; Tehilim 1 ; Colossiens 4:16).
- Vivre la communion fraternelle avec ceux qui aiment le Seigneur (Actes 2:42).
- Éviter la mauvaise compagnie : ceux qui marchent avec les sages deviennent sages (Mishlei 13:20 ; 1 Corinthiens 15:33).
- Marcher dans la sanctification (1 Petros 1:15-16 ; Apokalupsis 22:11).
- Confesser ses péchés (Yaacov 5:16 ; 1 Yohanan 1:9 ; 2:1-2).

- Défendre la cause des démunis ou s'occuper de son prochain. En effet, la foi biblique produit des œuvres qui glorifient le Père. Aimer le Seigneur c'est aussi aimer son prochain. Nous sommes sauvés pour sauver les autres (Yaacov 2 ; 1 Timotheos 4:16).

2.2 Fournir à sa foi les vertus divines

« Or, pour cette même raison aussi, y apportant en outre tout empressement, fournissez à votre foi la vertu, et à la vertu la connaissance, et à la connaissance le contrôle de soi, et au contrôle de soi la patience, et à la patience la piété, et à la piété l'amour fraternel, et à l'amour fraternel l'amour. Car si ces choses sont en vous et se multiplient, elles ne vous rendent pas paresseux ni stériles pour la connaissance précise et correcte de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah. Car celui en qui ces choses ne sont pas présentes est aveugle, et ne voit pas de loin, ayant oublié la purification de ses anciens péchés. C'est pourquoi, frères, efforcez-vous de plus en plus à affermir votre vocation et votre élection, car en faisant ces choses, vous ne trébucherez jamais. Car c'est ainsi que l'entrée dans le Royaume éternel de

notre Seigneur et Sauveur Yéhoshoua Mashiah vous sera richement fournie. » 2 Petros 1:5-11.

2.3 Persévérer

Pour ne pas être paresseux et stériles, nous sommes appelés à persévérer dans la prière.

*« Mais ce qui est dans la bonne terre, ce sont ceux qui ayant entendu la parole, la retiennent dans un cœur convenable et bon, et portent du fruit avec **persévérance**. » Loukas 8:15.*

*« Possédez vos âmes par votre **persévérance**. » Loukas 21:19.*

*« Car vous avez besoin de **persévérance**, afin qu'après avoir fait la volonté d'Elohîm, vous obteniez la promesse. » Hébreux 10:36.*

*« Si quelqu'un emmène en captivité, il s'en va en captivité. Si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit lui-même tué par l'épée. C'est ici la **persévérance** et la foi des saints. » Apokalupsis 13:10.*

*« Ici est la **persévérance** des saints, ici, ceux qui*

gardent les commandements d'Elohîm et la foi de Yéhoshoua. » Apokalupsis 14:12.

II. QUELLES SONT LES CONSEQUENCES DE LA NEGLIGENCE DANS LA VIE D'UN CHRETIEN ?

Malheureusement, beaucoup de chrétiens refusent de travailler à leur Salut et deviennent stériles et paresseux.

Voici ce qu'a dit aux chrétiens tièdes l'auteur de la lettre aux Hébreux : *« Car vous qui devriez aussi être des docteurs, en raison du temps, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles d'Elohîm, et vous êtes devenus tels, que vous avez encore besoin de lait et non de nourriture solide. Car quiconque participe au lait est inexpérimenté dans la parole de la justice, car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes parfaits, pour ceux qui, par l'habitude, ont les facultés de perception exercées à distinguer le bien et le mal. » Hébreux 5:12-14.*

On peut donc dire qu'un chrétien paresseux à travailler à son salut peut tomber dans le péché facilement. En effet, selon Petros, celui qui néglige d'ajouter à sa foi les vertus divines « (...) est aveugle, et ne voit pas de loin, ayant oublié la purification de ses anciens péchés. » (2 Petros 1:9). Selon ce passage, celui qui ne comprend pas qu'il doit participer activement à l'œuvre que le Seigneur a initié dans sa vie est aveugle et oublieux. Il ne voit pas venir les pièges tendus par l'ennemi, et oublie que le péché le sépare d'Elohîm. De la même manière que les partisans de la doctrine selon laquelle la grâce est un permis de pécher se contentent de la foi acquise lors de la conversion, tout en négligeant les autres fruits de l'Esprit, la sainteté et les commandements du Seigneur.

« Or maintenant ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour. Mais la plus grande des trois, c'est l'amour. » 1 Corinthiens 13:13.

Chaque chrétien doit fournir un effort (Apokalupsis 22:11), en se servant quotidiennement de la Parole d'Elohîm et de la prière pour se maintenir dans la sanctification. Il doit aussi se séparer de la mauvaise compagnie et des choses qui n'honorent pas le Seigneur

(1 Corinthiens 5:13 ; 2 Corinthiens 6:14-18 ; 7:1), et il est évident que le péché en fait partie.

III. QUELLE EST L'ÉTENDUE DE LA TRANSFORMATION QUE LE SEIGNEUR OPÈRE DANS LA VIE DU CHRÉTIEN ?

« Mais que l'Elohîm de paix lui-même vous sanctifie parfaitement, et que votre être entier, l'esprit, et l'âme et le corps soit gardé sans reproche en la parousie de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah ! » 1 Thessaloniens 5:23.

On comprend à travers ce verset que le Seigneur a pour objectif de nous sanctifier parfaitement. Or selon les Écritures, il y a trois types de sanctification : la justification, la sanctification personnelle, et la rédemption du corps.

La justification

Elohîm nous a déclarés justes grâce au sacrifice de son Fils. En effet, la justification provient de la grâce (Titos 3:4-7).

(Voir aussi Romains 5:1 et Hébreux 10:10-15).

La sanctification personnelle

Elle implique la séparation d'avec le mal et les mauvaises compagnies (2 Corinthiens 6 :14-18), se fait, comme nous allons le voir, au prix de nombreuses souffrances et de multiples sacrifices et à l'abandon de certaines choses (Romains 12:1-3).

La rédemption du corps

(1 Corinthiens 15:42-57). Il s'agit de l'incorruptibilité totale du corps, de l'âme et de l'esprit lors de la résurrection ou de l'enlèvement des saints (Philippiens 3:21).

1. Justifié et sanctifié

Il y a deux mots grecs qui sont traduits en français par « justification ». Le premier est *dikaiosis* qui signifie aussi « acquittement ». C'est l'action d'Elohîm qui déclare l'être humain libre de toute culpabilité et acceptable devant Lui : « ...lequel a été livré à cause de nos fautes, et qui est ressuscité à cause de notre justification. » (Romains 4:25).

« Ainsi donc, comme par le moyen d'une seule faute ce fut pour tous les humains la condamnation, de même aussi, par le moyen d'une seule justice, c'est pour tous les humains la justification qui donne la vie. » Romains 5:18.

Dikaiosis a pour racine le verbe grec *dikaioo*, traduit en français par « déclarer, prononcer la justice de quelqu'un, le justifier ». Il s'agit d'un terme juridique. La justification est donc un acte juridique d'imputation divine et non une reconnaissance personnelle de l'être humain. Elle est selon les Écritures instantanée et complète.

« Car, par une seule offrande, il a rendu parfaits pour toujours ceux qui sont sanctifiés. » Hébreux 10:14.

C'est bien de la justification qu'a bénéficié le brigand à la croix.

La sanctification, quant à elle, est progressive et s'accomplit progressivement : *« Que celui qui agit injustement, agisse encore injustement, et que celui qui est sale, se salisse encore, et que celui qui est juste pratique encore la justice et*

que celui qui est saint se sanctifie encore ! »
(Apokalupsis 22:11).

En effet, nous sommes appelés à grandir dans la sanctification et l'obéissance : *« Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je jugeais comme un enfant, je pensais comme un enfant. Mais quand je suis devenu homme, j'ai mis fin à ce qui était de l'enfant. »* (1 Corinthiens 13:11).

La justification précède en tant que cause et la sanctification en est la conséquence. La sanctification personnelle est impossible sans le bénéfice de la justification. Aucun humain ne peut se sanctifier ou se séparer du péché sans l'œuvre de la croix. Grâce au sacrifice parfait du Seigneur, nous sommes justifiés et la sanctification en est le fruit.

« Car lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Quel fruit donc aviez-vous alors ? Des choses dont maintenant vous avez honte. Car la fin de ces choses, c'est la mort. Mais maintenant, rendus libres du péché et devenus esclaves d'Elohîm, vous avez votre fruit dans la sanctification et pour fin la vie éternelle. » Romains 6:20-22.

2. La rédemption du corps

« Car nous savons que, jusqu'à ce jour, toute la création soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et non seulement elle, mais nous aussi qui avons l'offrande du premier fruit de l'Esprit, nous aussi, nous soupirons en nous-mêmes en attendant assidûment et patiemment l'adoption, la rédemption de notre corps. »
Romains 8:22-23.

Notre être est à la fois un esprit, un corps physique et une âme. Lors de la mort, le corps physique est enterré : *« Avant que la poussière ne retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit ne retourne à Elohîm qui l'a donné. »* (Qohelet 12:9), mais l'esprit ou l'âme se retrouve dans le ciel (2 Corinthiens 5:1-5). En effet, à cause du péché, notre corps a été corrompu. Depuis la chute d'Adam, il est sujet à toutes sortes de faiblesses. Il est comparable à un corps animal. Par conséquent, le Seigneur a prévu aussi la rédemption de notre corps, car il nous a sauvés parfaitement. Cette rédemption aura lieu lors de l'enlèvement de l'Assemblée du Mashiah. Les saints qui sont morts ressusciteront et les saints vivants seront enlevés avec eux dans les nuées, c'est à ce

moment-là que les chrétiens seront revêtus de corps incorruptibles : « *Mais quelqu'un dira : Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps viennent-ils ? Insensé ! Ce que tu sèmes n'est pas ramené à la vie s'il ne meurt pas. Et quant à ce que tu sèmes, tu ne sèmes pas le corps qui naîtra, mais le grain nu, selon qu'il se rencontre, de blé ou de quelque autre semence. Mais Elohîm lui donne un corps, comme il veut, et à chaque semence il donne un corps qui lui est propre. Toute chair n'est pas de la même chair, mais autre en effet est la chair des humains, autre la chair des bêtes, autre celle des poissons, autre celle des oiseaux. Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres, mais autre en effet est l'éclat des corps célestes, et autre celui des corps terrestres. Autre est l'éclat du soleil, et autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles. Car une étoile diffère d'une autre étoile en éclat. Il en sera aussi de même à la résurrection des morts. On est semé dans la corruption, on ressuscite dans l'incorruptibilité. On est semé dans le déshonneur, on ressuscite dans la gloire. On est semé dans la faiblesse, on ressuscite dans la force. On est semé corps animal, on ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel.*

Comme aussi il est écrit : Le premier être humain, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam, en Esprit, donne la vie. Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, mais ce qui est animal ; ensuite ce qui est spirituel. Le premier être humain, venu de la terre, est terrestre, le second être humain, le Seigneur, vient du ciel. Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres, et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et comme nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. Or je dis cela, frères, parce que la chair et le sang ne peuvent hériter du Royaume d'Elohîm, et que la corruption n'hérite pas de l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : Nous ne dormirons pas tous en effet, mais tous, nous serons transformés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. Car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons transformés. Mais, il faut en effet que le corruptible revête l'incorruptibilité, et que le mortel revête l'immortalité. Or, lorsque ce corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. Mort, où est

ton aiguillon ? Hadès, où est ta victoire ? Or l'aiguillon de la mort c'est le péché, et la puissance du péché, c'est la torah. »
1 Corinthiens 15:35-56.

Le corps des chrétiens sera semblable au corps du Seigneur après sa résurrection : *« Mais comme ils tenaient ces discours, Yéhoua se présenta lui-même au milieu d'eux, et leur dit : Shalôm à vous ! Mais eux, tout terrifiés et effrayés croyaient voir un esprit. Et il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi montent-il des pensées dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi. **Touchez-moi et voyez, car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.** Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Mais comme dans leur joie ils ne croyaient pas encore et qu'ils s'étonnaient, il leur dit : **Avez-vous ici quelque chose à manger ? Et ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un rayon de miel. Et l'ayant pris, il mangea devant eux.** »* Loukas 24:36-43.

À la lumière de ce passage, nous comprenons que le corps des ressuscités est un corps physique et non seulement un esprit : *« Car*

notre communauté des citoyens est dans les cieux, d'où nous attendons aussi assidûment et patiemment le Sauveur, le Seigneur Yéhoshoua Mashiah, qui transformera le corps de notre humiliation pour le rendre conforme au corps de sa gloire selon l'efficacité par laquelle il peut même se soumettre toutes choses. » (Philippiens 3:20-21).

Voici comment sera le corps de la résurrection ou corps glorieux :

- Il sera physique ayant une chair et des os.
- Il sera palpable.
- Il ne sera limité ni par la matière ni par le temps.
- Il ne sera ni blanc, ni noir, ni jaune ni rouge, etc.
- Il ne sera ni mâle ni femelle.
- Il ne pourra pas mourir.
- Il sera incorruptible.
- Il sera parfait.

IV. COMMENT LE SEIGNEUR PROCÈDE-T-IL POUR NOUS TRANSFORMER ?

Le Seigneur nous métamorphose en deux temps : d'abord par la crucifixion du vieil être humain et ensuite en nous faisant porter les fruits de l'Esprit. Comprendons que la crucifixion est indispensable, personne ne peut porter les fruits de l'Esprit s'il n'est pas mort préalablement. En effet, nous sommes morts et ressuscités avec le Mashiah. D'ailleurs, la foi chrétienne est basée sur la résurrection du Seigneur : « *Et si Mashiah n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine.* » (1 Corinthiens 15:14). Or, la mort est considérée comme l'ensemencement (Yohanah 12:24) et la résurrection comme la floraison. Par conséquent, les chrétiens authentiques bénéficient de la puissance de la résurrection et ils portent des fruits naturellement. En effet, les fruits de l'Esprit sont la preuve que la puissance de la résurrection agit en nous : « *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le moyen du baptême en sa mort, afin que, comme Mashiah est ressuscité des morts par le moyen de la gloire du Père, de même*

nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. » (Romains 6:4).

Dans sa deuxième épître aux Corinthiens au verset 18 du chapitre 3, Paulos nous enseigne que cette transformation a pour but de nous rendre progressivement semblables au Mashiah. Le terme « métamorphose » signifie « changement d'un être en un autre, transformation totale d'un être au point qu'il ne soit plus reconnaissable ». Or il est évident qu'un chrétien qui devient semblable au Mashiah est devenu une toute nouvelle créature : « *Si donc quelqu'un est en Mashiah, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.* » (2 Corinthiens 5:17). Le salut ou la délivrance du péché nous transforme jusqu'à porter l'image du Seigneur. Les Écritures sont catégoriques : une personne qui est en Mashiah devient une nouvelle créature, les choses anciennes (les péchés) sont PASSÉES et toutes choses deviennent NOUVELLES. Ceux qui enseignent que les chrétiens peuvent vivre dans le péché parce qu'ils sont sous la grâce sont donc anti-bibliques.

1. Par la mort

1.1 L'holocauste

« *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions d'Elohîm, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Elohîm. C'est votre service sacré spirituel.* » Romains 12:1.

Dans ce passage relatif au culte véritable que le Seigneur agrée, le mot « sacrifice » vient du grec *thusia* (thoo-see'-ah) et signifie « victime », « égorger ». En réalité, ce passage nous parle de l'holocauste qui est l'expression du don entier de la vie du chrétien au Seigneur. Chez les Hébreux, l'holocauste était peut-être le sacrifice le plus ancien et le plus typique. Or, sous la loi, l'holocauste devait répondre à des critères bien précis, afin d'être agréé par YHWH. Selon Vayiqra, le choix devait porter sur un animal sans défaut, âgé d'un an. Ensuite, son sang devait être répandu sur l'autel après avoir été égorgé, puis il devait être dépouillé, coupé en morceaux et consumé par le feu sur l'autel. Enfin, ses entrailles étaient lavées dans l'eau.

Sans défaut

YHWH désire nous rendre parfaits, c'est-à-dire sans défaut : « *Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : vous serez saints, car je suis saint.* » (1 Petros 1:15-16).

« *Vous serez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait.* »
(Matthaios 5:48).

Lors de la conversion, le Seigneur nous délivre du péché. Il nous donne ensuite la force pour nous séparer du mal.

Âgé d'un an

Elohîm veut que ses serviteurs aient un cœur d'enfant. L'enfance est synonyme d'innocence, d'intégrité de cœur et de foi.

« En cette même heure-là, les disciples s'approchèrent de Yéhoshoua, en disant : Qui est le plus grand dans le Royaume des cieux ? Et Yéhoshoua, ayant appelé un enfant, le mit au milieu d'eux et leur dit : Amen, je vous le dis, si vous ne vous convertissez pas et si vous ne

devenez pas comme les enfants, vous n'entrerez jamais dans le Royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque s'abaissera comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le Royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon Nom un enfant comme celui-ci, il me reçoit. » (Matthaios 18:1-5).

Égorgé

Une des conséquences du Salut c'est la mort à soi-même, la mort par rapport au péché. Un mort ne réagit plus à toutes les choses de ce monde. Par conséquent, le monde matériel n'a plus d'effet sur lui, car ses sens ont été déconnectés. L'égorgement est très difficile à vivre, car, bien évidemment, personne n'aime être mis à mort.

« Sachant que notre vieil être humain a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit inactif et que nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est justifié du péché. Or si nous sommes morts avec Mashiah, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Sachant que Mashiah ressuscité des morts ne meurt plus, la mort n'a plus domination sur lui. Car il est mort, et c'est à cause du péché qu'il est mort une fois pour toutes. Mais en vivant, il vit pour Elohim. De même vous aussi, estimez que

vous êtes vraiment morts au péché, mais vivants pour Elohîm en Yéhoshoua Mashiah notre Seigneur. » Romains 6:6-11.

Son sang devait être répandu tout autour de l'autel

Selon Vayiqra chapitre 17 versets 11 à 14, le sang c'est l'âme ou la vie. L'âme ou les sentiments de celui qui veut réellement servir le Seigneur doivent être répandus sur l'autel, car ceux dont les sentiments charnels ne sont pas sacrifiés auront des difficultés à répondre à l'appel du Seigneur. C'est pourquoi Elohîm nous vide de nous-mêmes, afin de nous donner son propre sang, sa vie, sa vision des choses.

L'âme doit être séparée de l'esprit par la Parole d'Elohîm : « *Car la parole d'Elohîm est vivante et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, et perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, et des jointures et des moelles. Et elle juge les pensées et les intentions du cœur.* » (Hébreux 4:12).

Dépouillé et coupé en morceaux

C'est l'abandon du vieil être humain, le renoncement complet et définitif à notre nature

adamique. Il s'agit également du brisement de notre vie. C'est une étape délicate, car lorsqu'une personne passe par le brisement, elle peut sombrer dans la dépression si elle ne s'accroche pas aux promesses du Seigneur. L'épée de l'Esprit est utilisée pour procéder à cette grande opération spirituelle qui consiste dans le dépouillement de l'ancienne créature.

Mis sur l'autel et consumé par le feu

Le feu symbolise soit la sainte présence de YHWH (Shemot 3:2 ; Devarim 4:24) soit sa colère vis-à-vis du péché (Yesha'yah 66:15).

« Uniquement l'or, l'argent, le cuivre, le fer, l'étain, le plomb, toute chose qui va au feu, vous la ferez passer par le feu et elle sera pure... »
Bamidbar 31:22-23.

C'est par ce feu purificateur que le Seigneur fait passer ses ouvriers afin de les rendre purs. Lorsqu'une personne se retrouve dans le feu d'Elohîm, elle doit garder son calme et continuer à lui faire confiance. Ce feu peut représenter les épreuves, les tribulations, les critiques, etc... Toutes les impuretés doivent absolument disparaître, afin de permettre au

Saint-Esprit d'opérer plus librement. Il est à noter que la valeur de votre vie spirituelle dépendra de l'intensité du feu purificateur.

Les entrailles étaient lavées dans l'eau

Le mot « entrailles » vient de l'hébreu *qereb* (keh'-reb) qui peut se traduire par le siège des émotions et des sentiments. Les entrailles sont tellement sensibles qu'il faut la douceur de l'eau pour les nettoyer. Cette eau c'est l'image de la Parole d'Elohîm, qui rafraîchit et purifie en douceur nos cœurs malades.

1.2 La crucifixion du vieil être humain

L'autel était la préfiguration de la croix qui est l'instrument que YHWH utilise pour réduire la chair à néant : « *sachant que notre vieil être humain a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché* » (Romains 6:6). C'est par cet acte que nous bénéficions de la délivrance (salut) du péché, obstacle majeur à l'appel du Seigneur. Elle est aussi utilisée par Elohîm pour la transformation de notre cœur, car c'est de lui que viennent les mauvaises choses (Markos 7:14-23).

1.3 L'émondage

« Moi, je suis le véritable cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment en moi ne portant pas de fruit, il le retranche, et il émonde tout porte-fruit, afin qu'il porte plus de fruit. »
Yohanan 15:1-2.

Le mot « émonder » se dit *kathairo* en grec et donne aussi « nettoyer » en français. L'émondage est un travail de purification qui consiste en l'ablation de certaines parties inutiles de l'arbre ou de tout autre objet. Comprendons que ce travail ne cessera jamais, le but étant de nous faire passer de gloire en gloire. Chaque fois que le Seigneur voudra nous élever, nous confier une nouvelle responsabilité, il nous émondera pour nous qualifier.

Je me souviens d'une période où je me plaignais beaucoup au sujet de la rébellion de certaines personnes que j'avais formées. Le Seigneur m'a alors donné dans une vision le passage de Yohanan chapitre 15 versets 1 à 2 et j'ai compris qu'il permettait cela pour me former. Ne vous découragez donc pas si vos proches vous quittent, mais ayez les yeux fixés sur le Seigneur

et restez confiants, car vous êtes en plein émondage.

« Moab était tranquille depuis sa jeunesse, elle reposait sur sa lie, elle n'était pas vidée de vase en vase, et elle n'allait pas en captivité. C'est pourquoi sa saveur lui est restée, et son odeur ne s'est pas changée. » Yirmeyah 48:11.

Pendant l'émondage, Elohîm nous transvase d'un corps à un autre, nous fait passer d'un caractère à un autre. Le but de ce travail est de nous vider de toute notre lie, la lie étant l'image du péché qui est caché au fond de notre cœur. En effet, Elohîm ne peut pas remplir un vase qui est déjà rempli, le mélange n'est pas possible avec le Seigneur. Le transvasement est un processus très difficile à vivre, car il faut perdre tous les acquis et les honneurs des Hommes. En réalité, Elohîm nous purifie, nous nettoie, afin d'ôter l'odeur du péché pour que nous répandions l'odeur du Mashiah. Vous ne pouvez être rempli d'Elohîm sans être vidé de vous-même : *« Mais grâce soit à Elohîm, qui nous fait toujours triompher dans le Mashiah et qui manifeste par notre moyen l'odeur de sa connaissance en tout lieu. Parce que nous sommes la bonne odeur du*

Mashiah pour Elohîm, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent. En effet, pour les uns, une odeur de mort pour la mort, mais pour les autres une odeur de vie pour la vie. Et qui est suffisant pour ces choses ? » (2 Corinthiens 2:14-16).

La vie des enfants du Seigneur prend donc naissance dans la mort à soi et le sacrifice afin d'être aptes à ressusciter et marcher en nouveauté de vie.

2. Et la résurrection

Dès le début de la marche d'Israël avec YHWH des armées, la Bible nous enseigne combien le Seigneur accorde de l'importance aux fruits puisqu'Il a été jusqu'à établir sept fêtes en Israël dont la fête des prémices, afin de recueillir les premiers fruits des Hébreux. La fête des prémices consistait dans le prélèvement des premiers fruits mûrs, offerts à YHWH, comme l'étaient les premiers-nés tant ceux des Hommes que ceux des animaux. Cette fête est la préfiguration de la résurrection de notre Seigneur et des chrétiens qui sont les prémices d'Elohîm (1 Corinthiens 15:20). Yéhoshoua est le premier fruit qui a fleuri (ressuscité) après

trois jours passés dans le royaume de la mort. Il est le premier homme à être ressuscité avec un corps glorieux qui n'est pas soumis aux problèmes que connaissent les Hommes, c'est-à-dire la maladie, la faim, la fatigue, la mort, etc. C'est la raison pour laquelle les Écritures disent qu'il est le premier-né d'entre les morts : *« Il est la tête du corps de l'Assemblée ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. »* (Colossiens 1:18).

« Car si nous sommes nés ensemble avec lui en devenant semblables à sa mort, nous le serons aussi à sa résurrection. » Romains 6:5.

L'expression « nés ensemble » dans ce passage vient d'une racine grecque qui signifie « engendrer », « produire », « rapporter », « être né », « jaillir », « croître », « pousser ou grandir ». Mais avant de porter les fruits de l'Esprit, il est nécessaire d'expérimenter la MORT en Mashiah (Yohanah 12:24). Car ils représentent la vie et les sentiments de Yéhoshoua qui se manifestent dans la vie de ses enfants. Mais ils ne peuvent se développer que si les chrétiens ont été préalablement vidés de

leur propre vie et de leurs propres sentiments. Nous allons donc nous intéresser à deux catégories de fruits ou d'œuvres que les saints sont censés porter : les fruits de l'Esprit et les œuvres préparées d'avance dans le cadre du service.

2.1 Les fruits de l'Esprit

La vie de Yéhoshoua

Quand on parle des fruits, on voit automatiquement la vie, car il est impossible qu'un arbre mort puisse porter des fruits. En effet, un arbre vivant est un arbre, qui, comme tout organisme vivant, est appelé à se reproduire pour la continuité de l'espèce. De même, nous sommes sauvés pour faire partie de la même plante que Yéhoshoua, afin de porter ses fruits, c'est-à-dire sa VIE, car il est ressuscité d'entre les morts afin que nous marchions en nouveauté de vie, c'est-à-dire que nous portions des fruits. Allélu-Yah ! Le mot grec traduit en français par « nouveauté » fait allusion à un nouvel état de vie dans lequel le Saint-Esprit nous place pour produire en finalité la vie éternelle. Or là où il y a la vie, il y a des fruits. De ce fait, c'est la vie du Seigneur en nous qui nous fait porter

des fruits. En effet, le Salut produit en nous la vie éternelle et cette vie nous fait porter naturellement les fruits de l'Esprit. Là où il y a la vie, là sont les fruits.

« Mais maintenant, rendus libres du péché et devenus esclaves d'Elohîm, vous avez votre fruit dans la sanctification et pour fin la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit d'Elohîm, c'est la vie éternelle par Yéhoshoua Mashiah notre Seigneur. » Romains 6:22-23.

Les fruits de l'Esprit ne dépendent donc pas de nous, mais résultent de l'action directe du Saint-Esprit (Galates 5:22). Il s'agit de ce fin lin pur évoqué en Apokalupsis chapitre 19 verset 8, qui constitue un vêtement de justice dont les saints doivent être parés. Rappelez-vous bien que l'on ne peut paraître nu devant Elohîm comme ce fut le cas d'Adam et Chavah après leur chute. C'est pourquoi YHWH sacrifia un animal et utilisa sa peau pour couvrir la nudité de l'homme et de la femme. Cet acte est l'image de la mort expiatoire de Yéhoshoua à la croix qui nous a rendus justes aux yeux du Père (Romains 5). Dans la Bible, le vêtement représente la justice

divine (Apokalupsis 19:8), mais il a un sens péjoratif lorsqu'il évoque la justice humaine (Yesha'yah 64:5 ; Zekaryah 3:4).

Cette première catégorie d'œuvres (fruits) correspond donc aux actes de piété que le chrétien doit pratiquer au quotidien : l'amour, la patience, l'humilité... Selon les Écritures, ceux qui ne portent pas ces fruits n'ont pas la vie de Mashiah et n'appartiennent donc pas au Seigneur (Matthaios 7:16-20 ; Galates 5:16-24).

Le greffage

Beaucoup de chrétiens se rendent compte qu'ils ne portent pas les fruits de l'Esprit et se demandent comment faire pour en porter, afin de plaire à Elohîm. Pour cela, le chrétien doit être greffé par le Seigneur, demeurer en Mashiah, être émondé, mourir au péché.

« Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été greffé parmi elles et tu es devenu participant de la racine et de la sève de l'olivier, ne te glorifie pas contre ces branches. Mais si tu te glorifies, ce n'est pas toi qui portes

la racine, mais c'est la racine qui te porte. »
Romains 11:17-18.

Le greffage est une opération qui consiste à implanter dans les tissus d'une plante un rejeton ou un fragment quelconque, prélevé sur une autre plante ou de la même plante, pour que celui-ci continue à croître en faisant corps avec la première. Ainsi, le chrétien fait corps avec Yéhoshoua Mashiah et devient participant de la nature divine (2 Petros 1:3-4).

« Car si toi, tu as été coupé de l'olivier sauvage selon sa nature et, greffé contre nature sur l'olivier cultivé, combien plus eux seront-ils greffés selon leur nature sur leur propre olivier. » Romains 11:24.

Avant d'être greffés sur le Corps de Yéhoshoua, Elohim nous retranche ou nous coupe de l'olivier sauvage (le monde). Il faut donc une rupture avec les choses du monde ou encore avec le péché. Car le greffage ne consiste pas en une adhésion intellectuelle à une église locale, à une organisation religieuse ou à une dénomination. C'est l'acte divin par lequel Elohim nous intègre dans le Corps de Mashiah. C'est la nouvelle naissance opérée par la main du Seigneur.

Les sentiments de Yéhoshoua

Les fruits de l'Esprit proviennent du cœur de notre Père céleste. Ce sont les sentiments qui étaient en Mashiah et qui lui ont permis d'accomplir parfaitement l'œuvre que le Père lui avait confiée (Yohanan 17). Les chrétiens sont appelés à manifester ces sentiments : « *Ainsi donc, comme des élus d'Elohîm, saints et bien-aimés, revêtez-vous des sentiments de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.* » (Colossiens 3:12). Dans ce passage, le mot « sentiments » vient d'un mot grec *splagchnon* qui a été traduit par « entrailles » dans Loukas 1:78; Actes 1:18 ; 2 Corinthiens 6:12 ; Philémon 1:12 ; 1 Yohanan 3:17 ; Colossiens 3:12. Dans la Bible, le mot « entrailles » possède plusieurs sens. Au sens restreint, il s'agit des viscères intestinaux, siège de la digestion (Yehezkel 3:3 ; Apokalupsis 10:9). Les entrailles sont aussi le siège de la conception (Bereshit 15:4 ; 25:23 ; 2 Chroniques 32:21 ; Mishlei 31:2 ; Loukas 23:29) et le fruit des entrailles désigne quant à lui les enfants (Devarim 7:13, 28:4,11,18,53 ; Tehilim 127:3 ; 132:11 ; Yesha'yah 49:15 ; Miykayah 6:7). Elles étaient considérées comme le siège des plus violentes passions, telles que la colère, la haine,

l'amertume, etc. Mais pour les Hébreux, les entrailles représentent l'endroit où se développent les plus tendres affections, en particulier la bonté, la bienveillance, la compassion, etc. Elles correspondent à la partie profonde de l'être humain, le siège des émotions et des sentiments. Ces dernières peuvent également faire référence au cœur de l'être humain : *« Car, mon frère, nous avons une grande grâce et une grande consolation au sujet de ton amour, parce que les entrailles des saints ont été mises en repos par ton moyen. »* (Philémon 1:7). Les fruits de l'Esprit viennent des entrailles ou des cœurs purifiés par le sang du Seigneur Yéhoshoua. Cela signifie que ceux qui portent les fruits de l'Esprit ont été travaillés en profondeur par Elohîm.

Signes d'une véritable conversion

Les fruits de l'Esprit sont les preuves qui authentifient les vrais enfants d'Elohîm : *« Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on un raisin sur des épines ou des figes sur des chardons ? Ainsi tout bon arbre produit de bons fruits, mais l'arbre pourri produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, ni un arbre pourri*

produire de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. Vous les reconnaîtrez donc à leurs fruits. » (Matthaios 7:16-20). Ils établissent la réalité d'une conversion et tous les chrétiens sont appelés à les porter. En effet, il n'est pas dit que YHWH a donné à l'un la joie, à l'autre l'amour, à un autre la paix, à un autre la patience, à un autre la bienveillance, à un autre la douceur, à un autre la foi ou la fidélité, etc. Nous sommes appelés à porter tous les fruits de l'Esprit sans exception. C'est à cela que nous pouvons reconnaître un véritable chrétien. C'est pourquoi, le Seigneur nous demande d'être prudents et de ne pas se fier à tous les esprits qui se présentent à nous comme étant des serviteurs d'Elohîm, mais de vérifier qu'ils portent bien en eux-mêmes la vie et les sentiments de Yéhoshoua. Malheureusement, beaucoup trop de chrétiens sont impressionnés par les dons que peuvent manifester certains faux prophètes, bien que nous ayons été avertis sur le fait qu'il s'élèvera beaucoup « (...) *de faux mashiah et de faux prophètes, et ils donneront de grands signes et des miracles pour égarer, s'il était possible, même les élus* » (Matthaios 24:24). Comprenons que ce ne sont pas les dons

spirituels qui attestent de l'appartenance d'une personne au Royaume d'Elohîm. Comme nous l'avons vu, les fruits de l'Esprit s'expriment au niveau de l'âme ou du cœur régénéré par l'Esprit de vie, alors que les dons spirituels se situent au niveau de l'esprit de l'Homme. Les dons spirituels, *charis* en grec, sont des faveurs imméritées, tandis que les fruits de l'Esprit ne peuvent être produits sans la mort et le brisement qui vient de la Croix : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.* » (Yohanen 12:24). Rappelez-vous bien que nous sommes le sel de la terre selon Matthaios chapitre 5 verset 13. Le sel doit être dissout pour que sa saveur soit effective. Il protège la nourriture de la putréfaction en ralentissant la prolifération des microbes. Les Hébreux l'utilisaient également pour fertiliser leurs champs. Aussi, toutes les offrandes des Lévites devaient être accompagnées de sel (Vayiqra 2:13). Satan ne peut en aucun cas imiter les fruits de l'Esprit, car son cœur est rempli de méchanceté. Par contre, les dons spirituels comme la prophétie, la parole de connaissance, la langue et l'interprétation des langues, les

guérisons, les miracles, la parole de sagesse, peuvent être imités par Satan, les démons et les satanistes.

« Or Yohanan lui-même avait son vêtement de poil de chameau et une ceinture de cuir autour de ses reins. Et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Alors Yeroushalaim, toute la Judée et toute la région environnante du Yarden se rendaient auprès de lui. Et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le Yarden. Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit : Progénitures de vipères, qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc des fruits convenables à la repentance et ne pensez pas à dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous dis qu'Elohîm peut réveiller de ces pierres mêmes des enfants à Abraham. Et déjà la hache est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de beau fruit est coupé et jeté au feu. »
Matthaios 3:4-10.

Vous comprendrez donc que les dons sont une bonne chose, mais que les fruits sont indispensables.

« Moi, je suis le véritable cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment en moi ne portant pas de fruit, il le retranche, et il émonde tout porte-fruit, afin qu'il porte plus de fruit. Vous êtes déjà purs, à cause de la parole que je vous ai fait entendre. Demeurez en moi, et moi en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit à moins qu'il ne demeure dans le cep, vous ne le pouvez pas non plus, à moins que vous ne demeuriez en moi. Moi, je suis le cep, vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit, car hors de moi vous ne pouvez rien produire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche ; et on ramasse les sarments et on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous arrivera. Mon Père est glorifié en ceci : que vous portiez beaucoup de fruits, et vous deviendrez alors mes disciples. Comme le Père m'a aimé, ainsi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. »

Yohanan 15:1-9.

Le service

« Car nous sommes son ouvrage, ayant été

créés en Yéhoshoua Mashiah pour les bonnes œuvres qu'Elohîm a préparées d'avance, afin que nous marchions en elles. » Éphésiens 2:10.

D'autre part, la deuxième catégorie d'œuvres (fruits) concerne le service dans le cadre du ministère (Matthaios 7:21-22 ; Matthaios 25:14-30). Il s'agit par exemple de prêcher la bonne Parole, gagner des âmes, nourrir les orphelins, visiter les malades et les prisonniers, prophétiser, prier pour les malades, établir des assemblées, etc. Cette deuxième catégorie découle nécessairement de la première. En effet, il faut d'abord avoir la vie et les sentiments du Mashiah pour être apte au service. Car les œuvres préparées d'avance par le Seigneur pour que nous les pratiquions sont les conséquences du deuxième commandement : Tu aimeras ton prochain comme toi-même (Markos 12:31). D'ailleurs, ceux qui veulent faire de bonnes œuvres en négligeant la sanctification et la justice d'Elohîm se trompent. Non seulement, ils ne sont pas sauvés, ils ne sauvent pas les autres, mais en plus de cela, leurs œuvres ne servent à rien : *« Et si je donnais tous mes biens pour nourrir quelqu'un, et si je livrais mon corps pour être brûlé, mais que je n'aie pas l'amour,*

cela ne me sert à rien. » (1 Corinthiens 13:3). Les œuvres que les chrétiens sont appelés à produire sont les résultats de l'amour du Père pour les humains. Ce sont donc des œuvres qui dépendent des fruits de l'Esprit et de l'obéissance du chrétien envers Elohîm. Car un enfant du Seigneur ne peut rester indiffèrent aux besoins des autres : « Mes frères, que servira-t-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? Cette foi peut-elle le sauver ? Et si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous ! Et que vous ne leur donniez pas les choses nécessaires pour le corps, que leur servira cela ? De même aussi la foi, si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. Mais quelqu'un dira : Tu as la foi, et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai ma foi par mes œuvres. Tu crois qu'Elohîm est un ? Tu fais bien. Les démons le croient aussi et ils tremblent. Mais veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est morte ? Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié sur la base des œuvres, quand il offrit son fils Yitzhak sur l'autel ? Tu vois que la foi agissait avec ses

œuvres, et que ce fut par ses œuvres que sa foi fut rendue parfaite ? Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : Abraham crut en Elohîm, et cela lui fut compté comme justice, et il fut appelé ami d'Elohîm. Vous voyez donc que l'être humain est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. Et de même aussi Rahab, la prostituée, ne fut-elle pas justifiée par les œuvres, lorsqu'elle reçut les messagers et qu'elle les fit partir par un autre chemin ? Car, comme le corps sans esprit est mort, de même la foi sans les œuvres est morte. » (Yaacov 2:14-26).

Toutefois, je tiens à alerter sur certains pièges dans lesquels les chrétiens peuvent tomber lorsqu'ils servent le Seigneur. D'abord, il ne faut jamais se glorifier d'avoir aidé les autres, car c'est le Père qui est l'auteur de toutes les bonnes choses. En effet, c'est lui qui les a préparées d'avance et qui nous équipe de dons divers et variés afin que nous les pratiquions. Ensuite, il ne faut jamais oublier que le salut est une grâce. Nous ne servons pas le Seigneur pour être sauvés, nous servons le Seigneur dans le cadre du ministère parce qu'il nous a sauvés, parce qu'il a crucifié notre chair afin que nous portions les fruits de l'Esprit et c'est grâce à ces fruits que

nous pouvons le servir dans le ministère. Être pasteur, apôtre, prophète, docteur, évangéliste, diacre, ancien, directeur d'un centre de formation biblique, c'est bien, mais avoir la vie de l'Esprit pour porter ces fruits, c'est mieux. Construire de grands bâtiments pour Elohîm ne sauvera jamais personne. Gagner des âmes, faire des disciples, voyager pour prêcher l'Évangile c'est bien, mais porter des fruits, c'est mieux. Vous voyez bien que tous ceux qui adhèrent à une religion construisent aussi des bâtiments, font aussi des adeptes, nourrissent aussi les pauvres... pourtant, ils ne peuvent porter les fruits de l'Esprit. Car ces fruits sont produits par ceux qui sont sauvés. Le Salut nous transforme en des êtres spirituels qui portent des fruits (1 Corinthiens 2:15-16). Enfin, il ne faut surtout pas oublier que la plus grande œuvre est de croire en Yéhoshoua comme Seigneur et Sauveur : « *Ils lui dirent donc : Que devons-nous faire pour accomplir les œuvres d'Elohîm ? Yéhoshoua répondit et leur dit : C'est ici l'œuvre d'Elohîm, que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.* » (Yohanane 6:28-29). Selon le Seigneur, il n'y a qu'une seule œuvre : la FOI en lui.

CONCLUSION

« Il relève le pauvre de la poussière, et retire l'indigent du fumier, pour les faire asseoir avec les nobles, avec les nobles de son peuple. »
Tehilim 113:7-8.

Le mot « fumier » dans ce passage se dit *aphar* en hébreu et signifie littéralement « minerai ». Le minerai est une roche contenant des minéraux en proportions suffisamment intéressantes pour justifier l'exploitation et nécessitant une transformation pour être utilisée par l'industrie. Donc, la poussière (la personne qui reçoit le Salut) est comparée au minerai qui doit subir un processus de purification afin d'être propre à l'utilisation. Pour transformer le minerai en fer, on doit effectuer ce que l'on appelle une réduction. Pour atteindre cet objectif, on mélange du minerai avec du charbon de bois à haute température (1350°C). Les impuretés (le péché, la chair) du minerai finissent par fondre et couler sous forme de scories (déchets). Le fer apparaît alors sous sa forme finale après avoir refroidi.

« Uniquement l'or, l'argent, le cuivre, le fer, l'étain, le plomb, toute chose qui va au feu, vous la ferez passer par le feu et elle sera pure. »
Bamidbar 31:22-23.

« Et ne vous conformez pas à cet âge-ci, mais soyez transformés (métamorphosés ou transfigurés) par le renouvellement de votre pensée... » Romains 12:2.

La transformation n'est autre que le renouvellement de l'intelligence, et ne peut se faire sans le passage par le feu. Elohîm est le Potier par excellence, en tant que formateur, il a déjà une vision finale de l'instrument que vous devez être. Laissez-le vous modeler, vous malaxer même si cela est dur. Souvenez-vous que vous êtes poussière, c'est-à-dire pleins d'imperfections et d'incompétences, c'est pourquoi YHWH doit nous émonder afin de nous rendre capables de le servir.

Malheureusement, beaucoup de chrétiens ont du mal à se détacher des choses du monde. Certains sont tellement attachés à leurs familles, à leurs amis, à leurs femmes, à leurs maris, à leurs enfants, à leurs parents ou même à leurs frères

et sœurs en Mashiah qu'ils ont des difficultés à servir pleinement le Seigneur. L'Homme est un être créé pour être en relation avec ses semblables. Mais cette relation peut être tellement forte qu'elle peut l'empêcher d'aimer YHWH comme il se doit : « *Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même son âme propre, il ne peut être mon disciple.* » (Loukas 14:26).

« *Écoute Israël ! YHWH, notre Elohîm, YHWH est un. Tu aimeras Aleph Tav YHWH, ton Elohîm, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta force.* » Devarim 6:4-5.

Bien évidemment, Elohîm ne nous demande pas de faire du mal à nos familles, mais de lui donner la priorité en toutes choses. N'oubliez pas que la seule personne qui soit assez forte pour vous empêcher de répondre à l'appel du Seigneur, c'est vous-mêmes et non Satan. Tous ceux qui ont marqué leur génération avec Elohîm ont vécu et connu l'expérience de la croix. Il n'y a donc aucune raison que vous y échappiez si vous êtes réellement appelés par lui. Le Seigneur nous demande souvent de poser des actes

contraires à notre façon de voir les choses (Yesha'yah 55 : 8-9). La distance qui sépare la volonté d'Elohîm de la nôtre est infranchissable et éternelle. Peut-être que votre volonté est de vous marier avec un homme blanc parce que vous êtes blanche, mais Elohîm peut vous donner un mari noir, car c'est sa volonté parfaite. Or la volonté d'Elohîm s'inscrit dans les plans de paix, de bonheur et d'espérance qu'il a prévus pour nous (Yirmeyah 29:11). Malheureusement, je connais beaucoup de personnes qui ont refusé la volonté du Seigneur dans leur vie et qui en souffrent. Combien ont les mêmes dispositions de cœur que Yéhoshoua qui disait : « *Mon aliment est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.* » (Yohanah 4:34) ? Le prophète Yonah, à cause de son racisme et de sa haine envers les Ninivites, refusa la volonté d'Elohîm qui était celle d'aller sauver ce peuple. Il décida de fuir loin du Seigneur et connut des problèmes très sérieux qui ont failli lui coûter la vie à lui et aux hommes qui étaient avec lui dans le bateau (Yonah 1:3-15). Pensez-y, vous pouvez être une source de problèmes pour votre entourage si vous refusez de céder votre volonté au Seigneur.

« Je connais tes œuvres, parce que tu n'es ni froid ni bouillant. Si seulement tu étais froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » Apokalupsis 3:15-16.

« Que celui qui agit injustement agisse encore injustement, et que celui qui est sale, se salisse encore, et que celui qui est juste pratique encore la justice et que celui qui est saint se sanctifie encore ! » Apokalupsis 22:11.

À travers ces versets, nous comprenons que le Seigneur n'aime pas la demi-mesure et le mélange. Soit nous sommes froids, soit nous sommes bouillants ! Soit nous sommes injustes et sales, soit nous sommes justes et saints. Et si nous prenons le chemin de la sainteté, le Seigneur nous appelle à progresser encore plus dans cette sainteté et cette justice. Car la vie chrétienne consiste à se sanctifier, encore. Encore, signifie qu'on apporte une amélioration, qu'on progresse dans la sanctification chaque jour, tant que le temps s'écoule, et jusqu'à la fin du monde. La sanctification n'a donc pas de limite. En effet, bien qu'ayant été transportés dans le Royaume des cieux, nous sommes

encore sur cette Terre, nous devons donc veiller afin de ne pas tomber dans les tentations de l'ennemi. Pour cela, nous devons chaque jour renoncer aux œuvres infructueuses des ténèbres, nous dépouiller du vieil être humain, et laisser l'Esprit du Seigneur renouveler nos pensées.

*« La nuit est avancée et le jour approche. Alors mettons de côté les œuvres de ténèbre et soyons revêtus des armes de lumière. Marchons d'une manière bienséante, comme en plein jour, non dans les orgies et les ivrogneries, non dans le concubinage et la luxure sans bride, non dans la querelle et la jalousie. Mais, soyez revêtus du Seigneur Yéhoshoua Mashiah **et ne prenez pas soin de la chair pour accomplir ses désirs** ».*
Romains 13:13-14.

*« Voici donc ce que je dis et ce que j'atteste dans le Seigneur : **c'est que vous ne marchiez plus comme le reste des nations qui marchent dans la perversité de leur pensée.** Ayant leur pensée couverte par les ténèbres, étant étrangers à la vie d'Elohîm à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Devenus insensibles, ils se sont livrés à la luxure sans bride pour commettre toute sorte*

d'impureté avec cupidité. Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris le Mashiah, si toutefois vous l'avez entendu et avez été instruits par lui, conformément à la vérité qui est en Yéhoshoua : à vous dépouiller pour ce qui est de votre conduite précédente, du vieil être humain qui se corrompt selon les désirs de la séduction, à vous laisser renouveler par l'Esprit dans votre pensée, et à vous revêtir du nouvel être humain, créé selon Elohîm, dans la justice et la sainteté de la vérité ».
Éphésiens 4:17-24.

« Ne vous mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil être humain avec ses œuvres, et ayant revêtu le nouveau, qui se renouvelle dans la connaissance précise et correcte, selon l'image de celui qui l'a créé. »
Colossiens 3:9-10.

Rappelez-vous des paroles du Seigneur Yéhoshoua : *« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même et qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. »* Matthaios 16:24.

Voulez-vous voir YHWH dans votre vie de tous les jours, dans votre ministère, votre couple,

vosre famille et dans vos projets ? Une seule parole vous suffit : « *Poursuivez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.* » (Hébreux 12:14). La question n'est pas de chercher un prophète, un pasteur ou un guérisseur, mais la SANCTIFICATION (la haine du mal). En plus de voir le Seigneur dans notre vie de tous les jours en marchant dans la sanctification, la finalité est que notre corps aussi connaîtra une rédemption finale et c'est là que se forge notre espérance.

DEUXIÈME PARTIE UN CHRÉTIEN PEUT-IL PÉCHER ?

« Or si notre injustice établit la justice d'Elohîm, que dirons-nous ? Elohîm est-il injuste quand il déchaîne sa colère ? (Je parle à la manière des humains.) Que cela n'arrive jamais ! Autrement, comment Elohîm jugera-t-il le monde ? Car, si par mon mensonge la vérité d'Elohîm a abondé pour sa gloire, pourquoi suis-je moi-même encore jugé comme pécheur ? Et ne ferions-nous pas les choses mauvaises pour que viennent les choses bonnes, comme nous sommes calomniés et comme quelques-uns déclarent que nous le disons ? Le jugement de ces gens est juste ! »

Romains 3:5-8

I. Quelles doctrines encouragent le chrétien à pécher ?

1. La théorie de la double prédestination

Jean Calvin, réformateur français du XVIème siècle a déclaré : « Tout est joué d'avance. Tout est déjà gagné. Le Créateur a décidé avant l'origine du monde. »

Il enseignait que la prédestination était double : les uns sont prédestinés au Salut, les autres sont prédestinés à la damnation. « Les uns prennent le chemin du Salut et les autres sont rejetés sans qu'ils ne sachent pourquoi. » Cela signifie que cette théorie propage l'idée qu'Elohîm a créé certaines personnes dans le seul but de les envoyer en enfer. De ce fait, les péchés commis après la conversion ne changeraient rien au Salut. Heureusement que certains chrétiens de l'époque s'étaient levés pour le contester et dénoncer cette fausse doctrine. Parmi eux, Théodore de Bèze. Il cherchait à faire entendre à Jean Calvin à quel point ses affirmations risquaient de compromettre la prédication de la grâce. Si Calvin s'était contenté d'enseigner que le Seigneur nous destine à l'acquisition

du Salut, comme l'apôtre Paulos l'a enseigné dans 1 Thessaloniens chapitre 5 verset 9, il n'y aurait pas eu tant de confusion ni des milliers de chrétiens qui vivent volontairement dans le péché.

D'après le Seigneur Yéshoua, le feu éternel a été préparé pour Satan et ses anges et non pour les humains (Matthaios 25:41). En Adam, le Seigneur a destiné tous les Hommes à la vie éternelle. Malheureusement, certains refusent la main tendue du Seigneur et se destinent eux-mêmes à la mort.

2. Les versets sur lesquels la théorie de la double prédestination a été fondée

Les adeptes de cette théorie se fondent sur plusieurs versets bibliques pour justifier leur vie de péché. En effet, comme Petros le dit, beaucoup de gens tordent les Écritures pour leur propre destruction : « *Puisque toutes ces choses se dissolvent ainsi, quels gens devriez-vous être en sainte conduite et en piété, attendant et hâtant la parousie du jour d'Elohîm, à cause duquel les cieux en feu seront dissous et les éléments embrasés se fondront ! Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux*

cieux et une nouvelle Terre dans lesquels la justice habite. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, efforcez-vous d'être trouvés par lui sans tache et innocents dans la paix. Et considérez comme salut la patience du Seigneur, comme Paulos, notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. Comme il le fait aussi dans toutes ses lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, que les personnes ignorantes et instables tordent, ainsi que les autres Écritures, pour leur propre destruction. » 2 Petros 3:11-16.

« Prenez garde à vous-mêmes, afin que nous ne perdions pas ce que nous avons produit, mais que nous recevions la pleine récompense. Quiconque va au-delà et ne demeure pas dans la doctrine du Mashiah n'a pas Elohîm. Celui qui demeure dans la doctrine du Mashiah a le Père et le Fils. Si quelqu'un vient vers vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne lui dites pas : Salut ! Car celui qui lui dit : Salut, participe à ses mauvaises œuvres. » 2 Yohanan 1:8-11.

C'est pourquoi il faut être à l'écoute du Seigneur et ne pas sortir les versets hors de leur contexte

ou lire certains passages en faisant abstraction des autres enseignements bibliques.

2.1 Romains 9:20 à 24

« Mais toi, ô humain, qui es-tu pour contester avec Elohîm ? Le vase de terre dira-t-il à celui qui l'a modelé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? Le potier n'a-t-il pas autorité sur l'argile, pour faire en effet de la même masse un vase pour l'honneur et un autre pour le déshonneur ? Mais, si en voulant montrer sa colère et faire connaître ce qu'il peut, Elohîm a supporté avec beaucoup de patience les vases de colère équipés pour la destruction, et ceci pour faire connaître la richesse de sa gloire sur les vases de miséricorde qu'il a préparés d'avance pour la gloire, nous aussi qu'il a appelés, non seulement hors des Juifs, mais aussi hors des nations. »

Doctrine des partisans de la doctrine de la double prédestination

D'après les partisans de cette doctrine, le Seigneur aurait créé certains vases dans le seul but de leur faire subir sa colère et les envoyer en enfer.

Doctrine biblique

Il suffit de lire en parallèle de ce passage, la suite de la lettre aux Romains, pour comprendre que le Seigneur n'a pas créé ces vases afin de les détruire.

« Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été greffé parmi elles et tu es devenu participant de la racine et de la sève de l'olivier, ne te glorifie pas contre ces branches. Mais si tu te glorifies, ce n'est pas toi qui portes la racine, mais c'est la racine qui te porte. Tu diras alors : Les branches ont été retranchées pour que moi, je sois greffé. C'est vrai. Elles ont été retranchées à cause de leur incrédulité, et tu es debout par la foi. Ne t'élève donc pas par orgueil, mais crains. Car si Elohîm n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus. Considère donc la bénignité et la sévérité d'Elohîm. En effet, la sévérité envers ceux qui sont tombés et la bénignité envers toi, si tu pers v res dans cette bénignité. Autrement, tu seras aussi coupé. Mais eux aussi, s'ils ne demeurent pas dans l'incrédulité, ils seront greffés, car Elohîm est puissant pour les greffer de nouveau. Car si toi, tu as été coupé de l'olivier sauvage selon sa

nature et, greffé contre nature sur l'olivier cultivé, combien plus eux seront-ils greffés selon leur nature sur leur propre olivier. Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux : c'est qu'un endurcissement est arrivé en partie à Israël jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le Libérateur viendra de Sion et il détournera de Yaacov les impiétés. Et c'est là l'alliance de ma part avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés. En effet, ils sont ennemis selon l'Évangile à cause de vous, mais selon l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères. Car les dons de grâce et l'appel d'Elohîm sont sans regret. Car comme vous avez été vous-mêmes autrefois rebelles à Elohîm, et que maintenant vous avez obtenu miséricorde à cause de leur obstination, de même ils sont maintenant devenus rebelles, afin qu'ils obtiennent aussi miséricorde, par la miséricorde qui vous a été faite. Car Elohîm a enfermé tous les humains dans l'obstination, afin de faire miséricorde à tous. » Romains 11:17-32.

Ainsi ces vases de colère peuvent être sauvés et greffés de nouveau sur l'olivier cultivé s'ils se repentent. Car ce n'est pas le Seigneur qui a destiné ces personnes à la damnation éternelle, mais les vases de colère se sont eux-mêmes préparés pour la perdition en refusant de se tourner vers Elohîm et abandonner le péché : « *Mais les pharisiens et les docteurs de la torah, en ne se faisant pas baptiser par lui, ont rejeté le dessein d'Elohîm à leur égard.* » (Loukas 7:30).

2.2 Romains 5:20

« Or la torah est entrée en complément afin que la faute se multipliât, mais là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé. »

Doctrine des partisans de la doctrine de la double prédestination

Des milliers de chrétiens se servent de ce passage pour justifier les iniquités qu'ils commettent volontairement. Ils pensent que ce verset les encourage à pécher afin que la grâce surabonde.

Doctrine biblique

Les verbes « se multiplier » et « surabonder » dans ce passage sont conjugués au temps aoriste, un temps de la conjugaison grecque correspondant approximativement au passé simple et au passé antérieur en français. Par conséquent, les verbes conjugués au temps aoriste désignent un événement situé dans le passé. Ainsi les verbes « se multiplier » et « surabonder » ne sont pas au présent comme certains traducteurs se sont donné la liberté de les mettre, mais ils font bien allusion à une action accomplie. En effet, Paulos ne dit pas « là où le péché se multiplie, la grâce surabonde » comme si cela était un principe d'application de la grâce d'Elohîm. Par conséquent, Romains chapitre 5 verset 20 fait référence à l'œuvre de la croix. En effet, la grâce a surabondé lorsque le Seigneur fut crucifié pour nos péchés. Car lors de sa venue sur Terre, le péché s'était multiplié, et grâce à sa mort expiatoire à la croix la grâce a surabondé (Yohanan 1:17).

Ici encore, ceux qui tordent volontairement les Écritures pour leur propre perte et celle de ceux qui les écoutent évitent de lire la suite de la lettre de Paulos. Car l'apôtre avait déjà mis un terme

à cette doctrine démoniaque : « ***Que dirons-nous donc ? Demeurerons-nous dans le péché afin que la grâce se multiplie ? Que cela n'arrive jamais ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrons-nous encore en lui ? Ou bien ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Mashiah Yéhoshoua, avons été baptisés en sa mort? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le moyen du baptême en sa mort, afin que, comme Mashiah est ressuscité des morts par le moyen de la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. Car si nous sommes nés ensemble avec lui en devenant semblables à sa mort, nous le serons aussi à sa résurrection. Sachant que notre vieil être humain a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit inactif et que nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est justifié du péché. Or si nous sommes morts avec Mashiah, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Sachant que Mashiah ressuscité des morts ne meurt plus, la mort n'a plus domination sur lui. Car il est mort, et c'est à cause du péché qu'il est mort une fois pour toutes. Mais en vivant, il vit pour Elohîm. De même vous aussi, estimez que vous êtes vraiment morts au péché, mais vivants pour*** »

*Elohîm en Yéhoshoua Mashiah notre Seigneur. **Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel pour lui obéir dans ses désirs. Et n'offrez pas vos membres au péché pour être des armes de l'injustice, mais offrez-vous vous-mêmes à Elohîm, comme de morts étant devenus vivants, et offrez vos membres à Elohîm pour être des armes de justice. Car le péché n'aura pas domination sur vous, parce que vous n'êtes plus sous la torah, mais sous la grâce. Quoi donc ! Pécherons-nous, parce que nous ne sommes plus sous la torah, mais sous la grâce ? Que cela n'arrive jamais ! Ne savez-vous pas qu'en vous offrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché pour la mort, soit de l'obéissance pour la justice ? Mais grâce à Elohîm de ce qu'ayant été les esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à cette forme de doctrine à laquelle vous avez été livrés ! Mais ayant été rendus libres du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. Je parle à la façon des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. De même que vous avez offert vos membres comme esclaves à l'impureté et à la violation de la torah, pour la violation de la torah, de même offrez maintenant vos membres***

comme esclaves à la justice pour la sanctification. Car lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Quel fruit donc aviez-vous alors ? Des choses dont maintenant vous avez honte. Car la fin de ces choses, c'est la mort. Mais maintenant, rendus libres du péché et devenus esclaves d'Elohîm, vous avez votre fruit dans la sanctification et pour fin la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit d'Elohîm, c'est la vie éternelle par Yéhoshoua Mashiah notre Seigneur. » Romains 6:1-23.

Parce que les questions posées par Paulos dans ce passage sont fondamentales dans notre étude de la question principale de ce livre, nous allons nous y attarder. En effet, avant même que des doctrines pernicieuses s'infiltrèrent dans les assemblées, les apôtres les avaient vues venir, et avaient proclamé la vérité biblique.

**« *Que dirons-nous donc ? Demeurerons-nous dans le péché afin que la grâce se multiplie ?* »
Romains 6:1.**

Avant de découvrir la réponse qu'apporte Paulos à cette interrogation, nous devons comprendre l'étendue de la question. Le verbe « demeurer », *epimeno* en grec, peut être traduit par les verbes « continuer », « rester attaché », « rester », « être », « passer », « persister », « persévérer », « demeurer ferme », « demeurer ». À travers ces définitions, on comprend qu'*epimeno* évoque aussi bien la passivité que l'activité. Il s'agit de se maintenir dans un état ou une situation qui préexistent, sans y apporter de changement. L'état fait donc référence à la nature d'une chose. *Epimeno* évoque aussi le fait de continuer dans une action, et donc de poser des actes qui confirment le maintien dans cet état ou cette nature. Par conséquent, la question posée par Paulos est très claire. On peut la décomposer pour envisager tous ses aspects :

- Le chrétien peut-il demeurer dans l'état de péché, autrement dit dans sa nature pécheresse, dans lequel il se trouvait avant la conversion ?

- Le chrétien peut-il persévérer, continuer à mener des actes contraires à la Parole d'Elohîm ?
- Le chrétien peut-il persister ou rester attaché ne serait-ce qu'à un seul péché ?

La question de l'apôtre est claire, sa réponse est tout aussi claire : « *Que cela n'arrive jamais ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrons-nous encore en lui ?* » Romains 6:2.

Pour Paulos la réponse était évidente : que cela n'arrive JAMAIS ! En effet, il est évident qu'une personne qui a été sauvée de la loi du péché et de la mort, qui a donc été délivrée de sa nature pécheresse, qui est morte au péché, dont le corps du péché est devenu inopérant et inactif ne doit plus vivre en lui. Cette personne a été délivrée de son état et ne peut donc plus agir de manière contraire à la volonté du Seigneur. Car elle n'est plus esclave du péché (Romains 6:6), mais elle est devenue esclave d'Elohîm et a obtenu la sanctification pour fruit (Romains 6:22).

« *Quoi donc ! Pécherons-nous, parce que nous ne sommes plus sous la torah, mais sous la grâce ?* » Romains 6:15.

« *Que cela n'arrive jamais !* » Romains 6:15.
Grâce et péché sont incompatibles ! Car la grâce est le fondement du Salut, c'est-à-dire de la délivrance du péché. Donc vivre sous la grâce est la seule possibilité que nous ayons pour dominer sur la chair. Contrairement à ce que des milliers de gens enseignent, la grâce n'est pas une autorisation de pécher, mais la Puissance d'Elohîm qui nous permet de le vaincre. En effet, comme nous l'avons vu au début de ce livre, une personne dont la chair est vivante affectionne les choses de la chair. Mais une personne dont la chair a été crucifiée grâce au sacrifice de Yéhoshoua, ne peut donc vivre selon la chair. Sinon pourquoi Elohîm aurait-il demandé aux disciples de porter leur croix chaque jour ? Si ce n'est afin de bénéficier de la puissance de la résurrection qui permet de garder le corps du péché inopérant ?

2.3 1 Corinthiens 5:5

«... qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Yéhoshoua. »

Doctrine des partisans de la doctrine de la double prédestination

Les partisans de la doctrine de la grâce comme étant un permis de pécher se servent de ce passage pour enseigner que l'homme dont il est question ici a été sauvé bien qu'il couchait avec la femme de son père.

Doctrine biblique

Paulos demandait à l'assemblée de Corinthe de livrer cet homme à Satan pour la destruction de sa chair, afin de l'amener à la repentance. En l'occurrence, Paulos appliquait dans les assemblées une pratique courante en Grèce, l'ostracisme. Il s'agissait donc d'exclure la personne de l'assemblée de manière temporaire ou définitive. Par cet acte, il a peut-être aussi fait référence à Iyov qui, bien qu'étant juste, fut livré par Elohîm à Satan en permettant qu'il soit touché par divers maux dont la maladie (Iyov 1:12), etc. En effet, cet homme se servait de son corps pour coucher avec la femme de son père.

Et c'est ce même corps qu'il fallait détruire pour l'amener à la repentance. Grâce à la destruction de son corps, il n'allait plus commettre ce péché et de ce fait il pouvait être sauvé. Paulos a usé de cette même autorité à l'égard d'Alexandros, le forgeron (1 Timotheos 1:20).

Cet homme devait être châtié afin qu'il se repente. Car la grâce n'exclut pas le châtement du Père céleste, le but de son châtement étant de nous amener au Salut. Dans Titos chapitre 2 verset 12, Paulos déclare que la grâce nous enseigne à renoncer au péché. Le verbe « enseigner » dans ce passage vient du grec *pairdeuo* qui se traduit en français par « exercer un enfant : être instruit ou enseigné ou appris, faire apprendre quelqu'un, châtier ou punir par des mots, corriger, forger le caractère des autres par la réprimande et l'admonition ». Il fait aussi référence à Elohîm qui « châtie par l'affliction de maux et calamités, par des coups », « battre ». Il est donc question d'un père punissant son fils ou d'un juge ordonnant des coups.

« Mais quand nous sommes jugés par le Seigneur, nous sommes châtiés, afin que nous ne

soyons pas condamnés avec le monde. »
1 Corinthiens 11:32.

« Et vous avez oublié l'exhortation qui s'adresse à vous comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur et ne perds pas courage, lorsqu'il te reprend. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il châtie avec un fouet tout fils qu'il reconnaît. Si vous supportez le châtiment, Elohîm se comporte envers vous comme envers des fils. Car quel est le fils que le père ne châtie pas ? Mais si vous êtes sans châtiment auquel tous participent, vous êtes donc des enfants bâtards et non des fils ! D'ailleurs, nous avions en effet pour professeurs nos pères selon la chair, et nous les respections. À bien plus forte raison nous nous soumettrons au Père des esprits et nous vivrons ! Car eux nous châtiaient en effet pour peu de jours, comme ils le jugeaient bon, mais lui nous châtie pour notre bien, afin que nous soyons participants de sa sainteté. Or tout châtiment, en effet, ne semble pas être sur le moment une joie, mais une douleur. Mais plus tard, il rend un fruit paisible de justice à ceux qui ont été exercés par ce moyen. » Hébreux 12:5-11.

II. LE CHRÉTIEN PEUT-IL PÉCHER, ET SI OUI QUELS TYPES DE PÉCHÉS PEUT-IL COMMETTRE ?

« Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un a péché, nous avons un parakletos auprès du Père, Yéhoshoua Mashiah le Juste. Car il est lui-même la propitiation pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour le monde entier. » 1 Yohanan 2:1-2.

Dans ce passage, Yohanan invite le chrétien à ne pas pécher. Ceci confirme donc la doctrine selon laquelle les enfants d'Elohîm sont totalement libérés de leur nature pécheresse et ont la possibilité de ne plus jamais pécher à partir de leur naissance d'en haut. Le corps du péché étant inactif. Mais Yohanan évoque malgré tout, la possibilité pour un chrétien de tomber dans le péché. Cette situation pouvant arriver lorsqu'il laisse sa nature charnelle prendre le dessus sur sa nature spirituelle. Dans ce cas, le Seigneur a prévu une solution. Et cette solution c'est toujours le Fils. En effet, selon, ce passage, Yéhoshoua Mashiah, est notre *parakletos* c'est-

à-dire « convoqué », « appelé aux côtés », « appelé à l'aide », ou encore « celui qui plaide la cause d'un autre », « un juge », « un plaideur », « un conseil pour la défense », « un assistant légal », « un avocat », « un intercesseur ». Par conséquent, lorsqu'un chrétien pèche, le Seigneur Yéhoshoua se tient à ses côtés comme un avocat, un intercesseur, un défenseur. Mais cette assistance est accordée à un fidèle repentant. En effet, Yohanan ne fait nullement mention de quelqu'un qui vit ou demeure volontairement dans le péché. Dans ce passage, le verbe « pécher » est conjugué au temps aoriste, c'est-à-dire au passé. Cela signifie que le chrétien dont il est question est tombé dans un péché, mais ne demeure pas dedans. Yohanan ne parle pas non plus d'un péché prémédité ou volontaire comme lorsque nous étions dans le monde. Car celui qui prémédite son péché tout en se disant qu'il obtiendra le pardon du Seigneur se trompe. En effet, les Écritures distinguent les péchés volontaires ou prémédités des péchés involontaires.

1. Le péché involontaire

Voici ce que les Écritures déclarent dans Vayiqra 5 aux versets 17 à 19 à propos du péché involontaire : *« Et quand une personne aura péché, en violant, sans le savoir, l'un des commandements de YHWH, des choses qu'on ne doit pas faire, elle sera coupable et portera son iniquité. Elle amènera en sacrifice de culpabilité au prêtre, un bélier sans tache du troupeau, avec l'estimation que tu feras du péché involontaire. Le prêtre fera la propitiation pour elle, du péché involontaire qu'elle a commis et dont elle ne se sera pas aperçue, et ainsi il lui sera pardonné. C'est un sacrifice de culpabilité. Elle est coupable, elle est coupable envers YHWH ».*

Les Écritures décrivent trois caractéristiques des péchés involontaires :

- Ils résultent de l'ignorance vis-à-vis de la volonté de YHWH.
- Ils ne sont absolument pas le résultat d'une décision consciente de commettre un acte hostile à Elohîm ou contraire à la Torah.
- Ils constituent un acte de désobéissance.

L'ignorance quant à la volonté d'Elohîm est un fléau. En effet, le Seigneur déclare que son « *peuple est détruit faute de connaissance.* » (Hoshea 4:6). Ainsi à cause de la méconnaissance de la Parole, beaucoup de chrétiens peuvent tomber dans le péché facilement. D'ailleurs, même ceux qui connaissent les Écritures peuvent commettre des péchés graves qui résultent de l'ignorance. Par exemple, dans Actes chapitre 3 versets 1 à 17, Petros déclare aux juifs qui avaient la Torah qu'ils ont fait « mourir le Prince de la vie » parce qu'ils agissaient « dans l'ignorance ». De ce fait, les péchés commis par ignorance ne peuvent être corrigés qu'avec la connaissance de la Parole du Seigneur.

2. Le péché volontaire

Le péché est la violation de la Torah, de la volonté du Seigneur. Le péché volontaire ne peut donc être le fait que de celui qui connaît de façon précise et correcte la volonté du Seigneur et ses lois, et qui a reçu la force grâce au sacrifice de Yéhoshoua de se maintenir dans la sanctification.

« Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance précise et correcte de la vérité, **il ne reste plus de sacrifice pour les péchés**, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui doit dévorer les adversaires. Quelqu'un a-t-il rejeté la torah de Moshé ? Il meurt sans miséricorde sur la déposition de deux ou de trois témoins. Combien pire pensez-vous que sera le châtement dont sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils d'Elohîm, et qui aura considéré comme une chose profane le sang de l'alliance par lequel il a été sanctifié, et qui aura insulté l'Esprit de grâce ? Car nous connaissons celui qui a dit : À moi la vengeance ! Moi, je rendrai la pareille, dit le Seigneur. Et encore : Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains de l'Elohîm vivant ! » Hébreux 10 : 26-31.

À travers ce passage nous comprenons que celui qui pratique le péché volontairement après avoir été sauvé, sanctifié, et reçu la connaissance précise et correcte de la vérité ne peut plus recevoir le pardon. En effet, le Seigneur a payé pour nos péchés du temps de notre ignorance. Or

celui qui pèche alors qu'il connaît la vérité ajoute à ses iniquités, des péchés encore plus graves que ceux qu'il commettait du temps de son ignorance :

- Fouler aux pieds le Fils d'Elohîm.
- Profaner le sang de l'alliance.
- Insulter l'Esprit de grâce.

D'ailleurs Yohanan affirme que celui qui pratique le péché n'appartient pas à Elohîm et ne peut donc être au bénéfice de ses nombreuses grâces, notamment celles liées au salut : « ***Celui qui pratique le péché est du diable, parce que, dès le commencement, le diable pèche. C'est pour cela que le Fils d'Elohîm s'est manifesté afin de détruire les œuvres du diable. Quiconque a été engendré d'Elohîm ne pratique pas le péché, parce que la semence d'Elohîm demeure en lui, et il ne peut pécher, parce qu'il a été engendré d'Elohîm. En ceci se manifestent les enfants d'Elohîm et les enfants du diable : quiconque ne pratique pas la justice et n'aime pas son frère n'est pas d'Elohîm.*** »
1 Yohanan 3:8-10.

Ici, le verbe « pécher » est conjugué au présent actif. Par conséquent, une personne qui pratique le péché ne peut être considérée comme chrétienne au sens biblique du terme quand bien même celle-ci mènerait une vie plus que religieuse.

III. QUE RISQUE UN CHRÉTIEN QUI PRATIQUE LE PÉCHÉ VOLONTAIREMENT ?

Un chrétien véritable, c'est-à-dire qui s'est converti, a été scellé du Saint-Esprit et a reçu la connaissance précise et correcte de la volonté du Seigneur risque de perdre son salut de manière définitive s'il ne se repent pas. En effet, il risque de tomber dans l'apostasie et le blasphème contre le Saint-Esprit.

Ceci prouve la patience du Seigneur à notre égard, car sous la loi il n'en était pas ainsi. En effet, celui qui s'était rendu coupable d'un péché volontaire devait être mis à mort : *« Si c'est une seule personne qui a péché involontairement, elle présentera une chèvre d'un an en offrande pour le péché. Le prêtre fera la propitiation pour la personne qui a péché par erreur, pour le*

péché qu'elle a commis involontairement, devant YHWH. Quand la propitiation aura été faite pour elle, il lui sera pardonné. Il y aura une seule torah pour celui qui aura fait quelque chose involontairement, tant pour l'autochtone parmi les fils d'Israël, que pour l'étranger qui fait son séjour parmi eux. Mais la personne qui agira à main levée, tant l'autochtone, que l'étranger, elle a outragé YHWH. Cette personne-là sera retranchée du milieu de son peuple. Parce qu'elle a méprisé la parole de YHWH et qu'elle a enfreint son commandement : cette personne sera retranchée, elle sera retranchée, son iniquité est sur elle ». (Bamidbar 15:27-31).

Que ce soit sous la Nouvelle ou l'Ancienne Alliance, le péché volontaire est un blasphème contre le Seigneur, un mépris délibéré de sa Parole et a pour conséquence la mort.

Ceci dit, il y a plusieurs hypothèses concernant les personnes qui se disent chrétiennes et qui pratiquent le péché. D'abord, il y a les satanistes qui infiltrent les assemblées. Ensuite, il y a les inconvertis qui ont fait une adhésion intellectuelle à ces fausses doctrines, mais ne

sont pas véritablement convertis. Enfin, il y a aussi de véritables chrétiens qui tombent dans le péché à l'instar de Démas, et qui vont se justifier en adhérant à des doctrines telles que celle de la double prédestination, ou qui vont chercher une raison à leur état dans l'envoûtement ou l'ignorance. Ainsi le sataniste et le religieux peuvent se repentir. Quant au chrétien véritable, il peut encore être sauvé s'il n'a pas atteint le point de non-retour : le blasphème contre le Saint-Esprit.

1. L'apostasie

Un chrétien qui pratique volontairement le péché risque de tomber dans l'apostasie. En effet, l'apostasie concerne exclusivement les chrétiens véritablement convertis (les croyants) et non les non-croyants. Un apostat est un croyant qui s'est éloigné de la vérité. En effet, le mot grec traduit en français par « apostasie » signifie aussi « action de s'éloigner », « défection », « désertion ». D'ailleurs, les apôtres n'ont eu de cesse d'avertir leurs frères et sœurs du risque d'apostasier, en prenant pour exemples ceux qui de leur temps s'étaient égarés.

Hymenaios et Alexandros

« Mon fils Timotheos, voici le commandement que je te confie, conformément aux prophéties faites précédemment sur toi, afin que par elles tu combattes le bon combat, en ayant la foi et une bonne conscience. Quelques-uns ayant rejeté celle-ci ont fait naufrage quant à la foi. De ce nombre sont Hymenaios et Alexandros que j'ai livrés à Satan afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer. » 1 Timotheos 1:18-20.

Démas

« Car Démas m'a abandonné, ayant aimé chèrement le présent âge. Il est parti pour Thessalonique. Kreskes est allé en Galatie et Titos en Dalmatie. » 2 Timotheos 4:10.

Hymenaios et Philètos

« Mais évite les discours vains, inutiles et profanes, car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus dans l'impiété, et leur parole, comme une gangrène, aura du pâturage. De ce nombre sont Hymenaios et Philètos, qui se sont écartés de la vérité, disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques-uns. » (2 Timotheos 2:16-18). Le

verbe « s'écarter » dans ce passage signifie aussi « dévier », « manquer le but ».

Si un grand nombre de chrétiens avaient apostasié du temps des apôtres, qu'en est-il en ces dernières heures que nous vivons et qui sont caractérisées par une apostasie sans précédent ? En effet, le retour du Seigneur sera précédé par l'abandon de la foi de nombreux chrétiens : « (...) *Mais quand le Fils d'humain viendra, trouvera-t-il la foi sur la Terre ?* » (Loukas 18:8).

« Que personne ne vous trompe d'aucune manière. Car il faut d'abord que vienne l'apostasie et que se révèle l'homme de péché, le fils de la perdition. » 2 Thessaloniens 2:3.

« Mais l'Esprit dit expressément que dans les derniers temps, certains s'éloigneront de la foi, s'attachant à des esprits trompeurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs, ayant leur propre conscience marquée au fer, empêchant de se marier, ordonnant de s'abstenir d'aliments qu'Elohîm a créés pour être pris avec action de grâce par les fidèles et par ceux qui ont connu précisément la vérité. »
1 Timotheos 4:1-3.

Le verbe s'éloigner vient du grec *aphestemi* qui signifie également « se retirer », « enlever », « exciter à la révolte », « s'éloigner », « partir », « quitter », « désertter », « chuter », « devenir infidèle », « fuir », « s'enfuir », « cesser des vexations », « s'absenter », « abandonner », « succomber. »

Ainsi, vu le temps, les avertissements des apôtres doivent encore plus nous pousser à la vigilance : « *Prenez garde à vous-mêmes, afin que nous ne perdions pas ce que nous avons produit, mais que nous recevions la pleine récompense. Quiconque va au-delà et ne demeure pas dans la doctrine du Mashiah n'a pas Elohîm. Celui qui demeure dans la doctrine du Mashiah a le Père et le Fils. Si quelqu'un vient vers vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne lui dites pas : Salut ! Car celui qui lui dit : Salut, participe à ses mauvaises œuvres.* » (2 Yohanan 1:8-11).

N'oublions pas que l'égarement peut être un chemin sans retour. En effet, le Seigneur nous avait avertis dans Matthaïos chapitre 12 versets 43 à 45 sur la possibilité du retour des démons

dans un corps après la délivrance si la personne ne se soumet pas à la Parole.

« Car, si après avoir échappé aux souillures du monde par la connaissance précise et correcte du Seigneur et Sauveur Yéhoshoua Mashiah, ils s'y empêtrent de nouveau et sont vaincus par elles, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de l'avoir connue et se détourner du saint commandement qui leur avait été donné. Mais ce qu'on dit par un proverbe véritable leur est arrivé : Le chien est retourné à son propre vomissement, et la truie lavée s'est vautrée dans le borbier. » 2 Petros 2:20-22.

Or si celui qui s'égare se retrouve dans une condition encore plus défavorable que celle dans laquelle il était avant d'avoir été sauvé, il prend le risque de ne plus pouvoir retourner auprès du Seigneur.

« Or le juste vivra par la foi. Mais si quelqu'un se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. » Hébreux 10:38-39.

Et au verset 39 l'auteur déclare : « *Mais nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour l'acquisition de leur âme.* »

2. Le blasphème contre le Saint-Esprit

L'égarement peut aboutir à un point de non-retour et à commettre le péché impardonnable.

« Alors, on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que l'aveugle et muet parlait et voyait. Et toutes les foules en furent étonnées et elles disaient : Celui-ci n'est-il pas le Fils de David ? Mais les pharisiens ayant entendu cela, disaient : Celui-ci ne chasse les démons que par Béalzéboul, le chef des démons. Mais Yéhoshoua connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même, sera réduit en désert, et toute ville ou maison divisée contre elle-même, ne subsistera pas. Et si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même. Comment donc son royaume subsistera-t-il ? Et si je chasse les démons par Béalzéboul, par qui vos fils les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais, si c'est par l'Esprit d'Elohîm que moi, je chasse les démons, le

Royaume d'Elohîm est donc venu jusqu'à vous. Ou, comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens s'il n'a d'abord lié cet homme fort ? Et alors il pillera sa maison. Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi, disperse. C'est pourquoi je vous dis que tout péché et tout blasphème sera remis aux humains, mais le blasphème contre l'Esprit, ne sera pas remis aux humains. Et quiconque aura parlé contre le Fils d'humain, cela lui sera remis ; mais quiconque aura parlé contre le Saint-Esprit, cela ne lui sera remis ni dans cet âge ni dans celui qui est à venir. Ou produisez un arbre beau et son fruit beau, ou produisez un arbre pourri et son fruit pourri, car on connaît l'arbre par le fruit. Progénitures de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'être humain bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur et l'être humain méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. Mais je vous dis que le jour du jugement, les humains rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront prononcée. Car tu seras justifié par tes

paroles et tu seras condamné par tes paroles. »
Matthaios 12:22-37.

2.1 Des paroles vaines

Dans ce passage, le Seigneur avait délivré un homme qui était possédé. Au lieu de glorifier Elohîm, les pharisiens ont attribué ce miracle à Béalzéboul, le prince des mouches, c'est-à-dire à Satan. Le Seigneur Yéhoshoua reprocha donc aux pharisiens la vanité de leurs paroles. Cela signifie que le blasphème contre le Saint-Esprit commence d'abord par des paroles vaines. C'est-à-dire des paroles mensongères ou vides de sens. Or les pharisiens, qui étaient des docteurs, connaissaient la Torah et ils savaient que le Nom d'Elohîm ne devait pas être utilisé de manière vaine selon Shemot chapitre 20 verset 7. Donc ils savaient qu'il ne fallait pas blasphémer.

On va tous devoir rendre compte de ces paroles vaines qu'on aura prononcées. C'est pourquoi lorsque vous n'êtes pas sûr qu'un frère ou une sœur fait les œuvres d'Elohîm, il faut s'abstenir de parler et attendre une conviction du Seigneur. Ne vous précipitez pas, n'accusez pas un serviteur d'Elohîm d'être un gourou ou un

sorcier de peur que vous ne blasphémiez contre son Esprit. D'ailleurs, beaucoup de partisans de la grâce comme étant un permis de pécher critiquent les serviteurs du Seigneur qui dénoncent le péché et encouragent les chrétiens à se sanctifier. De ce fait, ils prononcent des paroles vaines alors que ces derniers enseignent véritablement la Parole d'Elohîm. Par conséquent, les partisans de la chair luttent contre la doctrine biblique, car comme nous l'avons vu au début de ce livre, le vieil être humain s'oppose constamment à l'Esprit. Or cette opposition peut mener au blasphème contre le Saint-Esprit.

2.2 Attribuer l'œuvre d'Elohîm à Satan

Ici, il était évident que le miracle était l'œuvre du Saint-Esprit. Car si Yéhoshoua homme a pu guérir, délivrer, amener les gens à la foi, etc. c'était grâce au Saint-Esprit, car comme il l'a si bien dit, on reconnaît l'arbre grâce à ses fruits. Et toutes ses œuvres étaient fondées sur l'amour du Seigneur pour les humains. Attribuer ces œuvres à Satan revient à remettre en question cet amour.

2.3 Un péché volontaire et impardonnable

Les pharisiens savaient au fond d'eux que Yéhoshoua était un serviteur d'Elohîm : « *Mais il y avait un homme d'entre les pharisiens, du nom de Nikodemos, un des chefs des Juifs. Celui-ci vint de nuit vers Yéhoshoua et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un Docteur venu d'Elohîm, car personne ne peut produire les signes que, toi, tu produis, à moins qu'Elohîm ne soit avec lui.* » (Yohanah 3:1-2). Secrètement, les pharisiens reconnaissaient que les œuvres de Yéhoshoua témoignaient de lui et qu'il était forcément issu d'Elohîm. Mais en public, ils déclaraient qu'il était possédé d'un esprit impur. Or c'était le Saint-Esprit qui agissait au travers de Yéhoshoua. Autrement dit, ils prétendaient que l'Esprit d'Elohîm était un esprit impur tout en sachant qu'ils mentaient.

« Amen, je vous dis que tous les péchés seront remis aux fils des humains, ainsi que les blasphèmes par lesquels ils auront blasphémé. Mais quiconque aura blasphémé contre le Saint-Esprit n'a pas de rémission pour toujours, mais il est passible du jugement éternel. Parce qu'ils disaient : Il a un esprit impur. » Markos 3:28-30.

C'est justement parce que c'est un péché volontaire, commis par des personnes qui ont la connaissance, que le blasphème contre le Saint-Esprit est impardonnable. En effet, si un chrétien pèche en attribuant les œuvres d'Elohîm à Satan, par manque de connaissance, le Seigneur va vouloir l'éclairer. Le péché devient impardonnable lorsque la personne est consciente qu'elle ment ou qu'elle possède suffisamment de connaissances pour ne pas faire ce genre d'erreur. C'est donc un péché qui concerne exclusivement les croyants, ceux qui connaissent la Torah ou les Évangiles. Les païens ne peuvent donc pas blasphémer contre le Saint-Esprit.

2.4 Fouler aux pieds le sang de l'alliance, outrager l'Esprit de grâce

« YHWH dit : Mon Esprit ne contestera pas pour toujours avec l'être humain, car il n'est que chair et ses jours seront de 120 ans. » Bereshit 6:3.

La méchanceté des êtres humains avait atteint un point tel que le Seigneur avait décidé de retirer son Esprit des êtres humains. Mais cet Esprit va revenir des milliers d'années après, grâce à l'œuvre de la croix. Le Seigneur Yéhoshoua, par

son sacrifice, va obtenir du Père à nouveau le don de l'Esprit. L'Esprit qui agit dans les enfants d'Elohîm nous a été accordé grâce à l'œuvre de la croix. Donc blasphémer contre l'Esprit c'est aussi fouler aux pieds l'œuvre de la croix et outrager l'Esprit de grâce. Ainsi persister dans le péché alors que la Parole du Seigneur est claire, alors que des serviteurs d'Elohîm continuent à être envoyés pour avertir son peuple que le salaire du péché c'est la mort, constitue un outrage envers le Seigneur, car cela revient à fouler aux pieds l'œuvre de la Croix par laquelle nous avons été délivrés du péché et sanctifiés. Les partisans de la grâce comme étant un permis de pécher doivent se repentir tant qu'il en est encore temps.

2.5 Les étapes conduisant à l'esprit d'égarement

Il existe plusieurs étapes conduisant à l'esprit d'égarement. D'abord, l'Esprit est attristé : « *Et n'attristez pas le Saint-Esprit d'Elohîm, par lequel vous avez été marqués d'un sceau pour le jour de la rédemption* ». (Éphésiens 4 : 30).

Ensuite, si on persévère dans ce péché l'Esprit est éteint : « *N'éteignez pas l'Esprit.* » (1

Thessaloniens 5:19). Et là, c'est la mort spirituelle. Le chrétien apostat rentre dans la religion, dans le légalisme, dans le formalisme. Il devient membre de l'église de Sardes qui a la réputation d'être vivante, mais qui est morte.

Enfin, l'Esprit est retiré : *« C'est pourquoi souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et fais les premières œuvres. Autrement, je viens à toi à toute vitesse, et j'ôterai ton chandelier de sa place si tu ne te repens pas. »* (Apokalupsis 2:5). Le Saint-Esprit est représenté par un chandelier, par conséquent ôter le chandelier équivaut à ôter l'Esprit. Et quand l'Esprit est retiré d'un chrétien, il est remplacé par l'esprit d'égarement.

« Et à cause de cela, Elohîm leur envoie l'efficacité d'égarement pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice soient condamnés. » 2 Thessaloniens 2:11.

IV. QUELLES SONT LES RAISONS POUR LESQUELLES UN CHRÉTIEN PEUT TOMBER DANS L'APOSTASIE ?

Nous avons déjà exploré de nombreuses causes qui peuvent conduire les chrétiens à l'apostasie. Les fausses doctrines telles que la doctrine de la double prédestination, la vanité des paroles, la justice issue de la loi... mais il existe d'autres causes telles que l'amertume, les faux frères, ou l'amour de l'argent.

1. À cause de l'amertume

« Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce d'Elohîm, à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant en haut, ne vous trouble, et que beaucoup ne soient souillés par elle. Qu'il n'y ait parmi vous ni fornicateur, ni profane, comme Ésav, qui pour un aliment vendit son droit d'aînesse. Car vous savez que plus tard, désirant hériter la bénédiction, il fut rejeté, car il ne trouva pas de lieu à la repentance, quoiqu'il l'ait recherché avec larmes. Hébreux 12:15-17.

L'amertume est un ressentiment c'est-à-dire un souvenir qui provoque de l'aigreur et l'envie de

se venger, qui survient lorsqu'on est rongé par le regret ou la déception. Les personnes amères sont souvent trahies par leurs paroles (murmures, regrets, colère...).

2. À cause des faux frères

« Mais il y a eu aussi de faux prophètes parmi le peuple, comme il y aura aussi parmi vous de faux docteurs, qui introduiront secrètement des sectes de perdition, reniant le Seigneur qui les a achetés, et amenant sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et beaucoup suivront leurs perditions, et à cause d'eux, la voie de la vérité sera blasphémée. Et, par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux dont le jugement depuis longtemps n'est pas inactif et dont la destruction ne sommeille pas. » 2 Petros 2:1-3.

Petros poursuit son discours dans 2 Petros chapitre 2 verset 14 en déclarant que ces faux docteurs *« ont les yeux pleins d'adultère et, incapables d'arrêter de pécher, ils attrapent avec un appât les âmes instables. Ils ont le cœur exercé à la cupidité : ce sont des enfants de malédiction. »*

Dans ces passages, il est question de chrétiens qui ont été ACHETÉS par le Seigneur (« *reniant le Seigneur qui les a achetés* » (2 Petros 2:1)), ce qui signifie que des chrétiens authentiques vont se perdre, devenir de faux docteurs et blasphémer la voie de la vérité. Elohîm nous met aussi en garde contre les loups ravisseurs déguisés en brebis : « *Car il s'élèvera de faux mashiah et de faux prophètes, et ils donneront de grands signes et des miracles pour égarer, s'il était possible, même les élus.* » (Matthaios 24:24). Le mot grec *planao*, que la plupart des versions françaises traduisent par « séduire » a le sens suivant « s'égarer », « tromper », « être induit en erreur », « séparer de la vérité », « s'éloigner de la vérité ». En d'autres termes, soyez sur vos gardes parce que non seulement ceux qui vous conduisent peuvent s'égarer eux-mêmes et vous amener à vous éloigner de la vérité, mais des serviteurs de Satan infiltreront aussi les assemblées afin de séduire les chrétiens. Car ceux qui vont s'égarer ne sont pas des païens, car Satan les a déjà séduits, mais il s'agit plutôt de tous ceux qui cherchent Elohîm, notamment les chrétiens. Et comme le Seigneur l'a dit, même les élus pourraient être séduits si possible. En effet,

« *Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et séduiront beaucoup de gens.* » (Matthaios 24:11). Le verbe s'élever en grec, *egeiro*, signifie « réveil ». Les serviteurs du Seigneur annoncent un réveil mondial des faux prophètes et des faux docteurs, un réveil d'apostats. Car les versets 11 et 24 de Matthaios 24 parlent du réveil des faux prophètes et des faux mashiah et 2 Petros 2 parle des faux docteurs. Déjà, au premier siècle, il y a eu plusieurs faux frères qui semaient la zizanie parmi les enfants du Seigneur. Ce sont Alexandros le forgeron (1 Timotheos 1:18-20), Hyméneos (1 Timotheos 1:18-20), Philète (2 Timotheos 2:16-18), les judaïsants (Actes 15 ; Galates 2), Diotrèphe (3 Yohanan), etc. Et leur but c'est l'égarément des enfants du Seigneur, car les faux frères sont de véritables séducteurs : « *Parce que beaucoup de trompeurs sont venus dans le monde, ne confessant pas Yéhoshoua Mashiah venant en chair. C'est là le Trompeur et l'Anti-Mashiah.* » (2 Yohanan 1:7). Le mot grec utilisé par Yohanan pour parler de ces trompeurs est *planos* qui signifie « vagabond », « errant », « trompeur » ou encore « quelqu'un amenant à l'erreur ». L'apôtre nous apprend que ces trompeurs ou séducteurs sont nombreux. Ils sont

d'ailleurs experts en déguisements, car ils ont une forme de piété qui se dissimule derrière la religiosité, la gentillesse, les émotions, les tenues vestimentaires, l'éloquence ou encore la rhétorique.

3. À cause de l'amour de l'argent

D'autres selon Paulos, se sont détournés de la foi à cause de l'amour de l'argent : « *Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux. Pour l'avoir désiré, certains se sont détournés de la foi et se sont transpercés eux-mêmes de beaucoup de peines.* » (1 Timotheos 6:10).

Ici le mot grec traduit par « se détourner » peut-être aussi traduit par « amener loin de la vérité vers l'erreur ». Beaucoup de chrétiens sont amenés loin de la vérité, vers l'erreur à cause de l'amour pour l'âge présent. Ils abandonnent la saine doctrine pour embrasser des doctrines démoniaques. Des doctrines qui font de l'être humain un elohîm, en le plaçant au centre de tout. Ils servent l'argent comme une idole et lui vouent un véritable culte, car la séduction des biens terrestres s'est emparée d'eux. Ils ont cédé à l'appât du gain et à la cupidité. Ils ont abandonné le mode de vie simple exigé par le

Seigneur pour courir après les richesses périssables de ce monde.

Un grand nombre de conducteurs tombent dans l'apostasie au point de renoncer au message de l'Évangile. Ils prêchent un évangile édulcoré, séduisant où le péché n'est pas ouvertement dénoncé. Ils caressent les gens dans le sens du poil pour de l'argent. Le ciel n'est plus présenté, ni le Seigneur Yéhoshoua, le Seul Sauveur. Ils se sont complètement égarés.

V. PEUT-ON GARDER LE SALUT SI L'ON EST SÉPARÉ DU MASHIAH ? UNE PERSONNE QUI EST DÉCHUE DE LA GRÂCE A-T-ELLE TOUJOURS LE SALUT ?

Je pense que vous avez la réponse !

Les Écritures nous parlent explicitement de personnes sauvées qui ont abandonné le chemin de la vérité. Elles ont décidé de ne plus suivre le Seigneur et de pratiquer le péché volontairement. Elles font naufrage par rapport à la foi. Or, si la foi, qui est le seul moyen pour

être sauvé, est abandonnée par ceux qui l'avaient, le Salut aussi est automatiquement abandonné. Vous ne pouvez pas abandonner la foi et garder en même temps le Salut. Sans la foi, il n'y a pas de Salut. Or la foi prend sa source dans la Parole d'Elohîm selon Romains chapitre 10 verset 17 : « *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et l'on entend au moyen de la parole d'Elohîm* ». Cela signifie qu'abandonner la foi ne concerne pas seulement les chrétiens qui deviennent athées ou qui décident d'embrasser une autre religion, cela concerne aussi les personnes qui abandonnent la vérité biblique tout en restant dans le milieu chrétien. Donc ceux qui pèchent tout en continuant à prier, fréquenter les assemblées, lire la bible, etc. Elles n'ont plus la foi, et par conséquent elles ne possèdent plus le but de la foi, c'est-à-dire le salut.

« *Or le juste vivra par la foi. Mais si quelqu'un se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Mais nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour l'acquisition de leur âme.* » Hébreux 10 :38-39.

Ce passage nous enseigne qu'un chrétien peut se retirer totalement et définitivement du chemin de la vérité et ne pas acquérir son âme !

(Voir aussi Hébreux 3:6-5 ; 4:1-15 ; 6:4-8; 6:11-12 ; 10:23-31 ; 10:35-39 ; 12: 14-17 ; 12:25-29).

VI. UN CHRÉTIEN QUI S'EST ÉGARÉ PEUT-IL REVENIR AU SEIGNEUR ?

« Frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de l'égarement de sa voie, sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés. »
Yacoov 5:19.

Le verbe s'égarer dans ce passage signifie aussi « conduire hors du droit chemin ». Cela signifie que celui qui s'est égaré peut se repentir tant qu'il n'a pas blasphémé contre l'Esprit. L'histoire du fils prodigue est riche en enseignements sur la possibilité du retour à la vérité pour ceux qui s'en sont éloignés (Loukas 15:11-32). Si vous vous êtes éloignés du

Seigneur, de votre premier amour, vous pouvez retourner auprès de Lui, car il vous aime d'un amour éternel.

« Mais j'ai quelque chose contre toi, parce que tu as abandonné ton premier amour. C'est pourquoi souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et fais les premières œuvres. Autrement, je viens à toi à toute vitesse, et j'ôterai ton chandelier de sa place si tu ne te repens pas. » Apokalupsis 2:4-5.

Voici ce que le Seigneur disait aux Hébreux :
« Dis-leur : Ainsi parle YHWH : Si l'on tombe, ne se relève-t-on pas ? Celui qui se détourne, ne revient-il pas ? Pourquoi ce peuple de Yeroushalaim s'abandonne-t-il à de perpétuelles apostasies ? Ils se fortifient dans la tromperie, et ils refusent de revenir. Je suis attentif et j'écoute, mais personne ne parle selon la justice. Il n'y a personne qui se repente de sa méchanceté, disant : Qu'ai-je fait ? Ils retournent tous vers les objets qui les entraînent, comme un cheval qui se précipite à la bataille. Même la cigogne connaît dans les cieux sa saison. La tourterelle, l'hirondelle et la grue observent le temps où elles doivent venir. Mais

mon peuple ne connaît pas le jugement de YHWH. » Yirmeyah 8:4-7

Le désir du Seigneur n'est pas la mort du pécheur : « *Prendrais-je plaisir à la mort du méchant, – déclaration d'Adonai YHWH –, et non plutôt à ce qu'il se détourne de ses mauvaises voies et qu'il vive ? » (Yehezkel 18:23).*

VII. EST-IL POSSIBLE DE NE JAMAIS PÉCHER APRÈS LA CONVERSION ?

Voici ce que Petros déclare dans 2 Petros chapitre 1 verset 10: « *C'est pourquoi, frères, efforcez-vous de plus en plus à affermir votre vocation et votre élection, car en faisant ces choses, vous ne trébucherez jamais.* » L'adverbe de temps « jamais » dans ce passage est la traduction du grec *oumay*. Il peut aussi être traduit par « certainement pas », « pas du tout », « d'aucune façon ». Cela signifie clairement qu'un chrétien qui comprend qu'il doit affermir sa vocation peut éviter les pièges que lui tendent l'ennemi et sa chair et ne plus jamais pécher. Car les Écritures déclarent que lorsque le Seigneur

sauve quelqu'un, il le sauve parfaitement (Hébreux 7:25). Car il leur donne en même temps les moyens spirituels pour persévérer dans la foi (Hébreux 6:12 ; 10:39). Le Seigneur a tout accompli ! La délivrance qu'il nous a accordée par rapport au péché est parfaite.

Lisons la Parole, découvrons les nombreux termes et expressions qui qualifient cette délivrance. Nous constaterons que le corps du péché a été crucifié, qu'il est mort, qu'il est devenu inactif, inopérant. Nous constaterons encore que le péché a été aboli et que nous sommes libres. Nous ne sommes plus sous la loi du péché et de la mort, nous avons été délivrés de l'esclavage auquel tous les êtres humains sont soumis depuis la chute.

*« puisqu'il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la fondation du monde. Mais maintenant, à l'achèvement des âges, il a été manifesté une seule fois pour l'abolition du **péché** par le moyen de son sacrifice. » Hébreux 9 :26.*

*« Sachant que notre **vieil être humain** a été **crucifié** avec lui, afin que le **corps du péché** soit*

inactif et que nous ne soyons plus esclaves du péché. » Romains 6:6.

« Mais ayant été rendus libres du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. » Romains 6:18.

Comment pécher volontairement une fois que l'on a compris à quel point le sacrifice de Yéhoshoua est efficace pour nous délivrer de notre nature péchèresse ? Je le répète : selon la Parole, celui qui est né d'en haut ne vit pas dans le péché et ne pratique pas le péché, car il ne peut se complaire dans le péché.

« Et quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur. Quiconque pratique le péché, pratique aussi la violation de la torah et le péché est la violation de la torah. Et vous savez que lui, il a été manifesté, afin qu'il ôtât nos péchés et il n'y a pas de péché en lui. Quiconque demeure en lui ne pêche pas. Quiconque pêche ne l'a pas vu et ne l'a pas connu. Petits enfants, que personne ne vous égare. Celui qui pratique la justice est juste comme lui-même est juste. Celui qui pratique le péché est du diable, parce que, dès le

commencement, le diable pêche. C'est pour cela que le Fils d'Elohîm s'est manifesté afin de détruire les œuvres du diable. Quiconque a été engendré d'Elohîm ne pratique pas le péché, parce que la semence d'Elohîm demeure en lui, et il ne peut pécher, parce qu'il a été engendré d'Elohîm. En ceci se manifestent les enfants d'Elohîm et les enfants du diable : quiconque ne pratique pas la justice et n'aime pas son frère n'est pas d'Elohîm ». 1 Yohanan 3 : 3-10.

Il est vrai, qu'étant encore dans le corps du péché, qu'il peut arriver à un chrétien de commettre un péché involontaire, de s'emporter, de trébucher au niveau du langage, de blesser les autres ou même d'être entraîné dans l'hypocrisie au point de ne plus marcher dans le droit chemin comme ce fut le cas pour Petros (Galates 2 : 11-17). Mais le Seigneur a prévu une solution pour ces cas. En effet, si cela vous arrive, dès que l'Esprit vous interpelle sur votre situation, il faut le confesser, demander pardon à Elohim et à ceux à qui vous avez fait du tort, et ne pas hésiter à demander la prière (1 Yohanan 2:1-2). Mais une chose est sûre, une personne née d'en haut ne va pas planifier ses transgressions en se disant que quoiqu'elle fasse elle obtiendra le

pardon du Seigneur (Hébreux 10:26). Comme Paulos, nous n'avons pas atteint la perfection, mais nous y tendons (Philippiens 3:7-15). Alors tenons ferme jusqu'à la fin !

CONCLUSION

Bien qu'il a été apporté une réponse à cette question tout au long du livre, je tiens à ajouter que la grâce n'est pas venue seule, elle est venue accompagnée de la vérité, et elle règne par la justice. De ce fait, celui qui fait abstraction de ces réalités s'égare.

La grâce est venue avec la vérité

« Car la torah a été donnée par le moyen de Moshé, la grâce et la vérité sont venues par le moyen de Yéhoshoua Mashiah. » Yohanan 1:17.

« Et le Logos est devenu chair, il a dressé sa tente parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique du Père, plein de grâce et de vérité. » Yohanan 1:14.

Yéhoshoua est le Chemin, la Vérité et la Vie

« Yéhoshoua lui dit : Moi, je suis le Chemin¹, la Vérité et la Vie. Personne ne vient au Père excepté par moi ». Yohanan 14:6.

L'Esprit de vérité

Le Saint-Esprit, l'Esprit qui produit la grâce est l'Esprit de vérité. Il nous conduit dans toute la vérité

« Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de la vérité, il vous guidera dans toute la vérité, car il ne parlera pas de lui-même, mais il parlera de tout ce qu'il aura entendu et il vous annoncera les choses à venir ». Yohanan 16:13.

(Voir aussi Yohanan 14:17).

La vérité sanctifie

« Sanctifie-les par ta vérité ! Ta parole est la vérité ». Yohanan 17:17.

La vérité est un fruit de l'Esprit

« Car le fruit de l'Esprit est en toute bonté, justice et vérité. » Éphésiens 5:9.

Souvent, il est fait mention des fruits de l'Esprit selon Galates chapitre 5 verset 22, mais sans s'appuyer sur ce passage où il est question de la vérité et de la justice.

L'amour de la vérité sauve

« (...) et avec toutes les séductions de l'injustice pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. »
2 Thessaloniens 2:10.

La vérité libère

« Et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libre. » Yohanan 8:32.

Ceux qui ne croient pas à la vérité seront condamnés

« Et à cause de cela, Elohîm leur envoie l'efficacité d'égarement pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice soient condamnés. » 2 Thessaloniens 2:11-12.

Les deux vertus (grâce et vérité) sont intrinsèquement liées. Voilà pourquoi la grâce biblique est celle qui apporte le Salut (Titos 1:11-12). Elle est libératrice et nous fait grandir dans la sanctification. Malheureusement, cette réalité n'est plus enseignée aujourd'hui. Par conséquent, pour beaucoup de chrétiens, la grâce sans la connaissance de la vérité, devient une autorisation de pécher.

La vérité a disparu

La vérité biblique a disparu comme au temps des prophètes Yesha'yah et Yirmeyah. En effet, puisque la vérité avait disparu, l'apostasie s'était installée dans le pays. Jusqu'à l'arrivée du Mashiah et sa mort à la croix, les Juifs ainsi que les nations étaient esclaves du péché et des liens démoniaques (Yohanan 8:34-35). Seule la vérité pouvait les libérer de leur prison.

« La vérité a disparu et quiconque se détourne du mal se fait dépouiller. YHWH l'a vu, et cela a déplu à ses yeux parce qu'il n'y a plus de droiture. » Yesha'yah 59:15.

« C'est pourquoi tu leur diras : Voici la nation qui n'écoute pas la voix de YHWH, son Elohîm, et qui n'accepte pas la correction. La vérité a disparu, elle a été retranchée de leur bouche. » Yirmeyah 7:28.

La grâce règne par la justice

« (...) afin que, comme le péché a régné dans la mort, ainsi la grâce règne au moyen de la justice pour conduire à la vie éternelle, au

moyen de Yéhoshoua Mashiah notre Seigneur »
Romains 5:21.

Ce passage nous enseigne que la grâce qui nous sauve est royale. En effet, le verbe « régner » peut se traduire par « être roi » ou « exercer un pouvoir royal ». Le règne de la grâce est exercé par le moyen de la justice. La justice est l'état de celui qui est comme il doit être, c'est la condition acceptable par Elohîm. Elle se définit comme le chemin pour atteindre un état approuvé par le Seigneur. C'est l'intégrité, la vertu, la pureté de vie, la droiture. Elle fait également allusion aux pensées et actions correctes.

La grâce biblique, celle qui nous a été enseignée par les apôtres, est différente de la fausse grâce enseignée par certains prédicateurs d'aujourd'hui. Cette fausse grâce ne règne pas par la justice, mais par le péché. La vraie grâce, quand elle touche une personne, établit son règne dans son âme et son coeur. Une personne touchée par la grâce authentique est délivrée du règne du péché qui conduit à la mort afin de régner par la justice.

« Petits enfants, que personne ne vous égare. Celui qui pratique la justice est juste comme lui-même est juste. » 1 Yohanan 3:7.

Le règne de la grâce est en opposition directe avec le règne du péché. Le péché est un royaume qui a été vaincu par le royaume de la grâce. Ces deux royaumes sont opposés et ne peuvent jamais cohabiter. Dans ces deux royaumes, tous sont esclaves. Ceux qui sont esclaves du péché sont conduits inéluctablement vers la mort qui est leur destination finale. Inversement, les esclaves de la grâce, de la justice, quant à eux, sont conduits directement vers la vie. Les esclaves du péché pratiquent le péché, obéissent à leur maître et les esclaves de la grâce sont libérés du péché et pratiquent la justice. La grâce dépourvue de la justice ou de la pratique de la justice est étrangère à la Parole d'Elohîm.

La grâce du Seigneur, celle qui nous a sauvés, qui nous sauve et nous sauvera est toujours accompagnée de la vérité (Yohanan 1:17) et elle règne par la justice. Les chrétiens ont été faits rois et, en tant que rois, ils sont appelés à régner par la justice (Apokalupsis 1:4-6 et 5:8-10). De la même manière que Malkiy-Tsédeq, grand

prêtre de la Nouvelle Alliance est le roi qui règne par la justice : « *Car c'est ce Malkiy-Tsédeq, roi de Shalem, prêtre de l'Elohîm Très-Haut, qui alla à la rencontre d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois et qui le bénit. À qui aussi Abraham donna en effet pour sa part la dîme de tout. Or, en interprétant son nom, il est d'abord roi de justice, et ensuite, il est aussi roi de Shalem, c'est-à-dire roi de shalôm.* » (Hébreux 7:1-2). Il est la tête de tous les prêtres-rois de la Nouvelle Alliance. Il est le modèle de ceux qui sont appelés à régner par la justice.

La justice élève une nation selon les Écritures (Mishlei 14:34) et en tant que nation (1 Petros 2:9), l'Église de Yéhoshoua a été justifiée pour régner par la justice. La grâce biblique est celle qui nous apporte le Salut (délivrance du péché) afin que nous menions une vie juste. Le règne par la justice est une des conséquences du Salut.

De ce fait, celui qui pêche ne fait pas seulement une petite erreur de jugement. Celui qui pêche méconnaît totalement la parole d'Elohîm et Elohîm lui-même, sa justice, sa vérité, sa sainteté. C'est pourquoi, les charnels n'entreront

jamais dans le Royaume du Seigneur. Cette réalité est annoncée dans toutes les Écritures notamment dans Galates chapitre 5 verset 21 où Paulos conclut son enseignement à propos de ceux qui pèchent en déclarant clairement que *« ceux qui commettent les oeuvres de la chair n'hériteront jamais le Royaume d'Elohîm. »* L'apôtre est catégorique dans son enseignement sur le Salut.

« Or je vous fais connaître, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez aussi reçu et dans lequel vous demeurez fermes, et par le moyen duquel vous êtes sauvés, si vous retenez la parole que je vous ai annoncée, à moins que vous n'ayez cru en vain. » 1 Corinthiens 15:1-2.

Il faut retenir la Parole du Seigneur telle qu'elle a été apportée par les apôtres de l'Agneau. Nous devons nous focaliser sur leur doctrine et non sur les traditions des Hommes. Craignons Elohîm et produisons du fruit afin de ne pas être retranchés et séparés du Seigneur Yéhoshoua notre Arbre de vie, car ce qui est arrivé à certains Hébreux peut aussi arriver à chacun d'entre nous. À l'instar du figuier stérile maudit par le Seigneur (Matthaios 21:18-22), de même les

personnes stériles seront retranchées et jetées dans le feu (Matthaios 3:10).

La nature divine et sainte que nous avons reçue ne peut se mélanger avec le péché. La grâce est la faveur du Seigneur qui nous permet de vivre dans la sanctification.

Si vous êtes interpellé par le Seigneur à cause du péché, demandez pardon au Père et il vous délivrera. Le désir du Père est de nous sauver.

Le Seigneur est en train de venir chercher son Assemblée, alors réveillons-nous et donnons-lui Toute la gloire ! Maranatha !

« Que celui qui agit injustement agisse encore injustement, et que celui qui est sale, se salisse encore, et que celui qui est juste pratique encore la justice et que celui qui est saint se sanctifie encore ! » Apokalupsis 22:11.

AIDE

Bereshit	→	Genèse
Shemot	→	Exode
Vayiqra	→	Lévitique
Bamidbar	→	Nombres
Devarim	→	Deutéronome
Yéhoshoua	→	Josué
Shoftim	→	Juges
1 Shemouél	→	1 Samuel
2 Shemouél	→	2 Samuel
1 Melakhim	→	1 Rois
2 Melakhim	→	2 Rois
Yesha'yah	→	Ésaïe
Yirmeyah	→	Jérémie
Yehezkel	→	Ézéchiel
Hoshea	→	Osée
Yoel	→	Joël
Amowc	→	Amos
Obadyah	→	Abdias
Yonah	→	Jonas
Miykayah	→	Michée
Nahoum	→	Nahum
Habaqqouq	→	Habakuk
Tsephanyah	→	Sophonie
Chaggay	→	Aggée
Zekaryah	→	Zacharie
Malakhi	→	Malachie
Tehilim	→	Psaumes
Mishlei	→	Proverbes
Iyov	→	Job
Shir Hashirim	→	Ca. des cantiques

Routh	→	Ruth
Eikha	→	Lam. de Jérémie
Qohéleth	→	Ecclésiaste
Meguila	→	Esther
Daniye'l	→	Daniel
Nehemyah	→	Néhémie
Ezra	→	Esdras
1 Hayyamim dibre	→	1 Chroniques
2 Hayyamim dibre	→	2 Chroniques
Matthaios	→	Matthieu
Markos	→	Marc
Loukas	→	Luc
Yohanan	→	Jean
Yaacov	→	Jacques
1 Timotheos	→	1 Timothée
Titos	→	Tite
1 Petros	→	1 Pierre
2 Petros	→	2 Pierre
2 Timotheos	→	2 Timothée
Yéhouda	→	Jude
1 Yohanan	→	1 Jean
2 Yohanan	→	2 Jean
3 Yohanan	→	3 Jean
Apokalupsis	→	Apocalypse

Du même auteur...

- *L'appel*, Édition 2002.
- *L'appel au Ministère*, Édition 2005.
- *Le feu étranger dans les églises*, Édition 2006.
- *La Captivité de l'Évangile*, Édition 2009 (Traduit en anglais, créole haïtien, allemand, arabe, lingala, italien et roumain.)
- *Pasteur ou chef d'entreprise*, Édition 2010, traduit en anglais, espagnol, portugais, italien, roumain et suédois.
- *La prophétie biblique – la guerre entre les deux postérités*, Édition 2011.
- *Entre les mains du potier*, Édition 2012, traduit en anglais, allemand et roumain.
- *Entre les mains du potier*, Nouvelle Édition 2012.
- *Le blé et l'ivraie*, Édition 2012, traduit en arabe, italien et roumain.
- *Le blé et l'ivraie*, Nouvelle Édition 2012, traduit en arabe, italien et roumain.
- *L'esprit de Jézabel*, Édition 2012, traduit en anglais.
- *Église influente ou influencée*, Édition 2007

- *Église influente ou influencée*, Édition 2013, traduit en mandarin, italien et roumain.
- *Église influente ou influencée*, Réédition 2013.
- *Les fruits de l'Esprit*, Édition 2013, traduit en anglais et portugais.
- *Les fruits de l'Esprit*, Nouvelle Édition 2013.
- *L'église de Laodicée*, Édition 2014, traduit en roumain.
- *L'église de Laodicée*, Nouvelle Édition 2014.
- *La marche avec Elohîm*, Édition 2017, traduit en anglais et macédonien.
- *Yéhoshoua Mystère révélé*, Édition 2017, traduit en anglais.
- *La marche avec Elohîm*, Nouvelle Édition 2018, traduit en macédonien.
- *La séparation entre la postérité de Yitzhak et Yishmaël*, Édition 2021.
- *La foi*, Édition 2022.
- *L'animalité de l'être humain*, Édition 2022.

À venir...

- *Le combat spirituel*
- *Le langage d'Elohîm*
- *Le Congo*
- *La Bible de Yéhoshoua Mashiah (BYM) : Pourquoi cette traduction ?*
- *Yéhoshoua Mystère révélé, Nouvelle Édition*
- *L'appel au ministère, Nouvelle édition*
- *Connaître son identité et sa position en Mashiah*
- *L'idolâtrie*
- *La trinité*
- *Racheter le temps*

Coordonnées :

ANJC PRODUCTIONS
24 Rue Charles Fourier
91 000 Evry Courcouronnes

Email : contact@tv2vie.org

Website : www.tv2vie.org